

Université Lumière Lyon 2

UFR d'Anthropologie, de Sociologie et de Science politique

Mémoire de recherche de Master 2 de science politique

Spécialité Politique internationale et analyse des transitions

KOCA Eda Nur

LA MONDIALISATION ET LE DÉVELOPPEMENT DE LA CITOYENNETÉ
TURQUIE : L'EXEMPLE DU MOUVEMENT DES PAYSANS DE BERGAMA



UFR anthropologie
SOCIOLOGIE
SCIENCE POLITIQUE

Année universitaire 2021 - 2022

Sous la direction de Guillaume Gourgues

Université Lumière Lyon 2

UFR d'Anthropologie, de Sociologie et de Science politique

Mémoire de recherche de Master 2 de science politique

Spécialité Politique internationale et analyse des transitions

KOCA Eda Nur

**LA MONDIALISATION ET LE DÉVELOPPEMENT DE LA CITOYENNETÉ
TURQUIE : L'EXEMPLE DU MOUVEMENT DES PAYSANS DE BERGAMA**



**UFR anthropologie
sociologie
science politique**

Année universitaire 2021 - 2022

Sous la direction de Guillaume Gourgues

REMERCIEMENTS

J'adresse mes remerciements aux personnes qui m'ont aidé dans la réalisation de ce mémoire.

En premier lieu, je remercie mon directeur de mémoire, Guillaume Gourgues, qui m'a guidé dans la réalisation de ce mémoire de recherche. Ses conseils, son soutien et son regard critique m'ont permis d'orienter mes analyses ainsi que mes réflexions et m'ont aidé à approfondir mon analyse.

Je tiens aussi à remercier sincèrement Cyril Magnon-Pujo, qui m'a soutenu et m'a guidé au cours de cette étude.

Mes remerciements s'adressent également à ma famille qui m'a soutenue et encouragée dans la réalisation de ce mémoire.

Sommaire

Introduction	p.7
1. La mondialisation et la transformation du concept de citoyenneté en Turquie	p.22
1.1. Deux concepts différents du nationalisme et de la citoyenneté	p.22
1.2. Citoyenneté républicaine et citoyenneté libérale : Deux approches opposées	p.27
1.3. La fondation de l'État national et la construction de la citoyenneté en Turquie	p.29
1.3.1. L'introduction de l'identité nationale turque : Construction de « nous » vis-à-vis des autres	p.29
1.3.2. Tendances ethnoculturelles de l'identité nationale et de la citoyenneté turques : 1923-1950	p.33
1.3.3 Une citoyenneté turque dénationalisée et post-nationale ?	p.37
2. Le mouvement des paysans de Bergama : L'agent du changement social en Turquie	p.41
2.1. Mise en contexte politique et économique du mouvement des paysans de Bergama	p.41
2.2. La naissance du mouvement de Bergama : 1990-1996	p.46
2.3. La période d'ascension du mouvement de Bergama : 1996-2005	p.56
2.4. Le mouvement des paysans de Bergama après 2005	p.80
2.4.1 Les buts fondamentaux du mouvement des paysans de Bergama	p.81
2.4.2 La forme organisationnelle et stratégies du mouvement des paysans de Bergama.....	p.82

2.4.3 La configuration d'une identité commune partagée.....	p.83
2.4.4 La reconfiguration des rapports sociaux de sexe.....	p.87

Conclusion	p.89
-------------------------	-------------

Table des matières	p.95
---------------------------------	-------------

Bibliographie	p.97
----------------------------	-------------

Annexes.....	p.106
---------------------	--------------

Introduction

« L'Anthropocène est différent. C'est l'un de ces moments ou une réalisation scientifique comme Copernic, réalisant que la Terre orbite autour du Soleil, peut fondamentalement changer la vision des gens sur les choses au-delà de la science. Cela signifie plus que simplement réécrire certains manuels. Cela signifie penser que vous avez peur de la relation entre les gens et leur monde et agir en conséquence [Notre traduction] ». ¹

Le mouvement des paysans de Bergama, qui a été formé avec la participation des villageois de dix-sept villages différents du district de Bergama à İzmir, situé dans la région égéenne de la Turquie, et relativement avec le soutien d'universitaires, de politiciens, de députés et d'éminents hommes d'affaires, a une place très importante et particulière dans l'histoire des mouvements sociaux en Turquie. Le mouvement des paysans de Bergama, qui a pris de l'ampleur au début des années 1990 et qui perdure encore aujourd'hui, notamment avec la pandémie de COVID-19 révélant les destructions causées par le système économique mondial sur l'environnement, a un sens et une importance considérable lorsqu'il s'agit d'un premier exemple en termes de mouvements écologistes. De plus, le mouvement des paysans de Bergama porte une importance cruciale lorsqu'il a pu incarner le système de pensée des citoyens voire d'une partie considérable de la société turque vis-à-vis des politiques néolibérales développées sous l'égide de l'idéologie d'Özalisme² qui a pour but de garantir l'intégration dans le système économique, financier et politique mondial dès les années 1980.³

¹ The Economist, « Welcome to the Anthropocene », *The Economist*, 26 mai 2011. Récupéré de <https://www.economist.com/leaders/2011/05/26/welcome-to-the-anthropocene>

² Pour une analyse plus détaillée, voir : Bali Rıfat N., *Tarz-ı Hayat'tan Life Style'a : Yeni Seçkinler, Yeni Mekanlar, Yeni Yaşamlar*, İstanbul : İletişim Yayınları, 2002, p.61.

³ Il a été d'une grande importance d'attirer les investissements directs étrangers dans le pays au nom de l'industrialisation conformément à l'objectif d'adaptation au système mondial néolibéral après les années 1980. Cette tendance, qui s'est accentuée surtout après les années 1990, a conduit au remplissage et à la diversification des mouvements sociaux écologistes dans diverses régions riches en ressources naturelles à travers la Turquie. Des exemples de ces mouvements écologiques de masse sont le mouvement des villageois de Bergama et les mouvements écologiques de masse menés contre la centrale thermique d'Aliğa et la centrale atomique d'Akkuyu. Parmi tous ces mouvements écologiques de masse, le mouvement de Bergama, qui a cessé d'être local dans la seconde moitié des années 1990 et a acquis une dimension nationale puis internationale, revêt une importance particulière.

Géographiquement, le district de Bergama, qui est affilié à la ville d'İzmir située dans la région égéenne, est une région avec une grande quantité voire une grande richesse d'activités agricoles et touristiques depuis de nombreuses décennies et a une grande diversité ainsi qu'une considérable productivité en termes de ressources naturelles et de mines souterraines. La région en question a attiré beaucoup plus d'importance lorsque la « politique de substitution des importations », qui a été déterminée comme le modèle de base de l'économie et de l'industrialisation de 1923 à 1979 conformément aux principes de l'étatisme et de l'économie nationale, a été abandonnée.

La principale raison de cette situation est l'ouverture des ressources naturelles du pays aux investissements des entreprises multinationales conformément à la politique économique néolibérale et à l'objectif d'efficacité et de productivité croissantes. Dans sa forme la plus essentielle, le modèle économique dominant entre les années 1923 et 1979, a privilégié la production d'un bien, d'un service ainsi que la réalisation de l'industrialisation au niveau national plutôt que d'accepter tout produit, service ou investissement industriel de l'étranger.

Au contraire, depuis les années 1980, la Turquie est entrée dans une période de grande transformation en termes politiques, économiques, sociaux et sociétaux. Depuis les années 1980, le grand système de pensée voire l'idéologie, promue par Turgut Özal qui était le président, nommée « Özalisme » a fait entrer le pays dans un grand processus de la transformation sous l'égide de l'idéologie néolibérale. En d'autres mots, la période post-1980 fait référence, plus particulièrement en matière de l'économie et de la politique, à l'adoption d'une approche économique intégrée au système économique mondial néolibéral qui s'efforce d'attirer les investissements directs étrangers en laissant de côté le modèle de substitution des importations.

Conformément à cette compréhension de l'économie, qui a été configurée en grande partie selon les lignées voire le système de pensée introduit de la part de Thatcherisme et Reaganisme, il était d'une grande importance d'attirer les investissements directs étrangers dans le pays en termes de production et d'industrialisation. Le processus de naissance et de développement du mouvement des paysans de Bergama, que je place au cœur de cette recherche pour vérifier l'existence

d'un nouveau modèle de citoyenneté à caractère post-nationale et distincte de l'identité nationale en Turquie, coïncide exactement avec cette période de reconfiguration économique, politique, sociale et culturelle vécue dans la période post-1980. En d'autres mots, le mouvement des paysans de Bergama à caractère altermondialiste et écologiste, était une critique de la structure politique, économique et sociale qui a été remodelée sous l'influence de l'idéologie néolibérale, de l'Özalisme ainsi que du processus de la mondialisation néolibérale.⁴

Le mouvement des paysans de Bergama, qui avait un caractère local dans la première moitié des années 1990 et ne pouvait donc pas avoir un grand impact au niveau national ou international, est entré dans un processus d'internationalisation voire un processus de transnationalisation à travers la construction des réseaux lorsqu'il a pu gagner le soutien des différentes couches sociales. Le soutien du mouvement était basé sur les effets de l'idéologie néolibérale, qui était dominante dans la période post-1980, sur la structure économique, politique et sociale, sur les ressources naturelles et l'habitat ainsi que sur les dommages probables que le « Projet Eurogold » causera sur le district de Bergama.

Dans le sens le plus fondamental, les critiques des mouvements de mondialisation, de l'idéologie néolibérale et des politiques néolibérales sur les ressources naturelles et sur le système économique et politique ont été déterminantes dans l'accélération de ce mouvement social. L'élan acquis par le mouvement des paysans de Bergama et le discours qu'il a créé ont fait multiplier les interrogations sur la qualité et l'efficacité des politiques environnementales vis-à-vis des politiques néolibérales. Cependant, dans la seconde moitié des années 1990, le mouvement des paysans de Bergama a cessé d'être un mouvement écologiste purement local et a trouvé sa place dans la société civile mondiale en contenant une considérable participation citoyenne en tant que activistes

⁴ La principale raison pour laquelle le mouvement des paysans de Bergama constitue le principal objet d'étude est que les années de naissance et de développement du mouvement ont été les années où des changements importants ont eu lieu dans la structure politique et économique turque. En effet, les années 1960 et 1970, façonnées sous l'influence de la Constitution de 1961, ont été les années où l'État-providence a été plus présent par rapport aux années 1980 et 1990. Néanmoins, conformément aux politiques néolibérales adoptées depuis les années 1980, l'État-providence a relativement régressé et la structure économique et politique ainsi que les politiques étatiques ont connu des changements majeurs. Comme l'illustre l'exemple du mouvement des paysans de Bergama, attirer des investissements directs étrangers dans le cadre des projets à réaliser sous la direction d'entreprises multinationales était aussi important que la réalisation des projets d'investissements néolibéraux afin de garantir la croissance et le développement économiques et d'intégrer dans le système économique et financier mondial.

qui créent des réseaux. Le mouvement, qui a reçu le soutien des villageois de Bergama et plus tard le soutien des hommes d'affaires, des universitaires, des politiciens et des professionnels, a réussi à faire entendre également sur la scène internationale les critiques transmises contre les politiques néolibérales suivies dans le domaine de l'environnement.

Le mouvement des paysans de Bergama : un enjeu de recherche ?

Le mouvement des paysans de Bergama, qui avait au début un caractère local, puis est devenu international et a connu une considérable participation citoyenne, mérite d'être examiné pour révéler comment le système politique, économique et social turc, qui a été reconstruit voire reconfiguré sous les apports de l'idéologie du néolibéralisme, a transformé et a impacté le modèle classique de citoyenneté turque ainsi que les pratiques citoyennes. La principale raison de cette situation est que ce mouvement écologiste social, qui avait au début un caractère local puis s'est internationalisé en tant que porteur voire promoteur des valeurs post-matérialistes, a fait que les citoyens se sont transformés en activistes écologistes plutôt que des citoyens « simples ».

Le mouvement et la plateforme des paysans de Bergama est le premier exemple d'action de désobéissance civile contre l'autorité politique en Turquie. En même temps, le mouvement des paysans de Bergama s'agit d'une première dans l'histoire des mouvements sociaux écologistes en Turquie lorsqu'il a eu de grandes répercussions tant au niveau local, national, qu'international en matière de l'écologie. Par exemple, alors que le mouvement de Bergama était avant tout un simple mouvement paysan, il s'est transformé en un mouvement de résistance civile organisé avec la compréhension des dommages à l'environnement et à l'équilibre écologique de la multinationale Eurogold. Les villageois de Bergama ont formé des comités avec le grand soutien des politiciens, des avocats, des syndicats et des citoyens turcs en Turquie et ont fait des évaluations pour que le mouvement aille de l'avant.

Par la suite, le simple mouvement paysan s'est transformé en lutte démocratique de la société civile dans le domaine de l'écologie et de l'environnement. Grâce au mouvement des paysans de Bergama, les « citoyens ordinaires » ont créé un réseau, d'abord local, puis national et ensuite international des citoyens, pour pouvoir

revendiquer plus que les droits attribués de la part de l'appareil étatique, y compris pour pouvoir demander les droits écologiques ainsi que la justice environnementale dégradés lors du processus de la mondialisation en Turquie. C'est la raison pour laquelle, la probable existence de la citoyenneté écologique, qui est une possible citoyenneté de type post-nationale et dénationalisée, pourrait être vérifiée à travers l'analyse du mouvement des paysans de Bergama.

État de littérature

Les mouvements de mondialisation, qui se sont développés sous l'influence du néolibéralisme, ont configuré une société mondiale où les États-nations seront surpassés, basée sur la libre circulation des biens, des services, des capitaux et des individus. Ce processus de configuration est marqué par un déplacement relatif des capitaux et de la régulation politique au-delà de l'échelle nationale ainsi qu'une augmentation des réciprocitys entre les acteurs étatiques et non-étatiques au sein des marchés globaux au sein desquels l'intensification de la concurrence est le but central. La société mondiale ou la société internationale, est caractérisée par un processus d'intégration à la fois économique, politique et culturelle lors duquel l'hégémonie d'État-nation diminue.⁵

En d'autres mots, ce processus renvoie à l'intégration de l'appareil étatique dans un système de gouvernance transnational voire dans un système de gouvernance mondiale au sein de laquelle l'acteur principal des processus internationaux et supranationaux n'est plus l'État.⁶ Cependant, il convient de noter que le processus de mondialisation n'a pas seulement résulté l'intégration des États-nations dans le système mondial néolibéral, mais a également contribué à une remarquable transformation de l'appareil étatique ainsi qu'à la reconfiguration des relations socio-économiques et politiques préétablies.

⁵ A ce sujet, nous renvoyons aux travaux de Bob Jessop. JESSOP Bob, *The Political Economy of Scale, in Globalization, Regionalization and Cross-Border Regions*, London : Palgrave Macmillan, 2002, p.25-49.

⁶ Pour une analyse plus détaillée, voir : HEYWOOD Andrew, *Küresel Siyaset*, Ankara : Adres Yayınları, 1^{ère} édition, 2011.

Pour le dire autrement, comme l'avance Saskia Sassen : « A bien des égards, l'État est impliqué dans ce nouveau système de gouvernance transnationale. Mais c'est un État qui s'est lui-même transformé et participé à la légitimation d'une nouvelle doctrine sur son rôle dans l'économie. Au cœur de cette nouvelle doctrine se trouve un consensus croissant entre les États pour favoriser la croissance et la force de l'économie mondiale [Notre traduction] ». ⁷ Dans ce contexte, lorsque le capitalisme néolibéral prolifère dans la société en tant qu'idéologie transformatrice, il est donc possible de témoigner une reconfiguration des relations préexistantes entre l'État, le marché et le citoyen. Cela se réalise sous l'égide de la rationalité économique, promue par l'État capitaliste néolibéral lui-même, qui se trouve à la base du système capitaliste néolibéral.

L'esprit du système capitaliste néolibéral, qui attribue la priorité à la logique du marché, se fonde sur la productivité, la quantité, la rationalité, l'efficacité, la compétitivité ainsi que sur l'omniprésence de la culture de la consommation au niveau mondial. Dès le début des années 1980, ayant pour but de remplacer les relations traditionnelles par la logique froide du calcul d'intérêt, cette idéologie, promotrice d'un nouveau projet économique et politique à caractère global, a pu créer une nouvelle organisation sociétale en produisant tout d'abord des nouvelles subjectivités intériorisant la culture de la consommation et de la production continue.

Ce processus, conceptualisé par Dardot et Laval, s'agit selon les deux auteurs : « [...] de gouverner plus efficacement les individus, de les faire produire plus, en abandonnant les anciennes procédures administratives de pouvoir jugées inefficaces. Le nouveau mode de gouverner consiste à passer d'un commandement juridico-administratif, soupçonné de rendre les individus passifs et dépendants, à une logique économique fondée sur la compétition et l'incitation matérielle, qui est censée rendre les sujets plus actifs, plus autonomes dans la recherche de meilleures solutions, plus responsables des résultats de leur travail. » ⁸

D'autre part, ce processus de transformation, réalisée sous l'impact des acteurs étatiques qui ont facilité la prolifération ainsi que l'intériorisation de l'idéologie

⁷ SASSEN Saskia, *Losing Control ? Sovereignty in the Age of Globalization*, New York : Columbia University Press, 1996, p. 23.

⁸ DARDOT Pierre et LAVAL Christian, « Néolibéralisme et subjectivation capitaliste », *Cités*, 2010, vol. 1, n°41, p.45-46.

néolibérale, est conceptualisé par Bourdieu par deux luttes qui s'affichent respectivement entre « la haute noblesse de l'État » et « la basse noblesse de l'État » et « la main gauche de l'État » et « la main droite de l'État ». ⁹ Selon cette conception bourdienne, dans le cadre du premier combat, la haute noblesse de l'État a pour objectif d'adopter les pratiques conformes à la logique du marché tandis que la basse noblesse de l'État suit les pratiques traditionnelles de l'administration publique. ¹⁰ Quant à la deuxième lutte, la main gauche fait référence à l'existence des ministères occupant de l'allocation des dépenses sociales pour des fins sociales comme l'éducation, la santé, la protection sociale et le logement alors que la main droite adopte les valeurs du néolibéralisme en réalisant des coupes budgétaires dans les domaines sociaux et des dérégulations économiques. ¹¹

La montée de l'idéologie néolibérale fait naître une reconfiguration des rapports de domination, une évolution de la réalité sociale ainsi qu'une nouvelle organisation du pouvoir politique. Ce processus est accompagné par la diffusion des valeurs éthiques et morales bienvenues de la part des États capitalistes néolibéraux ayant la quête d'influer sur les marchés globaux voire sur la concurrence commerciale mondiale.

C'est dans ce contexte que le profit, la plus-value et la consommation sont devenus des valeurs centrales de la vie publique ainsi que la vie privée des individus. Cette situation en servant à une évolution des pratiques sociales individuelles facilite le contrôle des populations par l'appareil étatique voire par la raison d'État pour des fins économiques. En d'autres mots, comme le souligne Lemke : « [...] le concept de gouvernementalité conçoit non seulement comme une rhétorique idéologique, comme une réalité politico-économique ou comme un antihumanisme pratique, mais surtout comme un projet politique qui s'efforce de créer une réalité sociale dont il suggère existe déjà [Notre traduction] ». ¹²

Cette réorganisation, étant réalisée lors du glissement vers la globalisation néolibérale, signifie la redéfinition du rôle de l'État-nation ainsi que de l'échelle de son

⁹ BOURDIEU Pierre, *Contre-feux*, Paris : Raisons d'agir, 1998, p.9-10.

¹⁰ *Ibid.*, p.9-10.

¹¹ *Ibid.*, p.9-10.

¹² LEMKE Thomas, « Foucault, Governmentality and Critique », *Rethinking Marxism*, 2002, vol. 14, n°3, p.60.

pouvoir. Néanmoins, au-delà de la transformation de l'État, l'omniprésence de l'éthique néolibérale voire la discipline économique néolibérale vise à assurer une expansion continue afin de garder la continuité du système capitaliste axé sur le besoin constant d'accumulation ainsi que de la consommation continue. Conformément à cet objectif, l'État capitaliste néolibérale assume le rôle de principal facilitateur pour préserver la continuité du système capitaliste et surmonter les crises d'accumulation internes auxquelles le système est confronté. En d'autres termes, comme l'avance David Harvey : « L'État doit se préoccuper, par exemple, de la qualité et de l'intégrité de l'argent. Il doit également mettre en place les fonctions militaires, de défense, de police et judiciaires nécessaires pour garantir les droits de propriété privée et soutenir des marchés fonctionnants librement. De plus, si les marchés n'existent pas (dans les domaines tels que l'éducation, la santé, la sécurité sociale ou la pollution de l'environnement), alors ils doivent être créés, par l'action de l'État, si nécessaire. [Notre traduction] ».¹³ Par conséquent, engendrées par la prédominance de la quête d'efficacité et de concurrence promue sous l'égide de l'État capitaliste néolibérale, au sein des sociétés consommatrices néolibérales, il est donc possible de témoigner une multiplication des interventions néolibérales à la nature pour des fins économiques.

Accélééré à la suite de la révolution industrielle, de l'émergence des sociétés capitalistes modernes et de l'avènement de l'idéologie néolibérale, la période contemporaine est donc marquée par l'assujettissement des valeurs sociales ainsi que des valeurs écologiques au rendement économique. Engendré au début des années 1960 et monté en puissance dès les années 1970, ce processus d'assujettissement est accompagné par l'institutionnalisation des plusieurs rapports de domination dont la domination de l'homme sur la nature fait partie. C'est dans ce contexte que l'utilisation massive des ressources naturelles a amené à la dégradation de l'environnement, des écosystèmes, de la biodiversité, de la qualité de l'air, de l'eau et du sol, le réchauffement climatique et l'accroissement des émissions de gaz à effet de serre en servant à l'accélération de la crise écologique mondiale qui fait partie des principales crises de légitimité vécues et produites par la mondialisation néolibérale.¹⁴

¹³ HARVEY David, « Neoliberalism as Creative Destruction », *art.cit.*, p.22-23.

¹⁴ Le paradigme néolibéral, dont la domination s'est accrue avec le thatchérisme et le reaganisme depuis les années 1980, et qui constitue le principal socle idéologique de la mondialisation, fait face à une crise de légitimité. La crise politique mondiale, la crise économique mondiale et la crise écologique mondiale qui ont résulté des propres problèmes internes du néolibéralisme sont la preuve du problème de légitimité dont témoigne le néolibéralisme. Concrètement, les revendications modérées de mondialisation ou de

La crise écologique, qui affecte depuis longtemps les conditions de vie et accroît ses dimensions et sa domination sur les sociétés, a suscité la discussion sur la position et le rôle de l'État face à la crise écologique. Tout au long de l'histoire, les pratiques de l'individu et des sociétés ont affecté l'écosystème et la biodiversité, causé de nombreux problèmes naturels et environnementaux, notamment le changement climatique, et révélé la menace pour la sécurité écologique, qui est un problème multidimensionnel et mondial.

Dans ce contexte, surtout après les années 1960, le mouvement écologiste est devenu un dominant et les discussions sur la politique environnementale, le phénomène de durabilité et de développement, la position de l'État face aux problèmes écologiques et son rôle dans la résolution de ces problèmes sont devenus de plus en plus importants. A ce stade, alors que le processus de mondialisation s'est accéléré autant que la montée de l'idéologie néolibérale, les critiques et les théorisations des Verts ainsi que des critiques des citoyens se sont concentrées sur l'insuffisance et l'échec du système étatique westphalien et de l'appareil étatique en matière de protection de l'environnement et de répartition et d'utilisation optimale des ressources naturelles.

Par exemple, Paterson, Doran et Barry, examinant la littérature verte existante depuis les années 1960, regroupent les critiques adressées à l'État sous quatre grandes rubriques : « (1) la disjonction spatiale entre l'État organisé territorialement et les caractéristiques spatiales des problèmes écologiques ; (2) le mode de rationalité prédominant dans les États qui est bureaucratique ; (3) la nature de l'État en tant qu'institution centralisatrice de la domination et de la violence, et qui favorise en conséquence l'acheminement accéléré des ressources ; (4) la manière dont l'État

déglobalisation, la montée de l'extrême droite et du populisme, le nationalisme et les tendances autoritaires sont des indicateurs de la crise politique mondiale. D'autre part, la crise financière de 2008 et la crise de dette au continent européen sont les principales crises exemples de la crise économique mondiale. Enfin, l'augmentation des émissions de carbone, la pollution de l'air, de l'eau et de l'environnement, la déforestation, l'extinction de diverses espèces végétales et animales et les dommages aux biosystèmes constituent les principales preuves de la crise écologique mondiale. Pour une analyse plus détaillée centrée sur les crises de légitimité de l'idéologie néolibérale qui se sont accélérées dans le contexte de la pandémie de COVID-19, voir : CONDON Roderick, « The coronavirus crisis and the legitimation crisis of neoliberalism », *European Societies*, p.1-11., KILIÇ Sadık, « Does COVID-19 as a Long Wave Turning Point Mean the End of Neoliberalism ? », *Critical Sociology*, p.1-15., VALİYEVA Kamala, « COVID-19 ile Ulus-Devleti Yeniden Düşünmek », *İstanbul Ticaret Üniversitesi Sosyal Bilimler Dergisi*, Covid-19 Sosyal Bilimler Özel Sayısı, numéro 37, p.390-403.

démocratique libéral soutient une version très « mince » et déresponsabilisante de la citoyenneté démocratique et de la gouvernance démocratique [Notre traduction] ». ¹⁵

La citoyenneté écologique, encore en construction et susceptible d'exister aujourd'hui, s'est façonnée selon trois grands axes au sens le plus élémentaire. Le premier axe, qui constitue l'un des principaux piliers de la citoyenneté écologique, est l'une des revendications fondamentales de ce concept de citoyenneté, qui a un caractère transnational, de transformer la représentation et la participation politiques en une qualité plus libératrice et participative, notamment en transformant les processus décisionnels liés à l'écologie. En d'autres termes, comme le soulignent fréquemment les verts qui réclament une démocratie verte, l'élément le plus fondamental de la citoyenneté écologique est la restructuration des démocraties libérales qui n'ont pas suffisamment de caractéristiques participatives et libératrices. Le deuxième axe, qui est à la base de la citoyenneté écologique, est de créer une nouvelle structure politique, économique et sociale conforme aux valeurs et principes écologiques. C'est dans ce contexte que la citoyenneté écologique est apparue en même temps comme un concept de citoyenneté mondiale, contre la conception traditionnelle de la citoyenneté construite sur la base de l'État-nation. Dans la littérature académique, la citoyenneté écologie apparaît avec différents usages tels que « citoyen vert », « citoyen environnemental » et « citoyen durable ». Bien que ces théorisations, qui ont des significations largement similaires, diffèrent les unes des autres sur la base de petites nuances, elles peuvent souvent être utilisées de manière interchangeable.

L'éco-citoyenneté diffère du concept de citoyenneté environnementale, qui a une perspective plus fondée sur les droits, lorsqu'elle repose sur la réalisation de certaines responsabilités citoyennes en portant l'objectif de construire une nouvelle structure sociale et une nouvelle réalité sociale sur la base de l'écologie, la justice et la durabilité. En conséquence, l'éco-citoyenneté incluant une approche plus responsable que la citoyenneté environnementale peut être positionnée sur l'axe de l'approche citoyenne

¹⁵ PATERSON Matthew, DORAN Peter et BARRY John, « Green Theory », in HAY Colin, LISTER Michael et MARSH David (dir.), *The State : Theories and Issues*, New York : Palgrave Macmillan, 2006, p.136.

communautaire ou républicaine. Dans ce contexte, la protection du droit à l'environnement, qui est l'un des droits résultant à la suite de la mondialisation, la construction d'une société durable et la fourniture d'une justice écologique sont les concepts au centre du concept de citoyenneté écologique. Comme le souligne également Dobson : « La justice est une composante clé de la citoyenneté écologique, avec une composante explicitement transnationale et axée sur le devoir ou la responsabilité, de sorte que le programme de citoyenneté doit soulever la question des obligations internationales, et peut-être intergénérationnelles, voire interspécifiques [Notre traduction] ». ¹⁶

L'éco-citoyenneté est un nouveau concept de la citoyenneté à caractère post-nationale qui se configure autour d'une perception écologiste voire verte ayant pour but d'assurer l'accroissement du rôle et de la participation des citoyens qui suivent l'objectif de la durabilité. Ce nouveau concept de la citoyenneté se différencie par rapport au concept traditionnel et national de la citoyenneté qui se définit à travers l'État-nation lorsqu'il privilégie la vertu, l'éthique, la responsabilité et la participation environnementale des citoyens soit dans les lieux locaux, soit dans les lieux nationaux tant que les lieux internationaux. Autrement dit, ce nouveau concept attribue l'importance à la participation des citoyens et les pratiques environnementales citoyennes conformes à la protection de l'environnement et de l'écologie soit dans l'espace public, soit dans l'espace privé. Selon Comeau l'éco-citoyenneté consiste à « la constitution d'un mode de gouvernance environnementale démocratique et participatif, le renouvellement de l'organisation sociale, la construction d'infrastructures écologiques ». ¹⁷

Problématique et hypothèses de recherche

Tous les traits évoqués ci-dessus entraînent la nécessité de se demander si le concept de citoyenneté écologique, dont nous défendons son existence comme un

¹⁶ DOBSON Andrew, « Environmental citizenship : towards sustainable development », *Sustainable Development*, 2007, vol.15, n°5, p.283.

¹⁷ COMEAU Yvan, *L'intervention collective en environnement*, Québec : Les Presses de l'Université du Québec, 2010, p.3.

nouveau concept de citoyenneté en Turquie dans cette recherche, s'affiche dans le cadre ainsi qu'en conséquence du mouvement des paysans de Bergama. Ayant pour but de répondre à cette question, l'axe principal de cette étude est d'analyser la transformation du concept de la citoyenneté en Turquie face aux crises ainsi que les bénéfices de la mondialisation néolibérale. Dans ce cadre, l'objectif crucial est de chercher s'il existe une citoyenneté écologique en Turquie en bénéficiant du mouvement des paysans de Bergama.

Conformément à cet objectif, nous plaçons les concepts de « citoyenneté écologique / l'éco-citoyenneté »¹⁸ conceptualisés par Andrew Dobson et de « société civile mondiale » et de « réseaux transnationaux »¹⁹ mis en avant par de nombreux théoriciens travaillant sur la mondialisation comme concepts de base dans l'analyse du mouvement des paysans de Bergama dont la périodisation historique a été produite par le biais des enquêtes que nous avons menées.

Tout en examinant la citoyenneté comme un concept dynamique et variable, la question principale de la recherche est la suivante : « En quoi le mouvement des paysans de Bergama démontre la citoyenneté écologique comme un nouveau type de citoyenneté qui émerge face aux concepts traditionnels de la citoyenneté en Turquie ? »

¹⁸ DOBSON Andrew, « Environmental citizenship : towards sustainable development », *art. cit.*, p.280-285.

¹⁹ Pour une analyse plus détaillée de ces concepts, voir: DELLA PORTA Donatella et TARROW Sidney (dir.), *Transnational Protest and Global Activism*, Lanham: Rowman and Littlefield, 2004, 304 p. DELLA PORTA Donatella, KRIESI Hanspeter RUCHT Dieter (dir.), *Social Movements in a Globalizing World*, New York: Macmillan Press, 2009, 256 p., SKLAIR Leslie, « Social Movements and Global Capitalism », *Sociology*, 1995, vol. 29, numéro 3, p.459-512, TARROW Sidney, « La contestation transnationale », *Cultures & Conflits*, Été-automne 2000, numéro 38-39, p. 1-24. Selon ce système de pensée soutenu par les théoriciens de la globalisation, le nouveau système mondial construit sur l'idée de coordination et de coopération a entraîné la diversification des mouvements de citoyenneté, ou en d'autres termes, les mouvements sociaux qui se sont de plus en plus transnationales et qui se forment dans le cadre de divers objectifs et de diverses problématiques. Ces mouvements de citoyenneté renvoient à la nature collective qui est devenue de plus en plus visible de la citoyenneté en poussant les individus à devenir des citoyens actifs. En d'autres mots, les citoyens continuent d'exister dans la sphère publique ayant un caractère plus transnational et augmentent leur visibilité, grâce aux technologies de transport et de communication fournies par le système mondial intégré, qui a relativement perdu l'importance des frontières, ce qui est un résultat des mouvements de mondialisation. Par conséquent, le processus de mondialisation néolibérale entraîne également le déclin relatif de l'Etat-nation et la diversification de nouveaux acteurs dans le système mondial intégré. Dans ce contexte, l'Etat-nation s'inscrit dans le système international fondé sur une nouvelle division du travail et de la coordination, dans lequel coexistent des acteurs étatiques et non-étatiques, et s'implique dans la politique internationale. Tous ces facteurs amènent la nécessité de redéfinir et de reconstruire le concept de citoyenneté.

Dans le cadre de notre recherche, nous soulignons le fait que, la citoyenneté, qui donne la source de la légitimité ou la raison d'être de l'État-nation moderne et se définit comme un simple lien juridique et politique entre l'État et l'individu, a laissé sa place à d'autres propositions de théorisation. En d'autres termes, nous défendons que, bien que le modèle de citoyenneté, qui a un caractère inclusif et homogénéisateur dans le cadre du système de l'État-nation en Turquie, tende à ignorer largement les différences ou à les dissoudre sous le même toit, les exigences en matière de race, d'ethnie, de genre, de la religion, de la langue et de l'identité au sein du système mondial global sont devenus de plus en plus visibles en facilitant le déplacement des différences, c'est-à-dire des identités, des revendications et des demandes de droits différents, de la sphère privée à la sphère publique.

Nous constatons que les apports de ce système, ainsi que le nouveau système mondial qui a été mis en place, ont engendré le remplacement des références nationales, qui sont de nature juridique et politique, par des références internationales, de nouvelles valeurs, de nouvelles appartenances, de sensibilités et des idées différentes. La principale preuve de la restructuration du concept de citoyenneté et des pratiques de la citoyenneté est que les mouvements sociaux ou des mouvements citoyens se construisent autour des valeurs post-matérialistes y compris le mouvement des paysans de Bergama dans le cadre de notre recherche.

Méthodologie, construction de l'enquête et de l'échantillon

Dans le cadre de notre recherche, l'objectif crucial s'agit de donner sens aux comportements des individus, grâce à l'utilisation de la technique de l'entretien comme principal instrument de recherche, en adoptant une approche qualitative au lieu de transformer les résultats obtenus aux données statistiques. La raison principale pour laquelle la recherche qualitative sur le terrain est préférée à une méthode d'étude quantitative dans la production des données de base de notre recherche est que les données statistiques à obtenir grâce à un style d'étude quantitative ne donneront pas un résultat totalement efficace dans l'analyse des comportements, des pensées et des attitudes d'individus issus des environnements politiques, économiques, sociaux et culturels différents.

En d'autres termes, les statistiques à obtenir à la suite d'un style de travail quantitatif, ne fourniront pas pleinement la possibilité de comparaison et de généralisation qu'offre la méthode d'entretien. L'enquête quantitative de terrain que j'ai adoptée dans le cadre de mon étude m'a permis non seulement de comprendre le sens attribué à la citoyenneté par les villageois appartenant au mouvement des paysans de Bergama dans le contexte de la transformation historique du mouvement qui s'est poursuivi jusqu'à aujourd'hui.²⁰ L'adoption de cette méthode offre également l'occasion d'examiner, de manière comparative, le sens attribué à la citoyenneté au niveau individuel, la conscience de la citoyenneté et les pratiques citoyennes qui deviennent visibles dans la vie sociale.

L'entretien avec Erol Engel, l'un des symboles du mouvement des paysans de Bergama et porte-parole de la plate-forme environnementale de Bergama, que j'ai eu l'occasion de rencontrer par l'intermédiaire d'une personne familière lors du travail de terrain que j'ai mené à intervalles réguliers à Bergama pendant trois mois, a été très utile. Erol Engel a été personnellement impliqué dans les processus depuis le début du mouvement des paysans de Bergama jusqu'à nos jours et a mené de sérieuses luttes. Grâce à l'entretien que j'ai fait, il est devenu plus facile d'identifier et de communiquer avec les noms symboliques du mouvement des paysans de Bergama, les villages symboles et les personnes qui ont contribué au mouvement en termes de démocratisation et de désobéissance civile. Erol Engel a inclus de nombreux détails tout en décrivant les processus du mouvement et a apporté d'importantes contributions à la planification de mes recherches. Après mon entretien avec Erol Engel, j'ai mené un total de 30 entretiens²¹ semi-directifs en face à face avec des villageois vivant dans le district de Bergama et les villages de Çamköy, Ovacık et Narlıca, qui ont été exposés aux dommages écologiques du projet de mine d'or.

²⁰ Ce point de vue est également souligné par Stéphane Beaud dans son article, voir : BEAUD Stéphane, « L'usage de l'entretien en sciences sociales. Plaidoyer pour l'entretien ethnographique », *Politix*, Troisième trimestre 1996, vol.9, n°35, p.233-234.

²¹ Les vrais noms et traits distinctifs des personnes qui ont participé aux entretiens semi-directifs que j'ai menés ont été changés à leur demande spéciale et des surnoms ont été donnés aux enquêteurs. J'ai choisi de traduire les entretiens menés en turc au français pour faciliter la compréhension. Voir les portraits des enquêtés en annexe 1.

De nombreux éléments tels que, l'âge, le sexe, l'environnement politique, économique, social et culturel ont été pris en considération dans la sélection des personnes interrogées, l'aide voire la référence des personnes jouant un rôle très important dans la vie des personnes interrogées a été recherchée. Cette situation a été efficace, d'une part, pour accroître la qualité des données et d'autre part elle a facilité la réalisation d'un entretien basé sur la confiance. L'existence d'un environnement et d'une familiarité communs a facilité l'obtention de réponses plus franches et détaillées lors du déroulement de l'entretien. Cette situation a largement neutralisé la distance sociale et les rapports de force susceptibles de se produire entre le chercheur et les enquêtés dans le cadre de l'entretien.

Une autre méthode de recherche utilisée pour analyser le mouvement des paysans de Bergama, outre les entretiens réalisés avec les paysans de Bergama est la réalisation d'une revue de presse. Dans ce cadre, quatre journaux nationaux nommés Sabah, Hürriyet, Milliyet et Cumhuriyet, et quatre journaux privés nommés Kuzey Ege Haber, Gazete Ege, Evrensel et Bianet ont été analysés en se focalisant sur les nouvelles publiées depuis 1990 jusqu'à aujourd'hui.

Annonce du plan

Afin de répondre à notre problématique, dans un premier temps, au sein d'un chapitre théorique, la transformation de la citoyenneté dans l'histoire politique turque, sera examinée. Dans la deuxième partie de la recherche, la signification attribuée à la citoyenneté de la part des citoyens sera tentée d'être discutée en élaborant les données qui sont recueillies à la suite des entretiens semi-directifs et à la revue de presse effectués avec des paysans vivant dans des différents villages et quartiers du district de Bergama comme dans les villages de Çamköy, Narlıca et Ovacık et ayant joué un rôle dans le mouvement des paysans de Bergama. Dans la troisième partie de notre recherche, nous ferons une analyse générale qui se focalisera sur les apports du mouvement des paysans de Bergama concernant la construction d'une identité collective citoyenne à caractère écologiste en soulignant également son impact sur l'accélération des mouvements écologistes et environnementaux citoyennes en Turquie. Enfin, nous ferons une conclusion de notre recherche.

1. LA MONDIALISATION ET LA TRANSFORMATION DU CONCEPT DE CITOYENNETÉ EN TURQUIE

Pour pouvoir comprendre la construction de la citoyenneté en Turquie qui s'est réalisé en lien avec la construction de l'État-Nation ainsi que la configuration de l'identité nationale, il faut présenter les deux concepts différents du nationalisme et de la citoyenneté et les deux approches opposées de la citoyenneté y compris la citoyenneté républicaine et la citoyenneté libérale.

1.1 Deux concepts différents du nationalisme et de la citoyenneté

Lors du processus historique, le modèle allemand et le modèle français ont eu un grand impact sur la définition de la citoyenneté turque, qui est directement liée au processus d'établissement de l'État-nation en Turquie, à la naissance du concept de nation turque et à la formation de l'identité nationale ainsi que de la conscience nationale turque. Pour cette raison, il est important de s'attarder sur l'origine historique et intellectuelle des deux modèles en question.

Dans la littérature de droit et de science politique, deux modèles prédominants qui se sont imposés sont le modèle allemand et le modèle français. La principale distinction de ces deux modèles est que le modèle allemand traite la citoyenneté comme une identité et soutient qu'elle ne peut être acquise plus tard alors que le modèle français considère la citoyenneté comme un statut qui peut être acquis plus tard en fonction du libre arbitre et de la décision des individus. Ces deux approches diamétralement opposées ont émergé principalement en parallèle du processus de construction de la nation ainsi que de la construction de l'État-nation et se différencient l'une de l'autre autour des termes juridiques « jus sanguinis » et « jus solis ».

L'une des principales différences entre la compréhension allemande du nationalisme et la compréhension française du nationalisme est que l'approche française qui a influé sur la construction de la citoyenneté ainsi que l'identité nationale turque a une approche intégrationniste, assimilationniste et centrée sur l'État, tandis que l'approche allemande

a une perspective dissimilationniste et organique. La principale source de cette différence est que la compréhension du nationalisme allemand, qui a des tendances ethnoculturelles dues aux développements du processus d'histoire politique, s'est produite avant la création de l'État national allemand.

Comme l'affirme William Rogers Brubaker, en comparant ces deux perspectives différentes du nationalisme et de la compréhension de la nation, qui sont à la base de l'émergence de deux conceptualisations différentes de la citoyenneté, « c'est une chose de vouloir faire parler l'utopie de tous les citoyens de l'Utopie, c'en est une autre de vouloir faire de tous les Utopiphones des citoyens de l'Utopie. En gros, le premier représente les Français, le second le modèle allemand de la nation. Qu'elle soit juridique (comme dans la naturalisation) ou culturelle, l'assimilation suppose une conception politique de l'appartenance et la croyance, que la France a hérité de la tradition romaine, que l'État peut transformer des étrangers en citoyens, des paysans -ou des travailleurs immigrés- en français [Notre traduction] ». ²²

Selon le modèle allemand, qui a émergé dans la lignée du concept de « jus sanguinis », la citoyenneté est une identité qui est considérée sur la base des liens de sang et de l'ethnicité. Dans ce contexte, le modèle allemand ayant une structure ethnique et une perspective culturaliste, a adopté une compréhension objective de la nation qui fait référence aux traits linguistiques et raciaux. Le modèle français, au contraire, qui se façonne sur la base de l'appréhension subjective de la nation ainsi que dans le cadre de la pensée des Lumières et l'idée du contrat social dérivée de la Révolution française, exprime l'inclusion de l'individu dans une citoyenneté résultant de son libre arbitre et de sa décision individuelle.

Comme le souligne également Brubaker, « en fait, les traditions de la nation ont des composantes politiques et culturelles dans les deux pays. Ces composantes ont été étroitement intégrées en France, où l'unité politique a été comprise comme constitutive, l'unité culturelle comme expression de la nationalité. Dans la tradition allemande, en revanche, les aspects politiques et ethnoculturels de la nation sont restés en tension les uns avec les autres, servant de base à des conceptions concurrentes de la nation. L'une

²² BRUBAKER William Rogers, *Citizenship and Nationhood in France and Germany*, Cambridge, Massachusetts, London, England : Harvard University Press, 1992, p.8.

de ces conceptions est nettement opposée à la conception française : selon cette conception, l'unité ethnoculturelle est constitutive, l'unité politique expressive, de la nation [Notre traduction] ». ²³

La nation à la française, héritière des courants de pensée dérivés des Lumières ainsi que de la Révolution française de 1789 et nommée également comme la nation civique, la nation politique ou la nation contractuelle, se repose sur l'idée de contrat social qui permet de faire partie d'une nation. La nation allemande, quant à elle, étant qualifiée sous d'autres mots comme la nation ethnique, la nation organique ou la nation romantique, trouve ses racines dans le romantisme qui est un mouvement a priori littéraire, artistique et culturelle puis politique émergeant tout d'abord en Allemagne et diffusant à tous les coins du monde et s'est configuré sous l'égide d'un nationalisme ethno-culturelle.

Ces deux compréhensions distinctes qui font naître une dualité autour de l'idée de la nation, se sont développées à la fin du dix-huitième siècle et au début du dix-neuvième siècle, c'est-à-dire plus particulièrement à la suite de la Révolution française de 1789. D'un point de vue historique, la naissance de cette compréhension bipolaire de la nation est directement liée au fait que la Prusse a perdu une guerre contre la France au début du dix-neuvième siècle et que la France a perdu une guerre contre la Prusse à la fin du dix-neuvième siècle. En d'autres termes, les guerres entre la France et la Prusse au dix-neuvième siècle et l'équilibre mutuel gagnant-perdant, plus particulièrement les guerres de la Révolution française entre 1792-1802, les guerres napoléoniennes entre 1803-1815 et la bataille d'Iéna en 1806 qui ont servi à la conquête de l'Europe de la part de la France ont joué un rôle considérable dans l'émergence de ces deux modèles différents de la nation.

Dans toutes ces guerres, en particulier lors de la bataille d'Iéna en 1806, les progrès réalisés par la France ont permis à la France d'établir plus facilement une domination politique et culturelle sur le continent européen. Cette hégémonie instaurée par la France a suscité diverses réactions dans la société allemande, animées par les idées d'importants penseurs allemands tels que Johann Gottlieb Fichte et Georg Wilhelm Friedrich Hegel. Toutes ces idées réactionnaires ont eu un impact significatif

²³ BRUBAKER William Rogers, *Citizenship and Nationhood in France and Germany*, op. cit., p.10.

sur le développement d'une perspective nationaliste et ont jeté les bases d'une compréhension objective de la nation dans la société allemande.

Dans ce contexte, avec une perspective culturaliste et une approche basée sur l'ethnicité, les traits distinctifs de la société allemande par rapport aux autres sociétés ont été soulignés et l'importance de la langue allemande, de la culture allemande et de l'histoire allemande a été soulignée. Par conséquent, la valeur des penseurs allemands et l'idée du romantisme, qui est d'abord né en Allemagne en tant que mouvement littéraire, artistique et culturel et a ensuite acquis un caractère politique, ont été mis en évidence contre la pensée française issue des Lumières. Ainsi, la conquête de l'Europe et la domination française sur le continent européen ont conduit à l'émergence de deux perceptions différentes de la nation ainsi que du nationalisme. De nos jours, ces deux approches différentes prennent place dans la littérature en tant que compréhension subjective de la nation faisant référence à la nation à la française et la compréhension objective de la nation renvoyant à la nation allemande.

Dans la naissance de cette double entente nationale, la bataille de Sedan, qui a eu lieu entre la France et la Prusse en 1870 et dans laquelle la Prusse a remporté la victoire, est aussi importante que tous ces développements historiques, politiques et sociaux mentionnés ci-dessus. La principale raison de cette situation est que la guerre de Sedan de 1870 a apporté de nombreux résultats en termes d'histoire politique et du continent européen. Le plus considérable de ces apports de la guerre de Sedan est que l'idée de la nation, qui serait directement associée au concept de citoyenneté avec la montée en puissance de l'État-nation, et la compréhension du nationalisme acquièrent un caractère plus visible et dominant qu'auparavant.

La raison en est que la bataille de Sedan de 1870 a conduit au début des débats mutuels sur l'avenir de la région Alsace-Lorraine entre de nombreux penseurs français, notamment Fustel de Coulanges et Ernest Renan, et de nombreux penseurs allemands, plus particulièrement Theodor Mommsen et Lévi Strauss. C'est dans ce contexte que les arguments ont été développés par chaque penseur pour pouvoir illustrer les raisons selon lesquelles la région Alsace-Lorraine devrait appartenir soit aux Allemands soit aux Français.

Selon la perspective développée de la part des penseurs allemands, la région Alsace-Lorraine devrait être considérée comme une région géographique allemande en termes de ses caractéristiques ethniques, historiques, culturelles et linguistiques lorsque la culture et la langue allemandes prédominent dans la région. Néanmoins, l'idée que le libre arbitre et la volonté des habitants de la région Alsace-Lorraine devrait être déterminante pour pouvoir déterminer l'avenir de la région a été défendue de la part des penseurs français. Cette perspective développée par les penseurs français sur l'avenir de la région Alsace-Lorraine se concrétise plus particulièrement dans le discours d'Ernest Renan intitulé « Qu'est-ce qu'une nation ? » sur le concept de nation à l'Université de Sorbonne en 1892. ²⁴Dans le cadre de ce discours, il a été affirmé de la part d'Ernest Renan, avec une conception diamétralement opposée à la perspective nationale allemande, que le concept de nation ne se repose pas sur la race, la religion ou la langue, mais sur la volonté voire le désir de vivre ensemble sur un territoire donné.

En conséquence, selon cette idée, la volonté et le désir de posséder un passé commun et de partager un avenir commun, voire le droit des peuples, est à la base de ce concept de nation. Ernest Renan, dans le cadre de son discours historique intitulé « Qu'est-ce qu'une nation ? », exprime cette perspective par le biais des phrases suivantes : « Une nation est donc une grande solidarité, constituée par le sentiment des sacrifices qu'on a faits et de ceux qu'on est disposé à faire encore. Elle suppose un passé ; elle se résume pourtant dans le présent par un fait tangible : le consentement, le désir clairement exprimé de continuer la vie commune. L'existence d'une nation est [...] un plébiscite de tous les jours, comme l'existence de l'individu est une affirmation perpétuelle de vie ».

1.2 La citoyenneté républicaine et la citoyenneté libérale : Deux approches distincts

La littérature académique portant sur le sujet de la citoyenneté moderne est largement configurée par deux approches principales. Ces deux approches de la citoyenneté, qui ont deux qualités différentes et dominent largement la littérature

²⁴ ROMAN Joël, *Ernest Renan : Qu'est-ce qu'une nation ? et autres essais politiques*, textes choisis et présentés par Joël Roman, Paris : Presses Pocket, 1992.

académique, sont respectivement l'approche de la citoyenneté libérale-individuelle et l'approche de la citoyenneté communautaire ou classique-républicaine. Ces deux approches diffèrent l'une de l'autre, d'une part, par le sens qu'elles donnent à l'individu ainsi qu'à la société, et d'autre part, par les devoirs, les obligations et la place qu'elles attribuent aux droits individuels. Le concept de citoyenneté, ayant traversé différentes phases et contextes historiques, a été reconstruit à la lumière des changements et de transformations politiques, économiques, sociaux et culturels auxquels il a été exposé à chaque étape du processus historique, est évalué aujourd'hui dans la lumière de deux perspectives fondamentales.

L'approche libérale-individualiste de la citoyenneté attache une grande importance à l'individu en prenant l'individu comme base avant la société et en privilégiant les décisions prises dans la sphère publique dans le respect des droits individuels et du libre arbitre de l'individu. Selon cette approche, l'individu est pris comme base contre la société et le seul devoir de l'individu envers la société est de contribuer à la continuation de la société dans laquelle il vit en harmonie. La conception libérale de la citoyenneté, qui prend sa source dans la théorie du contrat développée au dix-huitième siècle et dans le système de pensée proposé par les penseurs libéraux, notamment John Locke et Jean-Jacques Rousseau, réduit la citoyenneté à un double lien établi entre l'individu et l'État ou entre l'individu et la société. Cette lecture de la citoyenneté, façonnée sous l'influence de l'individualisme libéral, place l'individu au centre et envisage chaque individu comme des acteurs rationnels, libres, égaux et agissant toujours de manière optimale.

D'autre part, selon la conception libérale individualiste de la citoyenneté, qui prend sa source dans la théorie contractuelle, le seul devoir de l'individu est d'assurer la continuité du contrat social et de maintenir la continuité de la société. Ainsi, dans la conception libérale de la citoyenneté, les droits individuels priment toujours sur les devoirs, la participation à la sphère publique dépend de la libre volonté individuelle des citoyens. Pour cette raison, il existe une compréhension passive de la citoyenneté plutôt qu'une compréhension de la citoyenneté active. Par conséquent, selon l'approche libérale-individualiste, la citoyenneté étant considérée comme un statut, les droits individuels et la volonté individuelle sont fondamentaux et les devoirs et les obligations de l'extérieur et d'en haut ne peuvent être imposés à l'individu.

Néanmoins, l'approche communautaire ou républicaine-classique de la citoyenneté, attache une grande importance à l'appartenance à une société, une communauté ou une nation. Selon ce système de pensée, la société a une importance beaucoup plus indispensable que l'individu et l'individu a de nombreux devoirs, responsabilités et obligations envers la société. Dans ce contexte, à l'opposé de l'importance que l'approche citoyenne libérale-individualiste accordée à l'ensemble des droits individuels, l'approche citoyenne classique-républicaine ou communautaire, attribue une grande priorité à l'ensemble des devoirs imposés à l'individu. Ainsi, le faisceau d'obligations qui doivent être remplies pour le bien-être et la continuité de la société et qui sont largement attribués de la part de l'État a une importance indispensable pour l'approche de la citoyenneté classique-républicaine ou communautaire.

Dans ce contexte, la citoyenneté est appréhendée à travers l'appartenance à un certain État-nation et à une certaine identité nationale et les droits ainsi que des obligations qui doivent être réalisés au profit de l'État-nation et de l'identité nationale, c'est-à-dire les devoirs de citoyenneté, constituent la pierre angulaire de l'approche de la citoyenneté communautaire. La participation régulière aux élections, le service militaire et le paiement des impôts peuvent être cités comme exemples de devoirs civiques que la compréhension communautaire de la citoyenneté donne la priorité et attache de l'importance à remplir face à l'État-nation dont l'individu appartient. La conception libérale de la citoyenneté, d'autre part, met l'accent sur la base individuelle de la citoyenneté voire sur la dimension de la citoyenneté liée aux droits et privilèges individuels. La conception libérale de la citoyenneté ne fonde pas sur les devoirs civiques déterminés par la compréhension communautaire de la citoyenneté, mais donne la primauté aux comportements civilisés.

Les deux concepts différents du nationalisme et de la citoyenneté que nous avons évoqué ci-dessus, nous serviront à comprendre les contours de la citoyenneté en Turquie. Lorsqu'il est possible de constater la coexistence des caractéristiques de ces modèles distincts dans la citoyenneté turque.

1.3 La fondation de l'État national et la construction de la citoyenneté en Turquie

1.3.1 L'introduction de l'identité nationale turque : Construction de « nous » vis-à-vis des autres

Dans la période de transition de l'Empire ottoman à la République, l'un des éléments les plus fondamentaux du processus de construction de l'État-nation en Turquie était d'effectuer une construction de citoyenneté qui permettrait une société multiethnique et multireligieuse héritée de l'Empire ottoman de vivre ensemble. En ce sens, dans la transition tardive vers l'État-nation, l'objectif principal des élites kémalistes au centre était la détermination d'un nouveau lien collectif qui assurerait la coexistence des différences au sein de la société turque. Dans le processus de développement de cette cible, les éléments d'identité nationale, de conscience nationale et de citoyenneté ont été construits en relation directe en tant que des éléments intimement liés d'une trilogie construite de la part des acteurs étatiques. Ce processus de construction de la citoyenneté et de l'identité nationale, dont on parle, a été façonné en fonction de l'idée de « rompre avec le passé », « rompre avec l'ancien régime » ou « rompre avec l'Empire ottoman ».

En d'autres mots, Bülent Tanör souligne que, « le but de la révolution turque n'était pas une affaire d'intérêts de cliquer, mais un nouveau projet de société et d'État. Même si l'autoritarisme et parfois l'arbitraire des outils ainsi utilisés ne sont pas en cause, la finalité principale peut être regroupée en trois axes : la nationalisation (création d'une société nationale et d'un État national), la sécularisation (sauver l'État et la société de la pression de l'idéologie et des règles religieuses) et démocratisation dans ce cadre (l'instauration du régime de la souveraineté nationale au sein de l'État et de la société nationale et laïque) [Notre traduction] ».²⁵

Lorsque l'on examine la transformation du concept de citoyenneté en Turquie, on constate que le concept de citoyenneté a été façonné en grande partie conformément à l'approche de la citoyenneté républicaine ou communautaire depuis la fondation de la

²⁵ TANÖR Bülent, *Osmanlı-Türk Anayasal Gelişmeleri*, İstanbul : Yapı Kredi Yayınları, septembre 2017, p.326.

République. La principale raison de cet argument est la façon dont la citoyenneté est définie par les élites étatiques au moment d'homogénéiser une société hétérogène contenant des grandes différences ethniques, religieuses et linguistiques lors de la transition d'un empire multinational à l'établissement d'un État national. La principale raison de cette situation est la tentative d'homogénéiser une société hétérogène à travers une définition de la citoyenneté dont les frontières, la portée et le contenu sont déterminés par les élites étatiques lors de l'établissement de l'État national et de la construction de l'identité nationale. Le processus de l'établissement de l'État-nation se fonde sur le modèle du citoyen assigné à des fonctions par l'appareil étatique et donc bienvenu par l'État.

En conséquence, contrairement à ce que prône l'approche libérale-individualiste de la citoyenneté, les droits individuels n'ont pas été acquis par les citoyens d'en bas, mais ont été acquis par attribution par l'État d'en haut. En d'autres mots, comme l'avance Kadioğlu, « En Turquie, les droits civils, politiques et sociaux ont été donnés d'en haut avec la proclamation de la République en 1923, principalement avant ou après les revendications effectives et massives d'en bas, ou après que ces revendications aient été supprimées de temps à autre. Les droits de citoyenneté sont les droits que les élites républicaines offrent d'en haut, et non les droits obtenus d'en bas à la demande du peuple [Notre traduction] ». ²⁶

La révolution nationale-démocratique a donc visé et a réussi à unir une société multiethnique, multinationale et multireligieuse héritée de l'Empire ottoman sous l'égide de l'unité, de la culture et de l'honneur nationale. Dans ce contexte, afin d'assurer que différents groupes ethniques et religieux puissent vivre ensemble, l'objectif principal a été de construire une compréhension commune et partagée de la citoyenneté en tant qu'un statut juridique et politique qui ne repose pas sur une référence ethnique et religieuse mais découle de divers droits et devoirs.

Cependant, il est possible d'insister sur le fait que cette fiction citoyenne, que les élites ont tenté de construire en s'inspirant de l'approche française de la citoyenneté en Turquie, tantôt dans la pratique et tantôt dans le cadre de la législation juridique, était

²⁶ KADIOĞLU Ayşe, « Vatandaşlığın Ulustan Arındırılması : Türkiye Örneği », in Ayşe Kadioğlu (dir.), *Vatandaşlığın Dönüşümü : Üyelikten Haklara*, İstanbul : Metis Yayınları, 2012, p.34.

dominée par l'aspect de la turcité c'est-à-dire par l'aspect ethnique. En d'autres termes, la compréhension de la citoyenneté, qui s'est construite parallèlement à l'établissement de l'État-national en Turquie, a parfois été façonnée sur un lien neutre de la citoyenneté en tant que statut purement juridique et politique, mais parfois elle a été appréhendée dans l'axe de l'idéologie du nationalisme qui était l'un des principes fondamentaux du kémalisme.

À la suite de l'émergence de l'État-nation à l'histoire politique turque, les individus ont dû adopter les identités nationales existant dans le contexte de l'État-nation en Turquie, laissant de côté leurs différences ethniques, religieuses, linguistiques et identitaires. La principale raison de cette situation est qu'avec l'émergence des États-nations, le concept de citoyenneté moderne s'est façonné en étroite relation avec le concept d'identité nationale. Dans ce cas, dans l'exemple de la Turquie, les notions de citoyenneté, d'identité nationale et de nationalisme sont directement liées les unes aux autres et constituent les conditions de base de l'appartenance, de la loyauté et de l'allégeance à tout État-nation. Lorsque l'on examine le processus historique, c'est le produit de la Révolution française de 1789 que les idéologies du nationalisme montent progressivement, ainsi que le fait que le concept de citoyenneté moderne est façonné par rapport à la nation, formant la raison de l'existence de l'État-nation et sa source de la légitimité dans une grande quantité des pays comme la France et la Turquie.

S'il faut appréhender l'évolution du concept de citoyenneté en Turquie, qui est l'objet principal de notre étude, on constate que la perspective française est prise comme modèle dans le contexte turc. Par conséquent, la mentalité issue de la Révolution française a été efficace dans la transition de l'Empire ottoman multinational et hétérogène à l'État-nation. Conformément à cet objectif, la transformation du « peuple » en une « nation » étant l'objectif crucial, être un citoyen a toujours eu une priorité plus élevée qu'être un peuple dans l'histoire politique turque. La phrase « Le peuple afflue vers la plage, les citoyens ne peuvent pas aller à la mer », qui est principalement utilisée par les politiciens turcs et que l'on trouve principalement dans les journaux, indique qu'être un citoyen est prioritaire sur le fait d'être un peuple dans le contexte turc et crée un obstacle au fleurissement des demandes et des identités citoyennes.

Lors de la période de transition vers l'État national, le projet d'identitarisation des citoyens par le haut et de fondre les différences sous une seule identité supérieure couvrant toutes les parties de la société est devenu un processus de turquification entre 1919-1945. La principale raison de cette situation est l'objectif de transition d'une société multiethnique et multireligieuse héritée de l'Empire ottoman, c'est-à-dire d'une société à caractère hétérogène à une structure nationale homogène dans le cadre de la construction de l'État-nation en Turquie. L'aspect le plus distinctif de la transition de la structure hétérogène ciblée à la structure homogène souhaitée est la mise en place d'un lien fort entre la citoyenneté turque et l'identité nationale turque dans le processus d'émergence de l'État-nation et d'édification de la nation en Turquie.

Dans ce contexte, pendant la transition vers l'État-nation, la citoyenneté turque a signifié l'adhésion à l'État national turc en étant façonnée par une compréhension fictive de l'identité nationale turque. En conséquence, la citoyenneté turque, qui est directement liée à l'identité nationale turque, intériorisée par toutes les couches de la société, s'est construite sur la base de la langue turque comme langue commune avec la secte sunnite de la religion islamique. En d'autres termes, la citoyenneté turque a des implications religieuses, linguistiques et culturelles car elle est formulée sur la base de la secte sunnite de l'Islam, de la langue et de la culture turques.

1.3.2 Tendances ethnoculturelles de l'identité nationale et de la citoyenneté turques : 1923-1950

Lors de la période entre 1919-1938 voire jusqu'en 1945, il est possible de témoigner une identification d'en haut voire de top-down réalisée de la part des élites étatiques. Le nouveau lien de collectivité, qui est déterminé dans le processus

d'identification par le haut des citoyens d'une société multiethnique et multireligieuse, était façonné autour de la perception de la « turquité » lors du processus de construction de l'État-nation en Turquie. Même si l'expression « Qu'il est heureux celui qui se dit turc » d'Atatürk montre le fait que la fiction de la citoyenneté turque est largement influencée par le nationalisme français, les pratiques liées à la citoyenneté, les législations juridiques, le processus de construction de la citoyenneté et l'identité nationale, plus particulièrement entre 1919-1938, prouvent que l'identité nationale et de la citoyenneté turque s'approchent au modèle de citoyenneté allemand ainsi que le nationalisme allemand.

Il est donc possible de constater que le modèle de citoyenneté allemand, qui est façonné dans la lignée de la notion « Kultur » en allemand, a impacté la trajectoire de la citoyenneté en Turquie. La principale raison de cette situation est que, lors de la période mentionnée, l'accent mis sur le « turquité » était traité avec un aspect ethnique et culturel plutôt qu'avec un lien civique de collectivité. En conséquence, d'après Mesut Yeğen, étant donné qu'il y a un flou dans la législation ainsi que dans les pratiques juridiques concernant la citoyenneté dans le processus de construction de l'État-nation en Turquie, le concept de citoyenneté se fluctue entre deux tendances principales : l'idée d'inclure des individus dans une union politique commune et les pratiques discriminatoires fondées sur l'origine ethnique qui touche en particulier les minorités dans la société turque.²⁷

En d'autres termes, il est possible de conclure que la construction de la citoyenneté et l'identité nationale, qui progresse parallèlement au projet de construction de l'État-nation, s'est oscillé entre deux pôles : le premier est la compréhension façonnée sur la base de l'identité ethnico-culturelle et l'autre est la compréhension qui se repose sur la base de la citoyenneté. Alors que la première compréhension est sous l'influence de l'approche de la citoyenneté et de la nation allemande, la seconde prend sa source dans le nationalisme français et le modèle de citoyenneté français.

Dans ce contexte, il était important de créer une existence et une conscience nationales parallèlement à la création de l'État national turc, et l'identité nationale turque et la citoyenneté nationale turque ont été façonnées conformément à cet objectif.

²⁷ YEĞEN Mesut, « Yurttaşlık ve Türklük », *Toplum ve Bilim*, 2002, n°92, p.208.

L'objectif d'homogénéisation d'une société hétérogène héritée d'un empire multinational a entraîné l'adoption d'une approche assimilationniste, intégrative et étato-centrée et la définition des « autres » contre « nous ». Cette situation a abouti au positionnement des Grecs, Arméniens, Juifs, Alévis, Kurdes, Arabes, Géorgiens, Circassiens et Laz inclus dans la société hétérogène héritée de l'Empire ottoman, dans la définition de la citoyenneté nationale avec une approche assimilationniste et intégrative. En conséquence, la construction de l'identité nationale et de la citoyenneté turques, qui s'est façonnée parallèlement à l'établissement de l'État national turc, s'est opérée en identifiant les « autres » existant dans la société et a pris sa source dans le projet politique du turquisme qui a apparu dans la première moitié du vingtième siècle.²⁸

Les élites kémalistes, qui ont joué un rôle actif dans le projet de construction de l'État-nation, ont tenté d'établir une nouvelle identité nationale, une conscience nationale et une nouvelle perception de la citoyenneté façonnée autour des liens de la turcité en particulier par l'identitarisation et la responsabilisation des individus de la part de l'État. Le projet de construction de l'État-nation, sous l'égide du kémalisme, a été donc façonné autour des efforts visant à donner à la nation une identité avec la compréhension du nationalisme qui est l'un des six principes de base du kémalisme. Dans ce sens, il était d'une grande importance de construire une nouvelle identité nationale qui constituerait la source de légitimité de l'État-nation établi et serait façonnée autour des notions de « culture nationale » et de « turcité ». La construction de la nouvelle identité nationale reposait donc sur la mise en valeur du passé historique enraciné ainsi que sur l'importance de la turcité. De cette façon, l'idée centrale est

²⁸ Yusuf Akçura était l'une des figures les plus influentes de la création du turquisme en tant que nouveau projet politique à caractère laïc qui affecterait l'établissement de l'État-nation moderne. Son système de pensée a engendré l'augmentation de la visibilité du mouvement turquisme en tant que projet politique laïc et son adoption par les Jeunes Turcs qui conduiront l'établissement de l'État national turc. Le mouvement Jeune-Turc, qui a une caractéristique importante dans l'histoire politique turque, a joué un rôle important dans les dernières périodes de l'Empire ottoman. La nomenclature des Jeunes Turcs a été utilisée pour décrire les groupes politiques d'opposition, qui ont été fondés sous le règne d'Abdulhamid II, qui avaient une nature relativement oppressive et qui comprenaient principalement des populations jeunes et éduquées. Le mouvement Jeune-Turc, qui comprend de nombreux groupes, tire son nom du concept français de Jeune-Turc et agit sous l'influence d'idées révolutionnaires, nationalistes et libérales. Plus tard, un groupe dominant parmi les Jeunes Turcs forma le Comité Union et Progrès. L'un des principaux objectifs du Comité Union et Progrès, qui était formé par une aile politique qui jouait un rôle important dans le mouvement autant que le Mouvement Jeune-Turc, était d'assurer la continuité d'un empire à caractère multinational. Après l'effondrement de l'Empire ottoman, une partie importante des élites qui allaient jouer un rôle de premier plan dans l'établissement de l'État national turc étaient membres du Comité Union et Progrès, et l'adoption de l'idéologie turquiste façonnée par Yusuf Akçura a eu un impact considérable sur la formation de l'identité nationale et de la citoyenneté turques.

d'accélérer la construction d'une nouvelle identité inclusive qui promet la confiance et la loyauté aux citoyens du nouvel État-nation.

Dans cette direction, l'identité nationale turque et la citoyenneté turque ont atteint une structure dont les frontières, la portée et le contenu sont dessinés par l'État et imposés aux citoyens de la part de l'État y compris par le biais des élites étatiques. Cette définition de la citoyenneté, façonnée en fonction de l'objectif d'établir un État-nation et d'assurer une unité nationale, a été sollicitée pour être adoptée par le Parti républicain du peuple (en abrégé CHP), qui est resté au pouvoir entre 1923 à 1950, avec la mobilisation des ressources de l'État. Dans ce sens, les limites, le contenu et les particularités de cette définition de la citoyenneté ont été déterminés et répertoriés lors du congrès du parti de 1931 du Parti républicain du peuple. Cette démarche citoyenne, façonnée selon les « six flèches » qui constituent les principes de base du Parti républicain du peuple et le symbole du Parti, repose sur le principe et l'objectif d'intériorisation de certains devoirs ainsi que de multiples principes de la part des citoyens.

Dans ce contexte, l'objectif principal était l'adoption et l'intériorisation des six flèches, à savoir les principes du Nationalisme, de la Laïcisme, du Populisme, du Republicanisme, de l'Étatisme et du Réformiste ou Révolutionnisme, qui ont trouvé leur place dans la Constitution de 1937. Ayant cet objectif, afin d'assurer la continuité de l'État-nation, de l'unité nationale et de l'identité nationale, l'État a joué un rôle actif dans la création des citoyens qui ont intériorisé les principes, les responsabilités, les valeurs et les devoirs tolérés par l'État.

La construction de la citoyenneté qui sera établie parallèlement à l'établissement de l'État-nation a également été basée sur la priorisation de la « turquicité » et de la « culture turque » contre la marginalisation de l'identité ottomane. Comme le déclare Suavi Aydın, « Plus précisément, cette « altérité » était en fait une tentative d'aliénation complète du passé ottoman. Le premier anneau autour de cet axe était la question de la turcité des peuples anatoliens. Le deuxième anneau était que la culture turque, en tant

que « porteuse de civilisation », a été ramenée à sa lignée originelle, après une « déviation » et une « hésitation » islamiques, telle qu'elle a été pétrie dans le berceau de la grande pré-civilisations islamiques et a embrassé la civilisation qui est son essence [Notre traduction] ». ²⁹ Par conséquent, il y a un effort pour construire une nouvelle identité homogénéisatrice, responsabilisante et intégrative dans le cadre de la nationalisation tardive.

En résumé, l'idéal de transformer une société hétérogène et fragmentée héritée d'un empire multinational en une société homogène et intégrée a abouti à la conceptualisation de la construction de la citoyenneté par les élites étatiques en relation avec les notions d'identité nationale et de nationalisme turc. Pour cette raison, ce concept de citoyenneté, socialement, historiquement et culturellement construit par l'État, a pris un caractère universel, homogénéisateur, inclusif, intégrateur et ignorant des différences.

Outre tous ces enjeux, cette conception de la citoyenneté façonnée par les élites étatiques et conforme à l'idéologie étatique, en caractérisant et en positionnant l'appareil étatique comme dominant, supérieur et actif contre la société turque, c'est l'idéal fondamental des élites étatiques kémalistes, qui est la société qui travaille, obéit et se voit assigner des citoyens produits. À la suite de ce processus, être un individu et/ou un peuple a atteint une priorité plus élevée que d'être un citoyen soumis qui défend et remplit toujours les responsabilités, les devoirs et les vertus individuelles que lui attribue l'État contre son État et la société.

Ce modèle de citoyen responsable et subordonné a progressé simultanément avec la nouvelle société et le nouveau projet d'État national à créer, et les citoyens ont non seulement été responsabilisés dans la sphère publique par l'élite étatique, mais ont également dû interioriser diverses obligations, vertus et responsabilités dans la sphère privée. L'avantage le plus fondamental de cette situation était que le modèle de citoyenneté créé se rapprochait du modèle de citoyenneté républicain ou communautaire plutôt que du modèle de citoyenneté individualiste libéral. En conséquence, la

²⁹ AYDIN Suavi, « Cumhuriyet'in İdeolojik Şekillenmesinde Antropolojinin Rolü : Irkçı Paradigmanın Yükselişi ve Düşüşü », in. *Modern Türkiye'de Siyasi Düşünce Kemalizm Cilt 2*, İstanbul : İletişim Yayınları, 2001, p.345.

construction citoyenne qui accompagne le projet de construction de l'État-nation et de la société moderne porté par les élites étatiques sur l'axe de l'idéologie kémaliste, a conduit à la génération d'un citoyen qui porte, intériorise et défend les valeurs de l'idéologie dominante de l'État dans le cadre des droits et responsabilités attribués par l'État, plutôt que l'acquisition de droits à la suite d'exigences venant d'en bas.

1.3.3 Une citoyenneté turque dénationalisée et post-nationale ?

La fiction de la citoyenneté turque à l'époque républicaine, qui s'est construite sous l'influence du système de pensée kémaliste et de l'influence de l'élite étatique, a commencé à être remise en question par le public à la suite des vagues de mondialisation néolibérale créant un nouveau système mondial façonné sur la base de l'intégration économique, politique, sociale et culturelle depuis les années 1980. En plus de la restructuration économique, politique, sociale et culturelle vécue à l'échelle mondiale sous l'influence de l'idéologie néolibérale, le fait que l'idéologie néolibérale devienne le principal système de pensée tant en politique qu'en économie à l'échelle nationale après les années 1980 a également soutenu cette situation.

Pour cette raison, diverses revendications de droits et de visibilité fondées sur l'ethnicité, la religion, la langue, la culture, l'identité, la différence et le genre sont devenues apparentes face au modèle de citoyenneté dominant, qui est conçu conformément au projet d'État national et de société moderne qui souhaite être créée par les élites étatiques. Par exemple, dans le contexte turc post-1980, les revendications « d'identité écologique », qui privilégient les droits écologiques plutôt que les revendications économiques, visent à éliminer les inégalités écologiques et à instaurer la justice écologique, ont gagné en visibilité dans le contexte de transformation politique, économique et sociale expérimenté dans l'axe de l'idéologie néolibérale. Le principal porteur de revendications d'identité écologique était les mouvements de citoyenneté sociale écologique qui se sont diversifiés et ont pris de l'ampleur en Turquie après 1980.

Dans la période post-1980, outre les retours des vagues de mondialisation néolibérale, les effets de la pensée postmoderne, la nécessité de repenser et de définir la perception dominante de la citoyenneté, les revendications d'une citoyenneté plus active, participative, libérale, exploratoire et individuelle structure de base pour la

nouvelle définition de la citoyenneté ont augmenté. Les vagues de la mondialisation néolibérale, fondée sur l'idéal de créer un système mondial façonné sur la base d'un processus d'intégration économique, politique, sociale et culturelle, ont amené avec elles des acteurs non étatiques à avoir leur mot à dire dans la politique et l'économie internationales, ainsi que les acteurs étatiques du système international. Cette situation s'est traduite par l'émergence d'une nouvelle division du travail et d'une nouvelle répartition des pouvoirs entre acteurs étatiques et non étatiques dans le système mondial, et le déclin relatif de l'appareil étatique et du « national ». Tous ces développements, dans le contexte turc, ont conduit à des demandes de reconstruction de la construction dominante de la citoyenneté, responsable devant l'État et la société, rendue naturelle et passive, et assignée à être morale, vertueuse et responsable.

L'évaluation de la citoyenneté écologique comme un nouveau modèle de citoyenneté possible dans le contexte turc en tant que porteur de valeurs post-matérielles contre l'approche de la citoyenneté turque passive et subordonnée, qui est définie comme homogénéisante, intégrative, inclusive et liée à l'État-nation, coïncide exactement avec la période post-1980. Les deux principales raisons de cette situation sont, d'une part, un processus de restructuration politique, sociale, économique et culturelle avec l'adoption de l'idéologie néolibérale par les autorités politiques nationales dans la période post-1980, et d'autre part, la crise économique les valeurs de la structure de la société axée sur le profit sont prioritaires sur les valeurs écologiques.

Les retours de l'Özalisme, adopté depuis les années 1980 et visant à établir une économie de marché libre et à attirer les investissements néolibéraux dans tout le pays, ont également facilité le développement de l'idée de l'environnementalisme et de l'écologisme en Turquie. Lorsque les politiques économiques introduites sous l'influence de l'Özalisme avaient pour objectif de recevoir les investissements directs à l'étranger, il était possible de remarquer la prolifération des projets néolibéraux dans le pays accompagné d'un accroissement parallèle des mobilisations citoyennes pour la protection de l'environnement. Ainsi, des divers mouvements écologistes ont pu progressivement acquérir un contexte politique ainsi qu'une visibilité politique. Bien que certains de ces mouvements aient gagné une visibilité dans la politique mondiale et que certains aient été limités au niveau local, en conséquence de toutes ces initiatives, les mouvements environnementaux ont cessé d'être évalués uniquement dans le but de

protéger l'environnement. C'est dans ce contexte qu'ils ont commencé à être élaborés dans le cadre du triangle environnement-économie-politique.

Ainsi, une fois les mouvements environnementaux acquis un terrain politique ainsi qu'une visibilité politique, ils ont ouvert la voie à la montée de la conscience environnementale. Par conséquent, les pratiques citoyennes pour des fins environnementales ont fait questionner l'existence d'une citoyenneté écologique en tant qu'une nouvelle conception de la citoyenneté qui s'est affichée lors du concept de la mondialisation vis-à-vis de la citoyenneté traditionnelle. Dans ce contexte, les crises à caractère globale, y compris le crise économique, politique et écologique produites par le néolibéralisme, en se combinant avec les apports du système mondiale néolibérale telles que l'augmentation de la circulation des biens, des services, des individus, l'accroissement de la communication, de l'accès au savoir et de la transnationalisation des mouvements sociaux voire de solidarité, ont poussé les individus à repenser les normes et les valeurs de la mondialisation.

Cette situation affectant les positionnements, les mentalités ainsi que les pratiques citoyennes, la combinaison des apports ainsi que des inconvénients du système international néolibérale a renforcé les interrogations sur les conceptions post-nationales de la citoyenneté au sein desquelles s'affiche l'éco-citoyenneté. Engendrée par une évolution des liens entre la société civile et l'État, on peut donc défendre dans une première partie une réallocation du pouvoir politique entre les acteurs étatiques et non-étatiques voire les acteurs du secteur privé ainsi que les citoyens qui font désormais partie de la gouvernance mondiale. Tous ces développements, et surtout la conjoncture politique, économique et sociale existante, ont entraîné des revendications pour le développement et l'intériorisation de l'identité écologique parmi les citoyens dans le contexte turc, ainsi que pour rendre cette identité visible, la reconnaître par les autorités et réaliser leurs souhaits.

A ce stade, à notre avis, le mouvement des paysans de Bergama, qui est l'objet principal de notre recherche, révèle également une identité collective écologique et donc

une identité collective écologique sous l'influence des violations des droits écologiques, des inégalités écologiques et de la manque de justice écologique vécu à l'échelle individuelle et collective dans une certaine conjoncture économique, politique et sociale constitue un exemple dans lequel la citoyenneté écologique se construit et s'incarne. Pour cette raison, il est important d'examiner l'histoire du mouvement des paysans de Bergama, qui a eu lieu entre 1990 et 2005, et dont les effets se poursuivent aujourd'hui en revendiquant des droits par des moyens légaux, dans le cadre de notre étude.

Conformément à cet objectif, la deuxième partie de notre étude consiste en l'introduction, l'analyse et l'interprétation du mouvement des paysans de Bergama à travers des périodisations historiques. Le concept de « citoyenneté écologique », que nous avons examiné dans la partie introductive de notre étude, est le concept principal sur lequel nous basons nos analyses dans cette partie. Dans le cadre de cette perspective, la périodisation historique du mouvement des paysans de Bergama et son analyse du point de vue de l'écologie ont été réalisées à partir des trente entretiens que j'ai menés dans le district de Bergama à Izmir, ainsi que de divers articles de journaux. Dans le même temps, comme la plupart des entretiens que nous avons menés sont importants en termes d'interprétation des périodisations historiques, des sections des entretiens sont incluses après chaque événement connexe.

2. LE MOUVEMENT DES PAYSANS DE BERGAMA : L'AGENT DU CHANGEMENT SOCIAL EN TURQUIE

2.1 Mise en contexte politique et économique du mouvement des paysans de Bergama

Le développement du concept de l'environnementalisme en Turquie tire sa source

des protestations, des organisations et des mouvements sociaux qui ont eu lieu dans le but de minimiser les problèmes environnementaux et de critiquer les politiques économiques néolibérales qui ont mis ces problèmes en lumière. Dans ce contexte, le développement du concept de l'environnementalisme et du discours environnementaliste en Turquie a largement eu lieu depuis les années 1970, et une autre raison de ce développement est que l'écologie et les problèmes écologiques se sont politisés et sont devenus un sujet et une priorité de l'agenda politique international. La visibilité croissante des problèmes environnementaux dans la communauté internationale et les efforts des États pour résoudre ces problèmes par le biais d'initiatives internationales et d'initiatives dans ce contexte ont également suscité des réflexions nationales en Turquie. Depuis les années 1970, l'appareil d'État a mis en place diverses autorités politiques et diverses initiatives ont été menées pour résoudre les problèmes internationaux, notamment les problèmes environnementaux à l'échelle nationale.

Sur la base de toutes ces évolutions dans le domaine de l'environnement et de l'augmentation de la priorité et de l'importance accordées aux problèmes environnementaux tant au niveau national qu'au niveau gouvernemental, se trouvent la Conférence de Stockholm de 1972 ainsi que le rapport intitulé « Les Limites à la Croissance » publié par le Club de Rome en 1972. Ce rapport qui a eu de grandes répercussions dans le système international, a été conçu dans le cadre de l'idéal de l'économie verte et a proposé un changement systématique dans le domaine de l'économie afin d'empêcher les problèmes environnementaux mondiaux.

La Conférence de Stockholm de 1972, organisée sous l'impulsion des Nations Unies, a entraîné l'intériorisation de la conscience écologique en imposant une plus grande responsabilité aux États dans le processus de résolution des problèmes environnementaux. Toutes ces initiatives rencontrées sur la scène internationale ont entraîné la politisation des problèmes environnementaux et leur inscription dans l'agenda politique, et aboutit à l'évaluation des problèmes écologiques dans la trilogie écologie-politique-économie.

Parallèlement à tous ces développements, l'importance et la priorité attribuées à la

solution des problèmes environnementaux à l'échelle nationale et dans l'organisation de l'État ont augmenté. Toutes ces innovations dans l'organisation de l'État ont entraîné la création d'unités qui jouent un rôle dans la résolution des problèmes environnementaux au niveau du sous-secrétariat, de la direction générale et du ministère, et sont importantes en termes de création d'une autorité officielle permettant aux citoyens de transmettre leurs demandes et critiques concernant les problèmes environnementaux. Depuis les années 1970, la nature et l'importance croissantes, diversifiées et mondiales des problèmes environnementaux ont également trouvé leur chemin au niveau de l'organisation de l'État en Turquie, et aujourd'hui le ministère de l'Environnement a été renommé comme ministère de l'Environnement, de l'Urbanisation et du Changement climatique.

Bien que le développement et la prévalence croissante du discours écologiste en Turquie se sont accélérés à la suite d'initiatives menées par l'appareil d'État, les mouvements sociaux écologistes qui ont eu lieu depuis les années 1970 constituent la principale motivation de ce développement. Lorsque l'on examine l'évolution historique et les résultats des mouvements écologistes sociaux en Turquie, on constate que la plupart des mouvements sociaux qui se sont produits depuis les années 1970 sont pour la plupart des mouvements locaux organisés autour de problèmes locaux.³⁰

En effet, bien que les organisations et les protestations contre des problèmes largement locaux et devenus visibles au niveau local se soient multipliées au cours des années 1970, il a été possible de critiquer les problèmes environnementaux non seulement d'un point de vue économique mais aussi d'un point de vue politique depuis la seconde moitié des années 1980. La visibilité des divers mouvements sociaux et écologiques qui se sont accrus au cours des années 1970 est restée largement au niveau local, et ces mouvements ont été largement façonnés par l'interrelation entre l'environnement et l'économie. En d'autres termes, les mouvements, protestations et organisations socio-écologiques dont ont été témoins tout au long des années 1970 se sont créés contre les effets négatifs des usines, dont les activités ont progressivement augmenté depuis les années 1970, sur l'écosystème.

³⁰ Bien que l'histoire des mouvements sociaux et écologiques en Turquie témoigne dans une large mesure des organisations locales, on constate que quelques mouvements, en particulier le mouvement des paysans de Bergama, trouvent également une réponse internationale.

En revanche, dans le processus de développement du discours écologiste et des mouvements écologistes en Turquie, bien que des mouvements sociaux formés sur la base de la dualité environnement-économie aient été observés tout au long des années 1970, les années 1980 ont provoqué des changements dans les formes d'organisation, les raisons et les méthodes des citoyens en raison de la conjoncture politique, économique et écologique exceptionnelle qu'ils ont témoigné. La base de cette situation est le nouveau système politique et économique instauré par le coup d'État du 12 septembre 1980.³¹

La période allant du début des années 1960 au coup d'État du 12 septembre 1980 dans l'histoire politique turque a été exceptionnelle en raison de l'importance accordée aux libertés individuelles, aux droits et à la participation démocratique. Pour cette raison, il était très facile de créer des protestations sociales, des organisations et des mouvements contre les problèmes environnementaux et écologiques qui existaient tout au long des années 1970 et qui n'ont pas été réprimés par le régime actuel. Le système mis en place après le coup d'État du 12 septembre 1980 a en revanche entraîné le relatif rétrécissement des droits et libertés individuels, largement élargis à la suite de la Constitution de 1961, et la mise en place d'un pouvoir politique plus contrôlant.

La Constitution de 1982, qui a été préparée après le coup d'État du 12 septembre 1980, a été largement façonnée à cette fin, et l'acceptation de la nouvelle constitution par la société a été assurée de manière largement répressive par le vote populaire tenu par les généraux qui ont réalisé le coup d'État. Le nouveau système politique créé à la suite de tous ces développements différait du système politique libéral et démocratique qui existait dans les années 1960 et 1970. Pour cette raison, il était très difficile de créer des mouvements sociaux façonnés sur la base des problèmes et des revendications environnementales, en particulier dans la première moitié des années 1980, lorsqu'ils n'étaient pas tolérés par le régime actuel.

³¹ Contrairement au système politique démocratique, pluraliste et participatif institué par l'intervention militaire du 27 mai 1960, qui a joué un rôle décisif dans le façonnement de la conjoncture politique et économique des années 1960 et 1970, le système politique mis en place à la suite des événements du 12 septembre, le coup d'État de 1980 avait un caractère largement oppressif. À cet égard, le système politique mis en place après le coup d'État du 27 mai 1960 en Turquie et existant dans les années 1960 et 1970, avec sa structure démocratique et participative, constitue tout le contraire du système mis en place après le coup d'État du 12 septembre 1980.

Même si parallèlement au processus de libéralisation et de démocratisation contrôlée qui a débuté dans la seconde moitié des années 1980, la nature relativement oppressive et contrôlante du régime politique d'après 1980 a rendu difficile l'expression de revendications environnementales et écologiques par l'utilisation des droits et libertés démocratiques. Le fait que le régime politique établi après le coup d'État militaire de 1980 et la Constitution de 1982 aient un caractère moins libéral par rapport aux années 1960 et 1970 a créé un obstacle à la grande visibilité des mouvements écologistes. En conséquence, les mouvements écologistes sociaux organisés dans la période post-1980 en Turquie, sauf le mouvement des paysans de Bergama, étaient pour la plupart limités au niveau local.

A ce stade, le mouvement des villageois de Bergama est le premier parmi les mouvements sociaux et écologiques qui ont eu lieu après 1980 en Turquie et se situe dans une place particulière. La principale raison de cette situation est que le mouvement des paysans de Bergama a pu atteindre d'abord le niveau local au niveau national, puis au niveau international dans le contexte du régime politique militaire contrôlant et oppressif établi dans la période post-1980. Même si le mouvement des paysans de Bergama a été formé uniquement en fonction de préoccupations environnementales et écologiques, il a été perçu comme une menace par le régime militaire établi après 1980 et a tenté d'être réprimé.

Les principales raisons pour lesquelles le mouvement des paysans de Bergama était voulu être supprimé par le régime post-1980 sont la structure du régime militaire qui ne donnait pas la priorité aux droits et libertés individuels et à la mobilisation communautaire, la critique par le mouvement des paysans de Bergama des politiques économiques néolibérales et des méthodes de protestation adoptés par le mouvement des paysans de Bergama. Pour donner un exemple, le mouvement des paysans de Bergama, qui a d'abord été organisé à l'échelle locale, a établi des conseils de village dans 17 villages du district de Bergama à İzmir afin de déterminer le déroulement, les objectifs, les stratégies et les priorités du mouvement en prenant des décisions. Les assemblées villageoises, qui s'inspiraient de la compréhension de la démocratie directe dans les anciennes cités-États grecques et n'avaient pas de but politique, mais visaient à

discuter des questions écologiques, ont été évaluées comme une initiative anti-régime par le régime politique post-1980.

En plus de l'ordre social et politique établi par le régime post-1980, la structure relativement contrôlante qui a dominé la période a amené le mouvement des paysans de Bergama à être défini comme un mouvement anti-régime plutôt qu'un mouvement écologiste. En raison de cette perspective du régime, les mouvements sociaux et écologistes des années 1980 n'ont pas eu un grand impact. Cette structure politique et sociale, qui limitait les droits et libertés individuels dans la conjoncture politique turque, a pris un caractère plus libéral, notamment avec le début du processus d'intégration à l'Union européenne, à partir de la seconde moitié des années 1990. Si l'élargissement des droits et libertés individuels dans le processus d'intégration à l'Union européenne dans la seconde moitié des années 1990 et la première moitié des années 2000 a conduit à la diversification des revendications et des organisations issues de la base, la seconde moitié des années 2000 a conduit à l'émergence de mouvements sociaux agissant à des fins environnementales et écologiques qui ont vu leur suppression par le régime.

2.2 La naissance du mouvement des paysans de Bergama : 1990-1996

La principale conséquence des politiques économiques néolibérales formées sous l'influence des valeurs et des principes de l'Özalisme a été d'ouvrir l'économie

turque aux produits, aux services et aux investissements étrangers alors que l'économie du pays était auparavant fermée aux biens, aux services et aux investissements étrangers. L'ouverture de l'économie nationale aux biens, aux services et aux investissements a amené à une grande présence des entreprises multinationales qui font partie de la nouvelle répartition du pouvoir au sein de l'espace mondial ainsi que de la nouvelle division internationale du travail. C'est dans ce contexte que se réalise l'exploitation non-contrôlable des ressources naturelles en Turquie pour les rendements économiques, la croissance et le développement. Conformément à cet objectif, veiller à ce que les entreprises multinationales étrangères aient une certaine place dans l'économie du pays et attirer les investissements directs étrangers ont entraîné l'utilisation des ressources naturelles. Dans ce contexte, alors que le pays s'ouvre aux investissements directs étrangers, la financiarisation de l'environnement et son ouverture aux investissements à but lucratif sont également devenus une priorité.

Le district de Bergama à İzmir a également été l'un des points focaux de ces objectifs d'investissement. Conformément à cet objectif, dans la région, qui est d'une grande importance en termes de ressources naturelles et de ressources souterraines, une société y compris une firme multinationale a développé une proposition de projet d'extraction, qui causerait de grands dommages à l'environnement naturel ainsi qu'à l'habitat. Ce projet, qui vise à être réalisé dans les trois villages affiliés chacun au district de Bergama nommés respectivement Ovacık, Çamköy et Narlıca, qui ont une importance et une richesse considérable en termes de ressources souterraines ainsi que de ressources naturelles, a constitué le principal point de départ du mouvement. En d'autres mots, l'instrumentalisation des ressources naturelles et leur exploitation en tant qu'une source de capital dans le cadre des politiques économiques néolibérales élaborées et la mise en place sous l'influence de la perspective adoptée par les élites politiques suivant la lignée de l'Özalisme a fait naître une reconfiguration dans les points de vues et les pratiques citoyennes ainsi que dans la société turque.

Le projet d'extraction d'or développé, dans sa forme la plus élémentaire, était un projet de huit ans basé sur le principe d'extraire deux millions et demi-tonnes de minerai de villages d'Ovacık, de Çamköy et de Narlıca affiliés au district de Bergama et de séparer l'or de minerai. Dans le même temps, il était envisagé que les déchets chimiques et les matériaux qui seraient générés à la suite des pratiques de séparation de

l'or du minerai en utilisant la méthode de lixiviation au cyanure dans le cadre du projet seraient stockés dans une zone de déchets dans la région de Bergama. Ahmet, qui a travaillé pour la plate-forme environnementale de Bergama (nommée comme Bergama Çevre Platformu en turc) pendant de nombreuses années et est également l'un des noms importants à la tête du mouvement des paysans de Bergama, a déclaré que les paysans ont bien accueilli cette nouvelle dans les premières étapes du projet de mine d'or, y compris au début des années 1990, lorsqu'elle a été annoncée au public :

« Nous n'étions pas au courant de l'existence de la méthode de lixiviation au cyanure envisagée dans le cadre de ce projet et des dommages qu'elle causerait à l'environnement, au contraire, nous pensions que le projet de mine d'or annoncé apporterait une grande richesse au district de Bergama et augmenterait le niveau de bien-être des habitants de la région. Nous n'étions pas au courant du fait que cette méthode serait utilisée dans le projet de mine d'or à réaliser. Du coup, nous l'avons accueilli avec grand plaisir. La principale raison de cette satisfaction était l'existence des crises économiques et financières dont a été témoin une grande partie de la société turque au cours des années 1990. Le district de Bergama étant également fortement touché par ces crises économiques et financières, les habitants de la région pensaient que le projet de mine d'or apporterait une grande richesse à notre district. Dans les années 1990, comme c'est le cas aujourd'hui, la majorité des villageois de Bergama étaient engagés dans l'agriculture, qui est la source de revenus la plus importante de la région. En fait, la participation aux activités agricoles n'était pas seulement limitée aux adultes, mais inclut également les enfants et les jeunes des familles vivant dans la région. Étant donné que les activités agricoles exigent beaucoup d'efforts et de temps de la part des villageois, le projet de mine d'or est apparu comme une solution pour empêcher les villageois de participer aux activités agricoles [Notre traduction] ». ³²

Il a continué ainsi :

« Cependant, au bout d'un certain temps, les villageois se sont rendus compte que l'activité à mener n'était pas celle qu'on leur avait annoncée, et qu'elle causerait en

³² Entretien avec Ahmet, membre de la plateforme environnementale de Bergama (nommée comme Bergama Çevre Platformu en turc) et participant du mouvement des paysans de Bergama, le 15 mars 2022.

réalité de graves dommages à l'environnement et à la santé humaine, au changement des sens d'écoulement des ressources en eau souterraines, et aux villages des terres traitées au cyanure. Les partis politiques d'opposition (tels que le Parti de la liberté et de la solidarité et le Parti des travailleurs), les avocats, les journalistes et certaines organisations non gouvernementales (telles que la Chambre des ingénieurs d'İzmir, la Chambre des ingénieurs de l'environnement, l'Association médicale) ont contribué à l'émergence de ces faits. En particulier, le maire de Bergama, Sefa Taşkın, a beaucoup aidé à organiser les chefs et les leaders d'opinion publique [Notre traduction] ». ³³

Le contenu du projet ainsi que les risques qu'il comporte ont été à l'origine de la naissance du mouvement des paysans de Bergama. Le mouvement des paysans de Bergama a gagné en visibilité en tant que mouvement écologiste local après le lancement du projet minier initié par l'entreprise multinationale. Au cours du temps, le mouvement s'est accéléré avec la participation des villageois de Bergama dans une large mesure et également avec le soutien des syndicats locaux, des politiciens de la région et du maire de Bergama qui était à l'époque Sefa Taşkın. Aliye, qui a participé au mouvement des paysans de Bergama et vit dans le village d'Ovacık, situé dans le district de Bergama à İzmir depuis sa naissance, a déclaré qu'ils étaient conscients des dommages que la méthode de lixiviation au cyanure causerait au district de Bergama en grande partie grâce aux recherches du maire de l'époque, Sefa Taşkın :

« J'ai 65 ans. Je suis à Bergama depuis ma naissance. Je vis dans le village d'Ovacık, situé dans le district de Bergama. Notre région a un total de 17 villages. Bien que des familles de différentes traditions et ayant des statuts économiques différents vivent dans tous ces villages, chacun d'eux tire son revenu de l'agriculture. Parce que les terres de tous les villages de notre région sont très fertiles. Nous étions très heureux quand le projet a été annoncé pour la première fois en 1990. Nous avons même accueilli la société Eurogold dans le district. Après avoir pris connaissance du contenu réel du projet et des dégâts qu'il causerait à notre village, nos pensées ont complètement changé. Comme la plupart d'entre eux étaient des diplômés du primaire ou du

³³ Entretien avec Ahmet, membre de la plateforme environnementale de Bergama (nommée comme Bergama Çevre Platformu en turc) et participant du mouvement des paysans de Bergama, le 15 mars 2022.

secondaire, nous n'avons pas eu la chance de nous renseigner facilement sur le contenu et les méfaits du projet. Le plus important des noms qui nous ont donné leurs connaissances sur ce sujet et nous ont amenés à lancer le mouvement était le maire de Bergama à l'époque, Sefa Taşkın. Il nous a dit que la méthode de lixiviation au cyanure causerait de grands dommages environnementaux à tous les villages de notre région et détruirait la fertilité de nos sols. Après avoir parlé avec Sefa Taşkın, nous, en tant que villageois d'Ovacık, avons ressenti une grande culpabilité et regret d'avoir la société Eurogold dans notre région. Cette agitation et ce regret nous ont poussés à nous révolter, nous qualifiant de gardiens de la terre [Notre traduction] ».³⁴

Au début des années 1990, le mouvement des paysans de Bergama, qui s'est développé en réponse aux risques encourus par le projet d'extraction d'or et qui avait un caractère local, s'est façonné et s'est développé au sens le plus fondamental en accord avec le discours de « l'anti-impérialisme », contre l'exploitation des ressources naturelles par les entreprises multinationales, et plus particulièrement avec le discours de « la protection de l'environnement et du biosystème ». La possible destruction causée par le « projet Eurogold » qui était à la fois prévu et initié dans le district de Bergama, qui est une région riche en ressources souterraines et naturelles, constitue la principale raison pour laquelle les habitants de la région se sont transformés en militants engagés autour des valeurs environnementales. Les méfaits de la méthode de lixiviation au cyanure, qui serait utilisée pour séparer l'or du minerai à extraire du sous-sol, le fait que les produits chimiques qui se formeraient après le processus de séparation seraient stockés dans une certaine zone et les dommages que tous ces pratiques causeraient sur les ressources en air et en eau ont été la principale motivation du mouvement de Bergama.

Ahmet, qui a travaillé pour la plateforme environnementale de Bergama (nommée comme Bergama Çevre Platformu en turc) pendant de nombreuses années et est également l'un des noms importants à la tête du mouvement des paysans de Bergama, a déclaré que lorsqu'ils ont appris que la méthode de lixiviation au cyanure

³⁴ Entretien avec Aliye, 65 ans, habitante du village d'Ovacık, participante du mouvement des paysans de Bergama, le 24 mars 2022.

sous la direction de Sefa Taşkın endommagerait les terres fertiles du district de Bergama, mettrait fin aux activités agricoles et polluerait les ressources en eau, en tant que villageois, ils sont devenus très inquiets et se sont immédiatement organisés :

« Comme je l’ai dit, nous faisons de l’agriculture dans notre district tout au long des années 1990 ainsi qu’aujourd’hui. Les activités agricoles étaient notre seule source de revenus. Grâce à notre agriculture, nous pouvions gagner notre vie économiquement. Dans nos activités agricoles, en dehors de la fertilité du sol, l’abondance et la propreté des ressources en eau étaient d’une grande importance. Parce qu’il y avait une grande utilisation des ressources en eau dans notre région pour irriguer nos terres et gagner en efficacité. Sefa Taşkın, qui était notre maire à l’époque, nous a dit que la méthode de lixiviation au cyanure qui serait utilisée dans le projet de mine d’or polluerait nos ressources en eau, détruirait la fertilité de nos sols et limiterait nos activités agricoles. Ne vous méprenez pas, non sur des préoccupations économiques, mais sur les terres et les eaux de notre région, en bref, sa nature unique, en tant que personnes nées et élevées dans cette région, est d’une grande importance pour nous [Notre traduction] ». ³⁵

Il a continué ainsi :

« Dès lors, ni les préoccupations économiques ni l’opposition au régime ne pouvaient constituer notre principal sujet de préoccupation et de critique. En fait, la définition de l’espionnage a été dirigée vers notre mouvement à cette époque par le régime politique post-1980. Cependant, en tant que villageois, nous n’avons reçu aucune aide, soutien ou directives d’autres pays, notre seul objectif était de protéger nos arbres, l’eau et l’environnement naturel, qui ont été acquis avec beaucoup de difficulté après la guerre d’indépendance turque et nous ont été confiés par nos ancêtres. Il était très difficile d’expliquer au régime politique que nous agissions avec des sensibilités écologiques dans la période post-1980, car il y avait une atmosphère très oppressante dans cette période. Pour cette raison, le régime n’a pas évalué notre mouvement comme un simple mouvement écologique et a pensé que nous utilisions les problèmes écologiques comme excuse en agissant sur une base politique. Comme je l’ai dit, aucun

³⁵ Entretien avec Ahmet, membre de la plateforme environnementale de Bergama (nommée comme Bergama Çevre Platformu en turc) et participant du mouvement des paysans de Bergama, le 15 mars 2022.

des mouvements citoyens n'était toléré par le régime à cette époque. En raison de ce point de vue existant, dix personnes, dont je faisais partie, qui ont joué un rôle important dans le mouvement des paysans de Bergama, ont été jugées par des tribunaux militaires établis par le régime d'après 1980. Nous n'avons reçu aucune punition après notre procès, mais notre mouvement était toujours soutenu de toute la Turquie. Notre objectif n'a jamais cessé d'être écologique et les techniques de protestation utilisant la violence n'ont jamais été incluses dans le mouvement des paysans de Bergama. En fait, si vous examinez les nouvelles et les journaux écrits à cette époque, vous pouvez voir les commentaires selon lesquels le mouvement des paysans de Bergama est une adaptation moderne de Gandhi. Comme nous n'avons jamais inclus la violence dans nos actions de protestation, nous avons été qualifiés de premier mouvement de désobéissance civile qui a suscité l'intérêt national en Turquie. En fait, nous n'étions pas au courant des pensées de Gandhi à ce moment-là, ni que nous étions un exemple de désobéissance civile [Notre traduction] ».³⁶

La première étape pour que le mouvement de Bergama soit rencontré par l'opinion publique et témoigné par les citoyens dans une large mesure a été que la société australienne Eurogold a obtenu l'autorisation pour le projet de mine d'or du ministère des Forêts en 1989 et a reçu le rapport d'évaluation de l'impact environnemental de l'Université Dokuz Eylül d'İzmir en 1991 afin de démarrer le projet. La raison principale pour laquelle le rapport préparé en 1991 publié par l'Université Dokuz Eylül, et non par une autorité officielle autorisée, est qu'il n'y avait pas de réglementation concernant le rapport d'évaluation de l'impact environnemental dans la législation de la Turquie à l'époque. Bien qu'une opinion positive ait été présentée dans le rapport préparé en 1991 et présenté au public, le fait que les ingénieurs miniers qui ont fait des évaluations techniques et professionnelles sur le projet de mine d'or n'aient pas eu lieu dans le rapport a obligé la société Eurogold à prendre un deuxième rapport préparé par l'Université d'Ege.

A ce stade, il convient de noter en ce qui concerne le rapport d'évaluation de l'impact sur l'environnement que la qualité scientifique du rapport d'évaluation de

³⁶ Entretien avec Ahmet, membre de la plateforme environnementale de Bergama (nommée comme Bergama Çevre Platformu en turc) et participant du mouvement des paysans de Bergama, le 15 mars 2022.

l'impact sur l'environnement que la société Eurogold a reçu de l'Université Dokuz Eylül d'İzmir a été jugée suspecte par les autorités compétentes et des doutes ont surgi quant à l'authenticité du rapport. Cette situation a abouti à la réception d'un nouveau rapport d'évaluation d'impact environnemental de l'Université d'Ege, une autre université qui se trouve à İzmir, dans laquelle les avis des ingénieurs miniers étaient également disponibles, et un avis positif a été déclaré pour la réalisation du projet de mine d'or.

D'autre part, bien qu'il y ait une opinion positive dans le rapport d'évaluation de l'impact environnemental de l'Université d'Ege, quelques universitaires travaillant à l'Université d'Ege ont souligné que la méthode de lixiviation au cyanure, qui serait utilisée dans le processus de séparation de l'or du minerai, pouvait avoir des effets négatifs sur l'environnement. Le fait que quelques universitaires travaillant à l'Université d'Ege aient attiré l'attention sur les dommages environnementaux de la méthode de lixiviation au cyanure à utiliser dans le projet de mine d'or, a provoqué des opinions négatives sur le projet de mine d'or à la fois aux yeux des administrateurs locaux et les gens de la région.

Nilüfer, qui a 68 ans, a déclaré que les rapports sur les dommages environnementaux de la méthode de lixiviation au cyanure préparés par les universités ainsi que les universitaires visitant le district de Bergama garantissaient que la compréhension et les pratiques de la citoyenneté écologique étaient davantage adoptées et rendues visibles par les citoyens :

« Au début des années 1990, les villageois de Bergama n'étaient pas au courant de la méthode de lixiviation au cyanure qui serait utilisée. Ce sont les universitaires de diverses universités et le maire de Bergama, Sefa Taşkın, qui nous ont informés des dommages environnementaux de cette technique, pas les autorités étatiques. En tant que personne née et élevée à Bergama, je peux affirmer que la majorité de nos habitants de la région étaient sensibles à la protection de l'environnement dans les années qui ont précédé la création du projet d'extraction de l'or. Cependant, je peux dire que l'idée de maintenir l'équilibre écologique, de protéger l'écosystème, d'utiliser les ressources naturelles de manière équilibrée et de protéger tous les êtres vivants dans notre espace de vie a été adoptée et intériorisée beaucoup plus après le mouvement des paysans de

Bergama. Bien que ces sensibilités écologiques aient pris de l'importance dans notre région avant les années 1990, notre prise de conscience des enjeux écologiques en tant que citoyens s'est accrue après l'élan apporté par le mouvement des paysans de Bergama. Les visites de nombreux universitaires dans notre région ont eu une grande importance pour donner un tel élan et une telle visibilité au mouvement. Par exemple, sur les places et les cafés où les gens de la région passaient beaucoup de temps à cette époque, les informations que nous transmettaient les académiciens étaient partagées entre les citoyens. Grâce à tous ces partages et à notre participation au mouvement des paysans de Bergama, nous avons adopté des pratiques qui incluent les sensibilités écologiques en tant que citoyens [Notre traduction] ».³⁷

Dans le processus en cours, la société minière australienne Eurogold n'a pas seulement obtenu l'autorisation du département des mines en 1991 afin de démarrer le projet de mine d'or. Dans le même temps, avec l'élaboration de la législation sur la protection de l'environnement et l'entrée en vigueur d'un nouveau règlement sur le rapport d'évaluation de l'impact sur l'environnement, il a reçu un rapport d'évaluation de l'impact sur l'environnement du ministère de l'Environnement en 1993, donnant une opinion favorable. A la suite de tous ces développements, en 1994, la société australienne Eurogold a lancé des activités de recherche minière au district de Bergama à İzmir. Dans ce processus, la diversification de l'intérêt et de la réaction des citoyens au projet réside dans l'accélération du transfert d'informations aux citoyens sur les effets négatifs de la méthode de lixiviation au cyanure sur l'environnement en 1994, après le démarrage du projet. Les villageois, informés des grands dégâts que la méthode de lixiviation au cyanure causerait sur les ressources naturelles et l'environnement, ont décidé d'intenter une action en justice en instaurant une solidarité afin d'éliminer cette méthode qui constituerait une menace pour l'environnement.

Nalan, qui est née et a grandi dans le village de Narlıca dans le district de Bergama à İzmir et a mené des activités agricoles dans ce district pendant nombreuses années, a souligné que le projet de mine d'or a considérablement changé à la fois les pratiques de citoyenneté et la dynamique sociale :

³⁷ Entretien avec Nilüfer, participante du mouvement des paysans de Bergama et membre active du mouvement des femmes de Bergama qui était sous la direction de Sabahat Gökçeoğlu, l'une des figures emblématiques du mouvement des paysans de Bergama, le 12 avril 2022.

« Je suis née et j'ai grandi dans le district de Bergama et j'ai vécu toute mon enfance, ma jeunesse et ma vie adulte ici. Ma famille est originaire du district de Bergama. Au début des années 1990, lorsque la société Eurogold a voulu démarrer un projet de mine d'or, je n'avais pas prévu que ce projet causerait des dommages environnementaux. Au début, la plupart des villageois de Bergama ne pouvaient pas prévoir cette situation car Eurogold, une société étrangère, a déclaré qu'en plus de réaliser le projet de mine d'or dans le district de Bergama, elle ferait des investissements économiques dans notre région et construirait des écoles, des villas et fontaines. Mais au fil du temps, la grande majorité s'est rendu compte que ces promesses économiques étaient faites uniquement dans un but lucratif. En tant que villageois de Bergama qui vivent ici depuis des années, la protection de nos terres est notre responsabilité la plus importante et notre seul souhait a toujours été de vivre dans un environnement naturel sain. Pour ma part, il est très important pour moi de protéger ces terres, car j'ai hérité de mon grand-père, où je suis née, j'ai grandi et je vis toujours. [Notre traduction] ». ³⁸

Elle continue ainsi :

« Puisque nous partageons tous cette sensibilité écologique en tant que villageois de Bergama, chaque villageois vivant dans 17 villages de Bergama a voulu rejoindre notre mouvement. Bien sûr, il y avait et il y a toujours ceux qui ont profité des opportunités d'emploi offertes par Eurogold et les paysans qui voulaient obtenir des avantages économiques. Aujourd'hui, vous pouvez voir de nombreux habitants de Bergama qui travaillent dans la mine d'or exploitée par Koza Holding. Cependant, ces personnes ne sont jamais devenues la majorité. Si vous me demandez, la plus grande contribution du mouvement des paysans de Bergama a été de rassembler des citoyens avec différents niveaux d'éducation, différents niveaux économiques et différentes opinions politiques, et d'accroître la sensibilité aux problèmes écologiques à l'échelle nationale. La chose la plus intéressante que nous avons vécue dans les années 1990 est que 17 villages, certains alévis, certains sunnites et certains villages d'immigrés, du district de Bergama, même s'ils n'avaient pas été fusionnés auparavant, ces villages se sont réunis non pas pour intérêts économiques, mais pour la protection de l'écologie.

³⁸ Entretien avec Nalan, participante du mouvement des paysans de Bergama et membre active du mouvement des femmes de Bergama qui était sous la direction de Sabahat Gökçeoğlu, l'une des figures emblématiques du mouvement des paysans de Bergama, le 24 avril 2022.

Cette solidarité citoyenne se dresse toujours ensemble contre la mine d'or exploitée par Koza Holding et insiste sur la volonté de protéger l'écologie. [Notre traduction] ».³⁹

Oktay Ekinci, du journal turc de gauche « Cumhuriyet », dans son article de presse daté du 6 novembre 1994 intitulé « Le problème de l'or avec du cyanure sera résolu avec l'esprit des forces nationales : les miniers, ils vont comme ils viennent » critique les décisions des autorités politiques en matière de l'écologie, notamment le Ministère de l'Environnement, qui s'oppose au mouvement des paysans de Bergama, « [...] à la suite du feu vert donné récemment par le ministère de l'Environnement, cette résistance historique est désormais en quelque sorte « brisée » par l'État. Si d'autres autorités concédantes sont également « convaincues » par les sociétés aurifères, la « lutte pour l'environnement et l'honneur », qui est menée principalement avec les villageois d'Ovacık dans la région de Bergama à İzmir, et en particulier dans d'autres colonies du nord de la mer Égée, restera comme des « souvenirs » qui ne seront mentionnés qu'avec fierté dans les années à venir [Notre traduction] ».⁴⁰

Le résultat le plus fondamental de la décision prise par les habitants de Bergama a été le procès intenté contre l'action administrative menée par le ministère de l'Environnement, qui a donné à la société australienne Eurogold l'autorisation d'exploiter une mine d'or et de démarrer le projet le 8 novembre 1994. Le procès intenté par des villageois et des écologistes de Bergama, qui s'opposaient au projet de mine d'or à réaliser par la société minière australienne Eurogold et à la méthode de lixiviation au cyanure à utiliser, a été rejeté par le tribunal administratif d'Izmir, même s'il a été témoin d'une large participation publique. Bien que les phases de litige et d'appel se poursuivaient dans le processus en cours, la société minière australienne Eurogold a commencé ses pratiques d'exploration et d'exploitation de mines d'or à Bergama et n'a pas pris en compte le processus de litige.

2.3 La période d'ascension du mouvement de Bergama : 1996-2005

³⁹ Entretien avec Nalan, participante du mouvement des paysans de Bergama et membre active du mouvement des femmes de Bergama qui était sous la direction de Sabahat Gökçeoğlu, l'une des figures emblématiques du mouvement des paysans de Bergama, le 24 avril 2022.

⁴⁰ EKİNCİ, Oktay, « Altıncılar, « geldikleri gibi gider », *Cumhuriyet*, 6 novembre 1994, p.20.

Entre 1996 et 1998, les habitants de Bergama ont non seulement mené des pratiques de protestation, mais ont également continué à intenter des actions en justice. En 1996, la société minière australienne Eurogold a commencé à couper un certain nombre d'arbres dans divers villages du district de Bergama afin de démarrer des activités d'exploration et d'exploitation minières. Cette situation a suscité la réaction des villageois et les habitants de la région ont organisé et fermé l'autoroute İzmir-Çanakkale à la circulation en signe de protestation. En novembre 1996, l'autoroute İzmir-Çanakkale a été fermée à des fins de protestation, et en novembre de la même année, les villageois de Bergama ont scandé des slogans en portant des cercueils en accompagnement de la marche funèbre de Chopin, qui a été jouée par la fanfare de la municipalité de Bergama.

En 1996, la société minière australienne Eurogold a accéléré ses opérations afin d'exploiter et de démarrer le projet d'extraction d'or, et a obtenu le permis de construction du bureau des travaux publics du gouverneur d'Izmir, ainsi que les permis nécessaires du ministère de la Santé. Face aux pratiques de la multinationale minière qui s'accéléraient et s'intensifiaient ses pratiques pour réaliser le projet, les habitants de Bergama, qui se positionnaient comme anti-mineurs à motivation environnementale, ont empêché les journalistes qui voulaient couvrir le projet de la mine d'or d'être diffusé sur les chaînes nationales en 1996. En plus de toutes ces protestations, les paysans de Bergama, qui se sont opposés à ce projet, ont également pris des initiatives légales, et à la suite du rejet du procès en annulation intenté par le ministère de l'Environnement contre l'action administrative qui a donné son agrément à la société australienne minière pour le projet minier, ont poursuivi leurs luttes juridiques en déposant un recours pour empêcher le projet en question qui causerait de grands dommages à l'environnement.

Le 24 novembre 1996, des hommes de dix-sept villages du district de Bergama ont distribué à moitié nus des tracts écologiques, usant de leurs droits démocratiques, pour manifester leur détermination et leurs objections aux intentions persistantes d'Eurogold de poursuivre l'extraction de l'or. Cette action démocratique a eu un impact sérieux en Turquie et dans le monde et a attiré l'attention sur Bergama. Ahmet, avec qui j'ai fait un entretien concernant ce sujet, a déclaré :

« Comme nous ne pouvions pas obtenir de résultats équitables pour nos demandes écologiques par le biais du droit national à l'époque, nous avons préféré une telle méthode. En effet, dans des conditions normales à Bergama et ses environs, les hommes ne marchent pas à moitié nus dans la société. Ceci n'est pas considéré comme un comportement acceptable. Cependant, nous avons dû recourir à une méthode non conventionnelle afin de nous opposer à l'injustice écologique, judiciaire et politique et d'attirer l'attention du public turc et international sur notre lutte écologique, pour laquelle nous ne pouvions pas obtenir de résultats par la loi. Finalement, nous avons presque atteint notre objectif. Nous avons reçu des messages de nombreux syndicats, organisations non gouvernementales, coopératives et chambres professionnelles concernant leur soutien à notre mouvement. En particulier, nous avons observé que les citoyens vivant dans notre pays étaient avec nous [Notre traduction] ». ⁴¹

Comme indiqué précédemment, les pratiques développées par les villageois de Bergama contre le projet de mine d'or se sont concrétisées à la fois dans la dimension légale et à travers des actions de protestation. Bien que le processus juridique concernant l'annulation du projet de mine d'or soit toujours en cours en 1997, un référendum public a eu lieu le 12 janvier 1997, auquel ont participé de nombreux villages du district de Bergama. Ce référendum régional n'avait pas de caractère légitime et s'est tenu avec le leadership et la participation des villageois de Bergama et de divers politiciens locaux, en particulier le maire de Bergama, Sefa Taşkın. L'objectif principal dans la réalisation de ce référendum est le rejet de la méthode de lixiviation au cyanure, qui serait utilisée pour séparer la mine d'or du minerai à extraire dans la région et qui causerait de grands dommages à l'environnement, et en même temps l'annulation du projet de mine d'or. Bien que ce référendum, qui s'est tenu le 12 janvier 1997, ait connu une large participation publique et ait également reçu le soutien du maire de Bergama, Sefa Taşkın, qui est l'un des dirigeants du mouvement de Bergama, il n'a pas abouti à une conclusion en termes de l'annulation du projet.

En revanche, Çağlayan Bilgen, l'un des rédacteurs du journal Milliyet, dans son article de journal intitulé « Pot-de-vin d'or » (« Altın rüşvet » en turc) daté du 18 janvier

⁴¹ Entretien avec Ahmet, membre de la plateforme environnementale de Bergama (nommée comme Bergama Çevre Platformu en turc) et participant du mouvement des paysans de Bergama, le 15 mars 2022.

1997, déclare que « 50 familles de Bergama Ovacık ont accepté l'extraction de l'or avec du cyanure, ce que tous leurs districts et villages ont refusé, en échange d'une « villa de super luxe ». À Ovacık, qui est le village le plus proche de la région où il est prévu d'extraire de l'or avec du cyanure, 50 familles n'ont pas pu résister aux villas de luxe qu'Eurogold construirait sur la route Çanakkale-İzmir. D'autres villageois qui ont dit « non à l'or » se sont rebellés contre la situation et ont accusé 50 familles d'Ovacık de prendre des « pots-de-vin ». ⁴² Dans ce contexte, on peut affirmer que certains des villageois des dix-sept villages du district de Bergama qui ont participé au mouvement des paysans de Bergama privilégient les valeurs économiques et les intérêts économiques individuels plutôt que les valeurs écologiques, et n'adoptent pas les sensibilités de citoyenneté écologique. On peut dire que l'une des raisons les plus fondamentales de cette situation est l'adoption de politiques économiques néolibérales dans le contexte turc, et le changement et l'évolution des pratiques comportementales des individus en coordination avec la structure sociale. Dans la période post-1980, conformément au système de pensée de l'Özalisme, des motivations telles que l'intégration dans le système économique et politique mondial et la richesse à l'échelle individuelle, la maximisation des profits et des avantages sont apparues au premier plan. En conséquence, non seulement les autorités politiques et la multinationale d'extraction d'or Eurogold figurent parmi les acteurs positionnés en dehors de l'identité écologique collective établie par le mouvement des paysans de Bergama, mais aussi une petite partie de la société de Bergama est parmi les partisans de l'or projet minier.

Le référendum local, qui s'est tenu le 12 janvier 1997 avec la participation de dix-sept villages, a montré à l'autorité politique actuelle et à toutes les couches de la société que les villageois, qui ont été exposés aux effets négatifs de l'environnement et ont défendu leurs luttes dans ce processus sur toutes les plateformes, ont acquis une conscience démocratique importante et ont pu agir pour déterminer leur propre destin. En même temps, cette action démocratique a montré que le mouvement des villageois de Bergama a pris un élan significatif et a commencé à gagner un terrain légitime dans l'opinion publique. Évalués d'un point de vue écologique, il est possible de dire qu'ils

⁴²BİLGİN, Çağlayan, « Altın rüşvet », *Milliyet*, 18 janvier 1997, p.7, <http://gazetearsivi.milliyet.com.tr/Eurogold%20Madencilik/>

ont largement retenu l'attention du pouvoir politique dans la période post-1980, qu'ils ont dû prendre des mesures pour agir politiquement et qu'ils ont commencé à chercher des solutions pour éliminer les effets écologiques. Cette lutte a révélé la détermination des villageois de Bergama et à quel point ils se soucient de l'écologie de la région. Les médias nationaux et internationaux, les chroniqueurs et les programmes de télévision ont commencé à examiner en profondeur les questions de savoir à quel point l'écologie est indispensable dans le monde et la vie humaine. Ce référendum régional, qui a été réalisé uniquement sur une question écologique et basé sur la participation des citoyens de dix-sept villages, a prouvé que les villageois devenaient de plus en plus conscients des questions écologiques, et qu'ils gagnaient beaucoup de conscience sur la protection et le développement de leurs droits écologiques individuels.

En plus de ce référendum, l'absence d'un grand résultat des processus juridiques a poussé le mouvement de Bergama à se poursuivre en grande partie par le biais de protestations et d'organisations citoyennes. Le pouvoir politique considérait la lutte pour l'écologie démocratique menée par les villageois de Bergama comme un soulèvement pleinement soutenu par les mouvements de gauche. Le mouvement des villageois de Bergama n'a pas reçu un grand soutien de l'opinion publique de droite en Turquie. Ce mouvement était principalement soutenu par des journaux, des écrivains et des partis politiques de gauche. Par conséquent, l'autorité politique a commencé à surveiller de près ces activités. Bien que la plate-forme du mouvement des paysans de Bergama ait eu un impact sur la scène nationale et internationale, elle n'a pas pu obtenir de résultats de la lutte juridique nationale et le maire de l'époque, Sefa Taşkın, a ramené ses luttes écologiques au Parlement européen le 11 février 1997. Le Parlement européen a déjà mis en garde la Turquie en 1994 sur la protection de l'équilibre écologique et de l'environnement. Après que le maire Sefa Taşkın a porté la question au Parlement européen en 1997, le mouvement des paysans de Bergama a gagné en visibilité, en soutien et en légitimité non seulement au niveau national mais aussi au niveau international. Dans ce contexte, avec la participation des citoyens, en particulier de Sefa Taşkın, il a été possible d'établir des réseaux de solidarité transnationaux dans le cadre de la société civile internationale, et le mouvement des paysans de Bergama a reçu un soutien important des entreprises de tourisme allemandes ainsi que des Verts et des Socialistes.

Le correspondant bruxellois du journal Milliyet, Ahmet Sever, dans son article de journal intitulé « Un câlin « vert » à Bergama » daté du 13 février 1997, déclare que « le groupe des Verts du Parlement européen a salué le maire de Bergama, Sefa Taşkın, par des applaudissements. Le président Sefa Taşkın, qui s'oppose à la recherche d'or avec du cyanure à Bergama, a prononcé un discours lors de la réunion du groupe à laquelle ont participé 20 députés verts du Parlement européen. Le président Taşkın a expliqué que le gouvernement turc avait autorisé une société multinationale appelée Eurogold à rechercher de l'or avec du cyanure à Bergama, mais que les habitants de la région s'y étaient fortement opposés.

Dans ce contexte, on peut dire que le mouvement des paysans de Bergama, qui s'est organisé en réseau avec des acteurs étatiques et non étatiques locaux, nationaux et internationaux, a gagné en visibilité et en soutien d'abord au niveau local, puis au niveau national et plus tard au niveau international. En étant dans la même lignée et soutenant le même point de vue que le nôtre, concernant la construction des réseaux dans le cadre des mouvements altermondialistes Della Porta souligne également que, « Si la globalisation est un défi, elle semble cependant aussi être une ressource pour la contestation qui, comme on le dira, ne s'oppose pas à elle tout court, mais cherche plutôt à en changer le contenu. La globalisation a bien transformé de manière consistante les conditions pour l'action collective : à côté des contraintes, elle a également généré des occasions pour la contestation. Dans le système économique, politique, culturel, la croissance des interconnexions a conduit à des nouveaux conflits et des opportunités nouvelles pour les exprimer à différents niveaux territoriaux ».⁴³

Ce processus en renvoyant à une configuration d'une communauté transnationale autour d'une identité collective écologiste qui s'est affichée lors du mouvement des paysans de Bergama fait preuve d'une évolution considérable de la notion de citoyenneté conceptualisée dans l'histoire politique turque en lien avec l'État-nation et l'identité nationale. Grâce aux pratiques contestataires citoyennes mentionnées dans le cadre de notre recherche, il est devenu possible d'élaborer la

⁴³ DELLA PORTA Donatella, « Globalisation et Mouvements Sociaux : Hypothèses à partir d'une recherche sur la manifestation contre le G8 à Gênes », Pôle Sud, L'Italie du politique, numéro 19, 2003, p.181.

citoyenneté en tant qu'une pratique en se référant à la citoyenneté active et à l'éco-citoyenneté qui se fondent sur une compréhension responsabilisante et active de la citoyenneté.

La construction d'un réseau en collaboration avec des acteurs étatiques et non-étatiques, qui font partie de la nouvelle répartition du pouvoir politique au sein de l'espace mondial voire de la communauté internationale créée à la suite des mouvements de mondialisation à faciliter l'accroissement de la visibilité transnationale d'un mouvement citoyen. Comme l'explique Della Porta : « la globalisation a bien transformé de manière consistante les conditions pour l'action collective : à côté des contraintes, elle a également généré des occasions pour la contestation. Dans le système économique, politique, culturel, la croissance des interconnexions a conduit à des nouveaux conflits et des opportunités nouvelles pour les exprimer à différents niveaux territoriaux ».⁴⁴

Cette situation nous a poussé à souligner la naissance d'une conception alternative de la citoyenneté à caractère post-nationale et distincte de la nation y compris l'éco-citoyenneté à la suite de mouvement des paysans de Bergama. Par conséquent, lors et à la suite du mouvement des paysans de Bergama, en partant des entretiens réalisés qui nous ont servi à la construction du processus historique de ce mouvement, il est possible de défendre l'existence d'une construction identitaire accompagnée d'une certaine socialisation et d'intériorisation des valeurs écologistes de la part des citoyens. Comme le souligne également Sassen : « la citoyenneté réside ici dans les identités et les engagements qui en découlent d'affiliations transfrontalières, en particulier celles associées à la politique oppositionnelle, bien qu'elle puisse inclure circuits professionnels qui sont de plus en plus des formes de cultures mondiales partiellement déterritorialisées [Notre traduction] ».⁴⁵ C'est dans ce contexte de la gouvernance mondiale au sein de laquelle existe une nouvelle répartition de pouvoir dont les citoyens font partie il est possible de défendre le fait que la souveraineté et la

⁴⁴ DELLA PORTA Donatella, « Globalisation et Mouvements Sociaux : Hypothèses à partir d'une recherche sur la manifestation contre le G8 à Gênes », *Pôle Sud, L'Italie du politique*, 2003, vol.19, p.181.

⁴⁵ SASSEN Saskia, « Towards Post-National and Denationalized Citizenship » in Engin ISIN et Bryan Stanley TURNER (dir.), *Handbook of Citizenship Studies*, London : Sage, 2002, p.282.

citoyenneté caractérisaient auparavant en lien avec l'État-nation dans le contexte turc, ne coïncident plus avec les frontières juridiques ainsi que les territoires nationaux.

Cette situation se concrétise par le biais du mouvement des paysans de Bergama dans le cadre de cette recherche et fait référence à un glissement d'une politique et d'un concept de la citoyenneté centrés sur l'État-nation vers à une politique mondiale et à une nouvelle conception de la citoyenneté à caractère post-nationale et distincte de la nation sous l'influence de la transnationalisation des enjeux ainsi que des mouvements citoyens. Comme le confirment aussi Öncü et Koçan : « avec cette reconfiguration, les individus sont devenus simultanément parts de multiples politiques ; (1) un en accord avec le droit de citoyenneté au sein d'une communauté politique territorialement définie et approuvé par une constitution, (2) un en accord avec le droit des individus au sein de la communauté internationale entériné par des traités et conventions internationaux, (3) un en accord avec le droit d'être humain en relation les uns les autres au sein de la communauté mondiale endossée par l'idée d'humanité [Notre traduction] ». ⁴⁶

En particulier, la question de recevoir le soutien des entreprises de tourisme allemandes a été considérée comme une question problématique par l'autorité politique, les dirigeants de ce mouvement ont été évalués par l'autorité politique comme agissant en tant qu'agents et provoquant des mouvements sociaux nuisibles dans le pays, et des poursuites judiciaires ont été déposées contre un certain nombre de personnes sur cette question.

Lorsque j'ai demandé à Ahmet, que j'ai fait un entretien, s'il recevait un soutien des entreprises de tourisme et de la procédure, il a insisté sur le fait que c'était un mensonge complet, que le drapeau turc était porté dans toutes les actions du mouvement de Bergama et qu'il n'y avait aucun plan ou intention de nuire à la société turque :

« Je suis enseignant au primaire. J'ai formé de nombreux étudiants qui ont rendu des services utiles à ce pays. Ce sont des gens qui occupent des postes d'administrateurs qui servent actuellement le pays à différents niveaux. A ce jour, aucune plainte

⁴⁶ KOÇAN Gürçan et ÖNCÜ Ahmet, « Democratic Citizenship Movements in the Context of Multi layered Governance : The Case of Bergama Movement », *New Perspectives on Turkey*, 2018, vol.26, p.45.

individuelle n'a été déposée contre moi. Actuellement, je suis engagé dans des activités commerciales sur l'éducation dans le district de Bergama. Ce sont des activités de gribouillage conscientes visant à nuire au mouvement des paysans de Bergama. J'aime beaucoup mon pays et mon peuple. Pour cette raison, j'ai rejoint ce mouvement en tant que citoyen pour protéger les terres et la nature de notre pays [Notre traduction] ».⁴⁷

Les membres du mouvement des paysans de Bergama ont essayé d'annoncer leur lutte à chaque occasion. Par exemple, en février 1997, ils ont présenté une activité théâtrale connue sous le nom de « orta oyunu » en turc dans l'histoire turque sur la place du village. Cependant, afin d'en savoir plus sur les méfaits du cyanure sur l'écologie, ils ont organisé divers voyages et visité d'anciennes zones d'extraction d'or dans tous les coins du pays comme le district de Balya à Balıkesir ainsi que le Chypre. Mustafa, qui a participé à la visite à Chypre, a déclaré :

« Je suis allé dans une région minière aurifère de Chypre en 1997 pour obtenir des informations. J'ai vu de mes propres yeux à quel point la zone d'extraction de l'or était affectée par le poison au cyanure. Aucune plante ne poussait. Les fruits cultivés contenaient du poison. De plus, il n'y avait personne qui vivait dans cette zone. Lorsque je me suis renseigné, j'ai appris que de nombreuses personnes avaient été touchées par la mine d'or dans le passé, qu'elles avaient eu un cancer et étaient mortes en tombant malades. Elles ont dit que les habitants de cette région avaient migré vers d'autres endroits pour échapper à la pollution de l'air et parce qu'ils avaient peur des maladies [Notre traduction] ».⁴⁸

Fatih, qui s'est rendu dans le district de Balya de la province de Balıkesir, a déclaré :

« Je suis allé dans la ville de Balya. Là, j'ai appris que l'or a été extrait dans le passé et que de nombreuses personnes sont mortes du cancer. Les gens qui y vivaient

⁴⁷ Entretien avec Ahmet, membre de la plateforme environnementale de Bergama (nommée comme Bergama Çevre Platformu en turc) et participant du mouvement des paysans de Bergama, le 15 mars 2022.

⁴⁸ Entretien avec Mustafa, participant du mouvement des paysans de Bergama, le 11 mars 2022.

ont dit qu'ils ne pouvaient plus cultiver du tout, et j'ai vu de mes propres yeux qu'aucune plante ne poussait [Notre traduction] ». ⁴⁹

Par conséquent, le référendum populaire du 12 janvier 1997 a été suivi des pratiques de protestation, qui ont eu lieu le 22 avril 1997 avec la participation importante des habitants de la région et marquées par la coupure des fils télégraphiques dans la zone où la société minière Eurogold opère. La plateforme environnementale de Bergama a prévu de se rendre dans la capitale Ankara le 5 mai 1997 afin de mieux faire entendre sa voix. Cependant, la majorité des membres du mouvement ont été arrêtés à l'entrée d'Ankara et n'ont pas été autorisés à entrer dans la ville. Malgré cela, certains villageois ont réussi à entrer dans la ville et à rencontrer les responsables de l'opposition, le Parti républicain du peuple (CHP en abrégé). Ces questions ont été suffisamment reflétées dans la presse et ils ont pu transmettre leurs messages à la société.

Ensuite, la date du 18 mai 1997 a été témoin d'un événement des villageois de Bergama visant à protéger l'écologie dans tout le pays et à adopter des sensibilités écologiques par les citoyens. L'objectif de cet événement est de soulever régulièrement des questions écologiques, qui ne sont pas primordiales en raison de la primauté accordée aux raisons politiques et économiques par les autorités étatiques, de la part des citoyens. En d'autres termes, l'obtention des droits écologiques, de la justice écologique et de l'égalité écologique, auxquels l'État ne donne pas d'importance, par les citoyens à travers l'organisation, la demande et la participation de la base a été l'objectif principal.

Cette activité, qui peut être interprétée comme l'établissement d'une perspective commune de citoyenneté écologique, est l'achèvement et l'ouverture du monument en question dans le village de Çamköy du district de Bergama, où le projet de mine d'or serait réalisé. Le monument « Dix-sept inscriptions de village » qui est le manifeste du mouvement des villageois de Bergama, est toujours situé sur la place du village de Çamköy aujourd'hui, et les expressions de cette inscription ont créé une nouvelle perspective de citoyenneté basée sur l'écologie intériorisée par la majorité des citoyens ainsi qu'une source de motivation pour de nouvelles pratiques citoyennes. Bayram, qui a siégé au conseil d'administration de la plate-forme environnementale de Bergama et

⁴⁹ Entretien avec Fatih, participant du mouvement des paysans de Bergama, 25 avril 2022.

est un participant actif du mouvement des paysans de Bergama et d'autres organisations écologiques de la région égéenne dans les années 1990 et 2000, a expliqué la signification du texte et du monument comme suit :

« Comme vous le savez, ce mouvement a eu un grand impact dans tout le pays, et nous n'imaginions même pas qu'il attirerait autant d'attention dans les conditions oppressives de cette période. L'inscription des dix-sept villages, inaugurée en 1997, a été écrite par un autre de nos amis, Mansur Balcı, qui s'est battu pour l'écologie. A cette époque, nous avons pensé à quoi cela ressemblerait de placer ce texte dans un endroit visible du village, et c'est ainsi que ce monument a été construit [Notre traduction] ». ⁵⁰

Il poursuit ainsi :

« Mansur était un de mes amis proches. Nous nous sommes battus ensemble pendant de nombreuses années. Il s'est préparé méticuleusement pour la journée d'ouverture des dix-sept inscriptions du village. Il y avait même une grande foule dans le village de Çamköy ce jour-là. Il y avait ceux qui venaient d'Ankara, d'Istanbul, d'İzmir, de Çanakkale et de provinces encore plus éloignées. Nous avons été très surpris de voir autant de monde ensemble dans le village. Aujourd'hui, nous célébrons encore les journées de l'environnement sur la place du village de Çamköy, où se trouve ce monument. En fait, les idées contenues dans ce monument et cette inscription ont eu un grand impact sur la déclaration de l'année de l'environnement de Bergama en 2000 [Notre traduction] ». ⁵¹

Dans le cadre de notre étude, le monument d'inscription des dix-sept villages, qui a été trouvé lors du travail de terrain et des observations que nous avons faites à Çamköy, comprend les phrases suivantes :

⁵⁰ Entretien avec Bayram, membre de la plateforme environnementale de Bergama (nommée comme Bergama Çevre Platformu en turc) et participant du mouvement des paysans de Bergama, le 28 mars 2022.

⁵¹ Entretien avec Bayram, membre de la plateforme environnementale de Bergama (nommée comme Bergama Çevre Platformu en turc) et participant du mouvement des paysans de Bergama, le 28 mars 2022.

« Ces terres sur lesquelles vous vous tenez appartiennent aux villageois de Pınarköy, Kurfalı, Bozköy, Sarıdere, Eğrigöl, Ovacık, Çaltıbahçe, Narlıca, Çamköy, Tepeköy, Yalnızev, Küçükkaya, Süleymanlı et Aşağıkırıklar. Ces terres sont fertiles. Le coton comme la neige, le blé comme l'or, le tabac comme l'ambre dans sa plaine, les pins solennels et les chênes dans ses montagnes, et les ombres fraîches des platanes sur ses ruisseaux. Les oliviers qui le bordent sont aussi vieux que l'histoire. Vous ne pouvez pas obtenir assez de grenades et de raisins ; ne partez pas sans goûter. Si vous frappez le sol avec votre talon, de l'eau sortira. Il guérit, corrige l'esprit, donne la santé au corps. Si vous frappez votre talon un peu plus fort, toutes sortes de métaux seront dispersés sur le sol. C'est la richesse. Il y a de la boue dans la beauté de Cléopâtre. Le papier de Pergamon vient d'ici ; il a parcouru des rois, scellé des alliances, porté des paroles d'amour et a été stocké dans des coffres en argent. Les Alexandrins lisent depuis des siècles leur bibliothèque, leurs sculpteurs, leurs sculptures, leur théâtre [Notre traduction] ». ⁵²

Le texte continue ainsi :

« Les gens qui vivent ici sont des gens honnêtes et travailleurs, ils n'ont pas des yeux sur d'autres terres. Ils sont hospitaliers. Ils ne discriminent pas la religion, la langue, la race, le sexe ou la nationalité de leurs invités. Ils n'oublient ni leurs amis ni leurs ennemis. Ils sont pacifiques. Ils viennent d'entendre ce que les Européens ayant l'envie de posséder plus d'or ont fait aux Amérindiens pour l'or. Maintenant, ils vont se coucher en disant au revoir à leur terre, leurs animaux, leurs arbres et les uns aux autres tous les soirs, mais ils ne peuvent pas dormir. Ils n'aiment pas les gens qui appellent la vie d'or, ils ne les considèrent pas comme des invités, mais ils considèrent les autres Occidentaux comme des concitoyens. Ils connaissaient l'or, mais ils venaient d'apprendre le cyanure ; lorsqu'ils ont appris l'existence du cyanure, ils ont jeté leur or, qu'ils ont soigneusement emporté, par terre. Ce sont l'or jaune du blé, du tournesol, du tabac ; ils savent que le coton est de l'or blanc et que les olives sont de l'or noir. Ils ne

⁵² Les notes et la traduction personnelle de l'autrice du monument d'inscription des dix-sept villages qui se trouve à Çamköy.

veulent pas se perdre ou rester ici et mourir. Ils sont très en colère ces jours-ci. Il est en colère contre l'indifférence des marchands d'espoir politique. Karagün est offensé par l'insensibilité de ses amis. Ils sont sensibles de nos jours. Ils distinguent l'ami de l'ennemi en un coup d'œil. Si vous êtes venu en tant qu'ami, rencontrez-les, écoutez-les, parlez-leur longuement. Si vous n'êtes pas amical, sortez d'ici maintenant. Ces gens aiment la vie et la nature, qui est leur vie. Ils le savent ; les morts ne portent pas d'or. C'est ainsi que nous avons vu ces gens ; très familier ; c'est ainsi que nous avons compris et écrit comme ça... [Notre traduction] ».⁵³

Le 13 mai 1997, le Conseil d'État a annulé la décision du tribunal administratif d'Izmir selon laquelle l'activité d'extraction d'or de la société Eurogold ne nuisait pas à l'environnement. Autrement dit, avec cette décision du Conseil d'État, il a été décidé d'arrêter les activités de la société Eurogold. Cependant, grâce à l'autorité politique, l'entreprise n'a pas mis en œuvre la décision dans les trente jours et, d'une manière ou d'une autre, la décision a été rendue nulle et non avenue. Le ministère de l'Environnement a donné le message que le cyanure n'est en fait pas aussi nocif pour l'environnement qu'il est décrit, et que la méthode au cyanure est utilisée dans les activités d'extraction d'or partout dans le monde et qu'elle soutient la société aurifère.

De plus, à cette époque, la nouvelle que la société Eurogold n'arrêtait pas ses activités, ainsi qu'elle prenait des initiatives pour les augmenter, était à l'ordre du jour dans les journaux nationaux. Les villageois, très perturbés par cette situation, ont fait irruption dans l'entreprise et causé des dégâts matériels aux installations de l'entreprise. Lors de ces événements, la ministre de l'Environnement de l'époque qui était İmren Aykut, a déclaré que « ces manifestations ont le goût de la courge » et les femmes de Bergama ont dénoncé la déclaration faite par la ministre le même jour en cuisinant un plat de courgette.

La licence minière d'Eurogold a expiré le 21 août 1997, peu de temps après que des membres du mouvement des paysans de Bergama aient endommagé les installations

⁵³ Les notes et la traduction personnelle de l'autrice du monument d'inscription des dix-sept villages qui se trouve à Çamköy.

d'Eurogold. Le même jour, le bureau de la société Eurogold à Bergama a été bombardé par des inconnus, et les responsables de la plateforme ont déclaré que cet incident était à des fins de provocation et que le but principal était de nuire au mouvement des paysans de Bergama. En outre, le bureau régional méditerranéen de Greenpeace a déclaré qu'il n'y avait aucun lien entre l'attentat à la bombe et le mouvement des paysans de Bergama, et les personnes qui ont mené cet événement ne pouvaient en aucun cas être révélées.

Les actions de protestation, qui ont été menées avec la participation d'hommes politiques locaux ainsi que de villageois vivant dans la région, ne se sont pas seulement limitées au district de Bergama à İzmir, mais diverses actions de protestation ont également été menées à İstanbul. Dans la seconde moitié de 1997, le 26 août 1997, des actions de protestation ont eu lieu sur le pont du Bosphore à İstanbul avec la large participation des villageois de Bergama, et toutes ces organisations et mouvements sociaux ont accru la visibilité du mouvement au niveau national.

Le 15 octobre 1997, le tribunal administratif régional d'Izmir a accepté la décision du Conseil d'État concernant l'annulation de la licence d'exploitation accordée par le ministère de l'Environnement en faveur d'Eurogold, mais les responsables gouvernementaux et le ministère de l'Environnement ne se sont pas conformés à cette décision et a fermé les yeux sur les activités d'Eurogold. Par conséquent, le nombre de forces de sécurité a été augmenté et des mesures de sécurité intensives ont été prises en cas de protestation contre la non-application de la décision. Par la suite, le 30 novembre 1997, les habitants de Bergama ont montré leurs réactions en ne participant pas au processus de recensement dans la région et sont devenus un exemple de désobéissance civile en menant une résistance.

Le 4 décembre 1997, le maire de Bergama, Sefa Taşkın, a intenté une action en réparation contre les fonctionnaires du gouvernement, le ministre de l'Energie et des ressources naturelles et le ministre de l'Environnement pour ne pas avoir suivi la décision du Conseil d'État. Il a été indiqué que le montant de l'indemnisation à gagner servirait à éliminer les dommages écologiques causés. Le 12 décembre 1997, la branche d'Izmir de l'Association des droits de l'homme (İHD en abréviation turque) dans la région au motif que la conférence de presse s'était tenue sans autorisation. Dans le

processus en cours, l'Association médicale turque a voulu décerner le 14 décembre 1997 un prix au mouvement des paysans de Bergama pour la protection de la santé publique, et cette décision a accru la visibilité et la légitimité du mouvement des paysans de Bergama à l'échelle nationale et le soutien qu'il a reçu des citoyens.

Les villageois de Bergama ont collecté de l'argent entre eux et ont poursuivi de nombreuses institutions publiques telles que le Premier ministre, le ministère de l'Environnement, le ministère de l'Energie et des ressources naturelles, et ces actions ont montré le courage démocratique des villageois de Bergama à protéger l'écologie et l'environnement, et à garder leurs espaces dans leur état naturel. Ces pratiques leur ont permis d'être davantage soutenues par l'opinion publique nationale et internationale. Dans la première moitié de 1998, il a été observé que la société Eurogold s'est engagée dans des activités de propagande et de publicité afin de mettre fin aux objections déterminées des villageois de Bergama et de créer un point de vue positif parmi les citoyens. Néanmoins, les poursuites intentées par les villageois de Bergama en collectant de l'argent entre eux et sans obtenir aucune aide de nulle part n'ont abouti à aucun résultat positif.

Au cours du premier semestre de 1998, la Chambre des ingénieurs de l'environnement a voulu nommer le mouvement des villageois de Bergama comme candidat à la liste d'honneur « Global 500 » organisée par le Programme des Nations Unies pour l'environnement, mais le ministère de l'Environnement n'a pas accepté leur pétition. A la suite de cette décision, la Chambre des ingénieurs de l'environnement a envoyé les demandes de candidature directement à Nairobi, où se trouve le siège du Programme des Nations Unies pour l'environnement. Avec ce comportement, le ministère de l'Environnement a montré qu'il ne considère pas le mouvement des paysans de Bergama comme légitime, le considère comme un mouvement illégal et donne la priorité aux préoccupations économiques par rapport aux préoccupations écologiques.

L'écrivain du journal « Milliyet » Aslı Öktener, dans son article de journal intitulé « Bergama est de garde » (« Bergama nöbette » en turc) et daté du 8 mai 1998,

déclare que « Les villageois de Bergama devront quitter les terres domaniales sur lesquelles ils se trouvent le 17 mai 1998, ils regardent la société Eurogold, camouflées de branches d'arbres, jour et nuit. Les villageois de Bergama ont déclaré qu'ils étaient très heureux que le délai donné par le ministère des Forêts à Eurogold pour l'évacuation des terres soit de 9 jours. Eurogold, que nous avons travaillé dur pour fermer, ne peut plus se débarrasser de nous », a-t-il déclaré [Notre traduction] ». ⁵⁴ Dans ce contexte, on peut dire que les villageois appartenant au mouvement des paysans de Bergama ont construit une dichotomie « nous » et « eux » en marginalisant les acteurs étatiques et non étatiques qui ont soutenu la société d'extraction d'or Eurogold et le projet de mine d'or que cette entreprise envisageait de réaliser pendant le mouvement. La dichotomie susmentionnée tire sa source de la marginalisation de la société minière aurifère Eurogold en tant qu'« ennemi » et de la zone minière dans laquelle la société minière multinationale opère en tant que « quartier général de l'ennemi ».

C'est dans ce contexte que des organisations non gouvernementales soutenant le mouvement des paysans de Bergama ont lancé une pétition dans toute la Turquie avec le slogan « Partout, c'est Bergama, nous sommes tous Bergama », et cette campagne a été signée par des milliers de citoyens de toutes les régions du pays. Le soutien, la participation et l'intérêt manifestés dans la campagne de signatures ont montré que le mouvement écologiquement qualifié des villageois de Bergama a atteint de nombreuses régions de l'opinion publique turque et que ses messages ont été acceptés. Ainsi, il s'est avéré que ce mouvement n'est pas illégal, ne s'engage pas dans des activités contre le pays, et ne peut être décrit que comme un mouvement écologique et national.

Dans les entretiens que j'ai faits avec les villageois de Bergama, j'ai observé qu'ils agissaient tous comme des militants et ont commencé à rechercher et à apprendre de nombreux problèmes et enjeux pour leurs intérêts écologiques. Par exemple, Zeliha, 65 ans, l'une des villageoises de Narlıca, a transmis le sens qu'elle attribuait au mouvement des villageois de Bergama en tant que citoyenne comme suit :

« Notre lutte est maintenant devenue un mouvement de résistance contre l'extraction de l'or, non seulement pour les villages de Bergama, mais aussi pour de

⁵⁴ ÖKTENER, Ashi, « Bergama nöbette », *Milliyet*, 8 mai 1998, p.25, <http://gazetearsivi.milliyet.com.tr/Arsiv/1998/05/08>

nombreuses régions du pays. Je suis honorée d'être l'un des initiateurs de ce mouvement. Cette lutte sera le plus grand héritage que je laisserai fièrement à mes enfants [Notre traduction] ». ⁵⁵

L'un des villageois, Adem, 62 ans, a utilisé les déclarations suivantes concernant le mouvement des paysans de Bergama :

« Le poison émis par cette mine nous empoisonne non seulement nous et nos enfants, mais aussi les animaux et les plantes. Nos belles sources d'eau sont devenues toxiques. Peut-être que je ne verrai pas que nous ayons gagné ce combat, mais les enfants vont certainement gagner ce combat et ils rendront notre village et nos forêts aussi propres qu'ils l'étaient auparavant [Notre traduction] ». ⁵⁶

En 1998, Haluk Levent, l'un des artistes et activistes les plus célèbres de Turquie, a déclaré qu'il soutenait le mouvement des paysans de Bergama et apportait son soutien à de nombreuses activités et organisations liées au mouvement des paysans de Bergama. Cette déclaration faite par lui a permis au mouvement des paysans de Bergama d'être plus soutenu par le public à l'échelle nationale et la visibilité du mouvement a augmenté ainsi que le soutien qu'il a reçu.

Bien que le mouvement des paysans de Bergama, qui a commencé avec la participation de dix-sept villages touchés par la catastrophe écologique, ait reçu un soutien important des villageois et du public, les commerçants du district de Bergama et certains des habitants du district travaillant dans la société multinationale Eurogold n'ont pas donné le soutien souhaité à ce mouvement en calculant leurs rendements économiques. En conséquence, le maire de l'époque, Sefa Taşkın, qui était l'un des noms emblématiques du mouvement, a perdu les élections locales de Bergama du 18 avril 1999. Les élites étatiques ayant une perception néolibérale dans les domaines politiques et économiques ont convaincu Bülent Ecevit, le Premier ministre de l'époque

⁵⁵ Entretien avec Zeliha, participante du mouvement des paysans de Bergama et membre active du mouvement des femmes de Bergama qui était sous la direction de Sabahat Gökçeoğlu, l'une des figures emblématiques du mouvement des paysans de Bergama, le 25 avril 2022.

⁵⁶ Entretien avec Adem, membre de la plateforme environnementale de Bergama (nommée comme Bergama Çevre Platformu en turc) et participant du mouvement des paysans de Bergama, le 7 mai 2022.

et fondateur du Parti de gauche démocratique (DSP en abrégé), que cette entreprise apporterait de sérieuses contributions à l'économie de la Turquie et de Bergama. Bien que Bülent Ecevit soit un dirigeant de gauche, il n'a pas pris la décision d'arrêter les activités d'Eurogold en écoutant son entourage.

Ahmet, qui a travaillé pour la plateforme environnementale de Bergama (nommée comme Bergama Çevre Platformu en turc) pendant de nombreuses années et est également l'un des noms importants à la tête du mouvement des paysans de Bergama a aussi confirmé cette situation sous les mots suivants :

« Ceux qui avaient des intérêts économiques dans la poursuite des activités de la société Eurogold ont trompé le Premier ministre nationaliste et de gauche de l'époque, Bülent Ecevit, avec de nombreuses informations fausses. Ils avaient rendu le premier ministre, qui était le plus susceptible de soutenir ce mouvement, indécis [Notre traduction] ». ⁵⁷

Bülent, 68 ans, qui est enseignant à la retraite dans le district de Bergama, a fait le bilan suivant à ce sujet :

« Surtout après Turgut Özal, les gens ont commencé à vivre avec un intérêt économique. Tout le monde a commencé à agir avec l'ambition de posséder certaines choses comme une maison et une voiture. Ils ne voient plus les luttes sociales aussi profitables qu'autrefois. Avec cette préoccupation, les habitants et commerçants du centre du district de Bergama ont préféré être du côté des politiques du gouvernement et ont voulu rester à l'écart des luttes sociales. C'est pourquoi le maire, Sefa Taşkın, qui a mené une lutte pour se faire respecter, a malheureusement perdu l'élection à cette époque [Notre traduction] ». ⁵⁸

⁵⁷ Entretien avec Ahmet, membre de la plateforme environnementale de Bergama (nommée comme Bergama Çevre Platformu en turc) et participant du mouvement des paysans de Bergama, le 15 mars 2022.

⁵⁸ Entretien avec Bülent, membre de la plateforme environnementale de Bergama (nommée comme Bergama Çevre Platformu en turc) et participant du mouvement des paysans de Bergama, le 15 mars 2022.

En réponse à la possibilité de gagner les procès administratifs intentés par le mouvement des paysans de Bergama, des sociétés internationales telles qu'Eurogold ont tenté de prendre des mesures pour maintenir leur existence et exercer des efforts pour influencer l'autorité politique. En 1999, le gouvernement de coalition a commencé à prendre des décisions afin d'attirer les investisseurs étrangers vers les ressources énergétiques nécessaires au pays en modifiant certaines lois. Les décisions d'amendement de la loi prises au parlement ont permis aux sociétés internationales d'investissement étrangères opérant en Turquie d'obtenir le droit de saisir le tribunal d'arbitrage international. Ainsi, la fonctionnalité et la validité des décisions de justice internes (décisions prises par le Conseil d'État) ont été supprimées. En conséquence, les décisions prises par le Conseil d'État, qui était le seul tribunal à statuer en faveur du mouvement des paysans de Bergama, ont perdu leur importance. Par conséquent, les pertes éventuelles des sociétés d'investissement étrangères opérant en Turquie ont été évitées.

Le gouvernement de coalition prévoyait de montrer que les activités nuisibles sont inoffensives en demandant au Conseil de la recherche scientifique et technique de Turquie (TUBITAK) de préparer un rapport d'évaluation de l'impact environnemental, afin de réduire la réaction du public et de prendre en compte les intérêts économiques dont il a besoin. Après la préparation de ce rapport, il a été envoyé à de nombreux ministères, tels que les ministères de l'environnement, des forêts, de la santé et des travaux publics, et les pratiques ont été poursuivies en soulignant que les activités menées par Eurogold étaient inoffensives pour l'environnement.

En réponse à cette décision, la Fondation turque pour la lutte contre l'érosion, le reboisement et la conservation des actifs naturels (TEMA) a intenté une action en justice contre le rapport scientifique préparé et la société Eurogold poursuivant ses activités dans la région. Dans le même temps, il a attiré l'attention sur les dommages écologiques et les menaces écologiques de la méthode de lixiviation au cyanure utilisée par la société Eurogold.

Face à cette position déterminée des militants du mouvement des paysans de Bergama, la société Eurogold a pris des mesures pour changer sa forme et sa perception. Par exemple, il a envisagé certaines initiatives qui créeraient une perception positive,

comme changer le nom de l'entreprise et offrir un certain pourcentage des actions de l'entreprise au public. Cependant, ces efforts ont été accueillis avec mécontentement par les villageois de Bergama. Dans l'entretien que j'ai fait avec Zeynep, une mère de quatre enfants qui a 61 ans, dans le village d'Ovacık dans le district de Bergama, elle a utilisé les déclarations suivantes :

« Je suis née sur cette terre, je mourrai sur cette terre. Même si cette société change de nom et vend sa société aux turcs, je m'y opposerai en toutes circonstances. En aucun cas je n'accepterai cette compagnie sur ma terre, qui empoisonne ma terre et détruit l'avenir de mes enfants [Notre traduction] ». ⁵⁹

Lors du processus historique du mouvement des paysans de Bergama, de nombreux avocats en Turquie ont fait de nombreuses évaluations selon lesquelles les modifications législatives autorisant les activités de ces sociétés multinationales, qui causeront des dommages irréparables à l'environnement et entraîneront la destruction de l'équilibre écologique, ne sont pas légales, et ils ont mené de sérieuses luttes pour éliminer cette illégalité. En particulier, le groupe d'avocats défendant les droits du mouvement des paysans de Bergama a réalisé des dénonciations importantes dans ce domaine. Plutôt que de contribuer à la société et à l'environnement, ils ont évalué les modifications de la loi comme des transactions effectuées uniquement conformément aux calculs des intérêts économiques.

Les avocats qui soutiennent ce mouvement ont souligné à plusieurs reprises que les procédures illégales devraient être arrêtées en adressant une pétition à de nombreuses unités de l'État, que les dommages écologiques et environnementaux qui pourraient survenir à l'avenir du pays sont irresponsables envers la société et qu'ils détruiront l'avenir du pays conformément aux intérêts économiques. Les mêmes objections ont été faites aux autorités politiques et aux ministères concernés, notamment par le biais de visites.

⁵⁹ Entretien avec Zeynep, participante du mouvement des paysans de Bergama et membre active du mouvement des femmes de Bergama qui était sous la direction de Sabahat Gökçeoğlu, l'une des figures emblématiques du mouvement des paysans de Bergama, le 18 juin 2022.

De nombreux pionniers du mouvement des paysans de Bergama ont été jugés par la Cour de sûreté de l'État d'İzmir sous l'accusation d'avoir créé une organisation secrète et d'avoir mené des activités d'espionnage. Ce procès a donné lieu à l'élan du mouvement des paysans de Bergama et à la lutte judiciaire. Au cours du procès, les villageois ont organisé des manifestations devant la Cour de sûreté de l'État et se sont rendus à Ankara pour démontrer qu'ils n'étaient pas impliqués dans des activités d'organisation et n'avaient pas mené d'activités d'espionnage, et ils ont organisé des manifestations avec des banderoles et des slogans devant la Grande Assemblée nationale turque. Les rédacteurs du journal « Milliyet » Dalca Başçıftçı et Emine Türker dans leur article de journal intitulé « Cyanide nues » au Parlement » (« « Siyanür çıplakları » Meclis'te » en turc) daté du 17 juillet 1999, ont souligné que, « Les villageois de Bergama étaient à la jonction de la Grande Assemblée nationale turque hier matin pour protester contre la proposition de loi sur l'arbitrage « action nue ». Les femmes ont porté le drapeau turc dans l'action qui a eu lieu lors de la réunion du Conseil des ministres. Les villageois ont dit : « Nous résisterons jusqu'à ce que nous mourions devant nos propres tribunaux pour nos droits acquis. Villageois de Bergama contre le cyanure. C'est dommage ce que vous avez fait », a-t-il ouvert une banderole en tissu. Lorsque leur demande de rencontrer Akbulut a été rejetée, les habitants de Bergama qui voulaient marcher vers Kızılay ont été détenus pendant une courte période [Notre traduction] ». ⁶⁰

Dans ce contexte, il est possible de dire que le mouvement des paysans de Bergama a inclus des pratiques de désobéissance civile dans ses manifestations, ce qui attirera l'attention du public national et facilitera la création de réseaux de solidarité citoyenne à l'échelle nationale, conformément à l'objectif de revendiquer leurs droits écologiques, d'établir une justice écologique et d'éliminer les inégalités écologiques. Dans le même temps, on peut affirmer que les villageois de Bergama se sont organisés dans des lieux publics importants tels que le TBMM et la place Kızılay à Ankara afin de revendiquer leurs droits écologiques auprès des autorités politiques et ont tenté d'obtenir le soutien de l'opinion publique nationale.

⁶⁰ BAŞÇIFTÇI, Dalca et TÜRKER, Emine, « « Siyanür çıplakları » Meclis'te », *Milliyet*, 17 juillet 1999, p.3, <http://gazetearsivi.milliyet.com.tr/Dalca%20Ba%C5%9F%C3%A7ift%C3%A7i/>.

Ahmet, qui a travaillé pour la plateforme environnementale de Bergama (nommée comme Bergama Çevre Platformu en turc) pendant de nombreuses années et est également l'un des noms importants à la tête du mouvement des paysans de Bergama a décrit ce contexte sous les mots suivants :

« Ils savaient déjà que nous n'avions pas créé d'organisation secrète ici et que nous n'avions pas d'activités d'espionnage. Leur principal objectif était d'intimider le mouvement des paysans de Bergama en nous jugeant et d'effrayer les gens. C'est-à-dire qu'ils avaient l'intention de faire arrêter le mouvement. Pendant le procès, les villageois de Bergama et la société nous ont apporté un soutien important et ont entrepris de nombreuses actions démocratiques. Puis il s'est avéré que nous étions tous innocents [Notre traduction] ». ⁶¹

Une autre caractéristique du mouvement est que le mouvement des paysans de Bergama, né localement, a gagné en visibilité en établissant des réseaux de citoyens dans la société civile internationale dans la seconde moitié des années 2000. L'une des plus grandes contributions au réseau de solidarité transnationale construit dans le cadre de la société civile internationale a été les protestations des turcs vivant en Australie en formant une solidarité sous le nom de « SOS Bergama Volunteers ». Le fait que la société Eurogold opérant dans le district de Bergama soit une société basée en Australie a accru la signification de ces manifestations et protestations.

Ces manifestations, qui ont eu lieu à Melbourne, en Australie, ont été façonnées autour d'un discours altermondialiste et visaient à soutenir les villageois de Bergama. Avec ce soutien, le soutien apporté au mouvement des paysans de Bergama à l'échelle nationale et internationale s'est accru. En conséquence, le soutien des acteurs non étatiques à l'échelle internationale, ainsi que les protestations à l'échelle nationale, ont également exercé une influence sur la transnationalisation du mouvement et sur la configuration d'une identité collective autour des valeurs écologistes.

⁶¹ Entretien avec Ahmet, membre de la plateforme environnementale de Bergama (nommée comme Bergama Çevre Platformu en turc) et participant du mouvement des paysans de Bergama, le 15 mars 2022.

Malgré tous ces développements, la société minière aurifère Eurogold a maintenu ses relations étroites avec le gouvernement et a continué à travailler pour obtenir son propre rapport d'évaluation de l'impact environnemental. En conséquence, il réussit à obtenir l'autorisation du ministère de l'Environnement, du ministère des Forêts et d'autres autorités politiques. Les autorisations obtenues par l'entreprise ont fait revenir le mouvement des paysans de Bergama à ses luttes initiales, à savoir les revendications du début des années 1990, qui ont été le point de naissance du mouvement.

Même après les autorisations de la société d'extraction d'or Eurogold, l'Université de Bilkent dans la capitale a voulu décerner un prix au mouvement des paysans de Bergama, mais les membres du mouvement des paysans de Bergama n'ont pas accepté le prix, affirmant que le mouvement se poursuivait. Cependant, les membres du mouvement des paysans de Bergama ont montré que le succès de ce mouvement écologique et la sensibilisation écologique à l'échelle nationale sont essentiels pour que le prix soit accepté dans les années à venir.

Les villageois de Bergama n'ont jamais abandonné leur lutte. Ils ont mené de nombreuses activités pour faire entendre leur voix auprès du public international. Citons par exemple la visite de José Bové par les villageois de Bergama, l'agriculteur français qui était député des Verts au Parlement européen entre 2009 et 2019, et connu pour son opposition à McDonald's et son discours altermondialiste. José Bové, coprésident des Verts européens et l'un des noms importants du mouvement altermondialiste, est l'un des noms éminents connus pour ses attitudes critiques envers McDonald's et sa rhétorique altermondialiste adressée au système économique mondial néolibéral. Afin de rendre le mouvement des paysans de Bergama visible à l'échelle internationale plutôt que nationale, les villageois de Bergama ont offert à José Bové du pain du village de Bergama sans cyanure lors de leur visite à la Foire du livre TÜYAP à İstanbul et ont symboliquement condamné les activités d'extraction d'or d'Eurogold.

Les membres du mouvement des paysans de Bergama, ainsi que les avocats, les professionnels, les écrivains et les organisations environnementales qui ont activement soutenu ce mouvement, n'ont pas été invités au Forum sur l'environnement organisé par le ministère de l'Environnement en 2000 à İzmir. Ces groupes ont critiqué

l'organisation d'un forum sur le thème de l'environnement par le ministère de l'Environnement, qui est l'autorité apportant le plus grand soutien à la société minière aurifère Eurogold pour poursuivre ses activités dans la région de Bergama. Ces groupes ont également dénoncé le fait que les organisations environnementales de masse soutenues par la société turque n'étaient pas invitées à ce forum environnemental. Le fait que ces groupes, en particulier les militants du mouvement des paysans de Bergama, qui ont des sensibilités écologiques et revendiquent des droits écologiques, n'aient pas été invités au quatrième Forum sur l'environnement qui s'est tenu à İzmir, a révélé les divergences d'opinion entre le public et l'autorité politique sur l'écologie.

Dans la seconde moitié de 2000, une marche a été organisée avec la participation de nombreuses organisations non gouvernementales et de nombreuses personnes soutenant le mouvement. Cette marche peut être décrite comme une marche à laquelle le public était invité pour la première fois et les villageois de Bergama ont débuté une marche vers Çanakkale avec la participation de grandes masses. Les militants appartenant au mouvement des paysans de Bergama ont appelé cette marche « la marche Kuva-i Milliye ». La principale raison de cette appellation est que les participants du mouvement des paysans de Bergama s'identifient au mouvement populaire Kuva-i Milliye, qui a lancé le mouvement de résistance nationale contre les forces d'occupation étrangères dans la lutte pour l'indépendance nationale turque. Tous les participants à la marche ont défini les entreprises multinationales qui ont accru leurs activités dans le contexte du système néolibéral comme des envahisseurs et les ont décrites comme une menace pour leur indépendance nationale.

Afin de souligner la nature nationale et légitime du mouvement, de nombreux membres du mouvement des paysans de Bergama ont porté le drapeau turc et des affiches d'Atatürk tout au long de cette marche. Bayram Kuzu (connu également comme Bayram Çavuş et sous le surnom Obelix) est l'un des noms emblématiques du mouvement des paysans de Bergama qui a participé à cette marche au niveau national en servant à l'accroissement de la visibilité et du soutien reçu du mouvement des paysans de Bergama à caractère écologiste.

En même temps, Sabahat Gökçeoğlu, la fondatrice du mouvement des paysans de Bergama et l'un des symboles féminins les plus importants du mouvement en

question, a apporté un grand soutien à cette marche. Partant du village de Çamköy du district de Bergama et atteignant Çanakkale en passant par de nombreuses villes différentes telles que Balıkesir, cette marche a une fois de plus démontré la détermination du mouvement et accru sa visibilité nationale et internationale. Cette marche a été suivie de près par les forces de sécurité mais n'a pas pu être empêchée.

Ozan Yayman, l'un des rédacteurs du journal de gauche Cumhuriyet, souligne dans son article de journal intitulé « Les Kuvvacılar s'est approché du but » (« Kuvvacılar hedefe yaklaştı » en turc) que, « Les villageois de Bergama sont à un pas de la finale dans la longue marche. Les villageois, qui ont marché de Bergama à Çanakkale dans les années 2000 pour faire revivre l'esprit du « Kuvayi Milliye », atteindront demain le Monument des Martyrs. Alors que la participation à la campagne « Alors je suis membre de l'organisation », lancée pour soutenir les villageois de Bergama, se poursuivait, les membres du conseil d'administration de TMMOB ont également déposé une plainte pénale contre la Cour de sûreté de l'État d'Istanbul [...] Le sixième jour de la marche, les villageois de Bergama, qui avaient laissé 200 kilomètres derrière eux, ont atteint la cible. Plus ils se rapprochent, plus leur résistance augmente. L'attention et l'amour qui leur sont témoignés dans les villes qu'ils traversent le long de la route remontent le moral des villageois [Notre traduction] ».⁶²

Ömer, un avocat de 67 ans qui a participé à la marche, a fait les déclarations suivantes dans le cadre de notre entretien concernant cette marche :

« Le mouvement des paysans de Bergama était considéré comme une deuxième lutte de libération nationale et une guerre d'indépendance nationale pour nous. Parce qu'une entreprise étrangère intervenait contre notre volonté dans notre propre pays où nous sommes nés et avons vécu. Malheureusement, l'autorité politique actuelle, connaissant toutes les négativités, fermait les yeux. En tant que villageois de Bergama, afin de protéger leurs propres terres et leur propre environnement, nous avons lutté avec cœur et âme. Ici, le slogan montrait une position déterminée comme « Il y a la mort, pas de retour ». Çanakkale regorge de nombreux martyrs qui se sont battus pour l'indépendance du pays. Le fait que Çanakkale ait été visité après cette promenade visait

⁶² YAYMAN, Ozan, « Kuvvacılar Hedefe Yaklaştı », *Cumhuriyet*, 19 novembre 2000, p.7., <https://egazete.cumhuriyet.com.tr/oku/192/2000-11-19/0>.

à transmettre un message significatif au public turc et à la communauté internationale [Notre traduction] ». ⁶³

Toutes les pratiques d'activisme ont permis aux villageois vivant dans des divers villages du district de Bergama d'adopter des pratiques de vie écologiquement respectueuses en participant à un mouvement écologique et en vivant un processus de prise de conscience écologique. La résistance de Bergama, qui réagit à la transformation de la structure politique, économique et sociale conformément à l'idéologie néolibérale et à l'ouverture des ressources naturelles aux interventions néolibérales, constitue le point de départ du développement des mouvements écologistes et de l'écologisme. Les gains du mouvement des paysans de Bergama ont contribué à l'augmentation des pratiques de citoyenneté écologiste ainsi que des mouvements sociaux environnementaux et écologistes.

2.4 LES CARACTÉRISTIQUES FONDAMENTALES DU MOUVEMENT DES PAYSANS DE BERGAMA

Pour pouvoir comprendre l'apparition des pratiques et des sensibilités de l'éco-citoyenneté ainsi que la construction et l'intériorisation d'un nouveau concept de citoyenneté à caractère écologique dans le cadre et en conséquence du mouvement des paysans de Bergama, il faut également traiter les principales caractéristiques de ce mouvement écologiste.

2.4.1 Les buts fondamentaux du mouvement des paysans de Bergama

Le mouvement des paysans de Bergama peut être considéré comme un mouvement paysan écologique local et en même temps apolitique dans ses premières années. La principale raison de cette situation est que les villageois de Bergama considéraient ce mouvement comme un petit mouvement afin de protéger leurs terres agricoles et de préserver leurs terres contre les étrangers. Cependant, à mesure que le mouvement des paysans de Bergama gagnait en visibilité à l'échelle nationale à partir

⁶³ Entretien avec Ömer, membre de la plateforme environnementale de Bergama (nommée comme Bergama Çevre Platformu en turc) et participant du mouvement des paysans de Bergama, le 2 juillet 2022.

de la seconde moitié des années 1990, le mouvement a commencé à inclure des différents objectifs, sous l'impulsion de contributions de certaines organisations non gouvernementales, des universitaires et des chambres professionnelles. Dans ce contexte, le mouvement des paysans de Bergama est passé d'un mouvement paysan local écologique à un mouvement politique de désobéissance civile, qui a des comités, des mécanismes de prise de décision et un conseil exécutif qui dirige l'opinion publique à l'échelle nationale.

Dans ce contexte, bien que les paysans de Bergama ne qualifiaient pas leurs actions comme des actions de désobéissance civile, ils ont fait d'importants efforts pour être un mouvement social conscient afin de protéger l'écosystème et l'environnement. Pour cette raison, ils ont lutté pour empêcher l'activité aurifère de la société Eurogold dans leurs champs agricoles et leurs milieux naturels. Le bénéfice le plus fondamental de ce mouvement, qui a eu de grandes répercussions à l'échelle nationale et internationale entre 1990 et 2005, a créé une conscience et des sensibilités écologiques tant chez les habitants de Bergama que chez la majorité des citoyens du pays. Dans le processus depuis le début du mouvement des paysans de Bergama jusqu'à nos jours, ils ont donné l'exemple pour la formation de nombreux mouvements sociaux environnementaux et écologiques à travers le pays.

2.4.2 La forme organisationnelle et stratégies du mouvement des paysans de Bergama

Certaines personnes sont venues au premier plan dans le processus de direction et de développement du mouvement des paysans de Bergama. Certaines de ces personnes ont joué un rôle important et sensibilisant les villageois aux questions écologiques, en les éduquant et en leur permettant d'agir ensemble. En même temps, ils ont organisé le public sur des questions telles que la mise en place de comités de prise de décisions écologiques, la participation des villageois aux processus de prise de décision sans distinction de sexe et le partage équitable des tâches sans discrimination.

Certaines de ces personnalités ont directement participé aux manifestations et mené des actions de désobéissance civile. Par exemple, ils ont développé des modèles de comportement auxquels les populations locales ne sont pas habituées, comme les femmes qui parlent en public et diffusent les décisions prises dans les comités auprès du public. Dans les actes de désobéissance civile, certains modèles ont été créés et ces personnes ont été à l'avant-garde du mouvement en tant que symboles. Les décisions prises par le comité écologique formé au sein du mouvement des paysans de Bergama et du Conseil exécutif de l'environnement de Bergama étaient de nature confidentielle et visaient à donner des réactions immédiates aux activités d'exploration aurifère en mettant en place les décisions rapidement.

Par exemple, certaines personnes surveillaient les alentours du village et surveillaient les forces de sécurité en cas d'ingérence dans les réunions. L'objectif principal était de mettre en pratique les décisions d'action concernant la protection de l'écologie et de l'environnement, qui ont été prises avec la participation démocratique des villageois, sans rencontrer de difficultés. Même si les villageois de Bergama ne voient pas leurs actions comme de la désobéissance civile, les actions politiques peuvent être considérées comme des protestations et des organisations basées sur la désobéissance civile. Les dirigeants du mouvement ont organisé toutes les actions dans le cadre du concept de désobéissance civile et les ont façonnées en conséquence.

Ahmet, qui a travaillé pour la plateforme environnementale de Bergama (nommée comme Bergama Çevre Platformu en turc) pendant de nombreuses années et est également l'un des noms importants à la tête du mouvement des paysans de Bergama a décrit ce contexte sous les mots suivants :

« A cette époque, les membres du mouvement des paysans de Bergama ont autorisé le comité environnemental de Bergama. Cela signifiait une représentation. Tout au long du mouvement des paysans de Bergama, notre objectif principal était d'être soudainement visible dans les espaces publics. En bref, après avoir atteint notre objectif d'augmenter notre visibilité avec nos manifestations publiques, nous sommes devenus

défensifs envers notre mouvement et avons réussi à créer une opinion publique à travers le pays. Si je devais décrire cette période, par exemple, il y avait des travailleurs travaillant dans la société d'extraction d'or Eurogold à Bergama, leurs familles et des groupes à la recherche d'intérêts économiques. Nous avons une répartition des tâches entre les villageois, ainsi nous apprenions les décisions prises par Eurogold par ces travailleurs et leurs familles, et le comité en était informé, et nous déterminions l'action à former devant lui. Comme nous tenions les réunions dans les villages, des villageois attendaient autour du village, nous informant de l'arrivée de la gendarmerie. Parce que la confidentialité des décisions prises lors des réunions était très importante pour nous. En fait, le mouvement paysan n'avait pas de chef désigné. Toutes les personnes impliquées dans le mouvement était un leader. Par exemple, les hommes et les femmes avaient des tâches distinctes. La répartition des tâches était importante, pas la distinction entre les hommes et les femmes [Notre traduction] ». ⁶⁴

2.4.3 La configuration d'une identité commune partagée : Du citoyen soumis au citoyen activiste écologiste

Le mouvement des paysans de Bergama a donné au « citoyen ordinaire », c'est-à-dire aux paysans de Bergama, la possibilité de s'exprimer à la fois localement et internationalement, ainsi que de transmettre ses revendications de droits et de justice en matière de l'écologie aux autorités supérieures, aux organisations non-gouvernementales, aux syndicats ainsi qu'aux citoyens en Turquie. Dans ce contexte, la société civile mondiale, qui est l'un des plus grandes conséquences des mouvements de la mondialisation, c'est-à-dire du processus d'intégration économique, politique, sociale et culturelle, a connu une grande participation et un activisme citoyen.

Tous ces développements et enjeux susmentionnés qui se sont affichés dans le cadre du mouvement des paysans de Bergama ont entraîné la nécessité de repenser le concept de citoyenneté en Turquie. Dans l'histoire politique turque, la configuration de la citoyenneté à travers d'une identité nationale homogène à l'échelle nationale a créé

⁶⁴ Entretien avec Ahmet, membre de la plateforme environnementale de Bergama (nommée comme Bergama Çevre Platformu en turc) et participant du mouvement des paysans de Bergama, le 15 mars 2022.

un obstacle à la démocratisation de la citoyenneté en évitant sa qualité participative ainsi que la visibilité des demandes de diversité dans la sphère publique en Turquie. Dans ce contexte, le mouvement des paysans de Bergama a révélé la transformation du modèle de citoyenneté nationale homogénéisateur et intégrateur en Turquie et est un exemple concret de citoyenneté écologique en tant que nouveau concept de citoyenneté.

Dans le contexte turc la dégradation environnementale combinée avec l'impact de la crise écologique mondiale dérivant du processus de mondialisation néolibérale a joué un rôle considérable dans la conceptualisation de la citoyenneté comme distinct de l'État et de la nation. La principale raison de cette situation est que les revendications environnementales portées par les citoyens à l'échelle nationale ainsi qu'à l'internationale ont trouvé l'opportunité de s'exprimer avec l'effet de la mondialisation comme en fait preuve le mouvement des paysans de Bergama.

Comme le souligne également Bertrand Badie, « l'allégeance citoyenne est profondément stabilisante car elle contribue à créer des communautés politiques : les individus se rassemblent en fonction d'un contrat social afin de créer une communauté nationale dans laquelle les particularismes ont vocation à s'effacer. Or, la mondialisation a remis en cause cet équilibre, car elle a du mal à s'accorder avec le contrat social, avec le contrat citoyen et avec l'hypothèse même de la communauté politique ».⁶⁵ La lutte démocratique du mouvement des paysans de Bergama et de la plateforme pour l'environnement de Bergama a permis à dix-sept villages aux différences ethniques de se rassembler autour d'intérêts citoyens communs et des intérêts écologiques malgré leurs différences ethniques. Le mouvement des paysans de Bergama a donc remis en question la définition homogénéisante et intégrative de la citoyenneté officielle que l'autorité politique turque tente d'établir et a encouragé les citoyens à éliminer la marginalisation et la ségrégation dans la société en leur incitant à montrer leur identité écologique.

Le fait que les membres du mouvement des paysans de Bergama vivaient dans la même région, cultivaient la même terre et aient une culture vivante commune qu'ils ont créée pendant des années leur a permis de construire plus facilement une identité

⁶⁵ BADIE Bertrand et DEWITTE Philippe, « Quelles citoyennetés à l'heure de la mondialisation ? Un entretien avec Bertrand Badie », *Hommes et Migrations*, 1997, vol.1206, p.6.

écologique et environnementale et d'intérioriser des pratiques et des sensibilités écologiques. Dans ce contexte, le fait que la société d'extraction d'or Eurogold nuisait à l'écosystème et aux ressources naturelles et que les populations locales qui travaillaient dans l'entreprise contribuaient à ces dommages, a provoqué des divisions dans la société. Cette divergence, étant basée sur le fait de soutenir ou de s'opposer à la mine d'or, qui était susceptible de provoquer des destructions écologiques, n'a eu d'abord lieu que dans le district de Bergama mais s'est progressivement étendue dans tout le pays.

Cette situation a révélé que l'entreprise en question et les acteurs étatiques et non-étatiques qui soutenaient les activités de cette entreprise sont identifiés comme des « autres ». Une double séparation identitaire est apparue parmi les habitants de villages y compris entre ceux qui soutenaient la société d'extraction d'or Eurogold et ceux qui protégeaient l'environnement écologique. L'émergence de la double séparation d'identité susmentionnée a provoqué des divisions sociales et des changements de comportement social parmi les habitants de Bergama. En conséquence, la double distinction identitaire construite pendant le mouvement des paysans de Bergama a été façonnée sur la base de « être anti-cyanure » et « ne pas être anti-cyanure ». Par conséquent, un clivage s'est produit.

Par exemple, Ülkü, qui a 62 ans, a expliqué cette situation cette suit :

« A cette époque, c'était devenu tel que nous étions en groupes séparés avec les gens avec qui nous vivions depuis des années dans le village. Nous ne nous saluions pas, nos relations de voisinage avaient complètement changé, nous n'utilisions plus la même fontaine, même nos enfants se sont mis à jouer séparément. Nous faisons attention à qui soutenait quoi et nous nous regroupions en conséquence [Notre traduction] ».

Dans le cadre du régime politique d'après 1980, de nombreuses organisations non gouvernementales ont été accusées d'établir une organisation secrète dans le pays et leurs associations et fondations ont été fermées. L'intolérance envers les mouvements civils populaires de l'autorité politique étant dominante, ces mouvements ont été décrits comme des mouvements contre l'État. Le mouvement des paysans de Bergama a également été marginalisé avec les accusations de « créer une organisation secrète » et

« d’agir contre l’État » de la part de l’autorité politique turque post-1980 ayant une tendance néolibérale qui voulait le discréditer. Cependant, les membres du mouvement des paysans de Bergama ont mené des actions telles que la marche « Kuva-i Milliye », les martyres de Çanakkale et la visite d’Ankara pour montrer qu’ils n’étaient pas une organisation secrète et qu’ils défendaient pleinement les valeurs de leurs pays. De plus, ils ont largement utilisé le drapeau turc comme symbole de base.

D’autre part, le régime politique turc post-1980, conformément aux politiques économiques néolibérales qu’elle a adoptées, a défini et marginalisé tous les acteurs y compris en particulier les paysans de Bergama comme ceux opposés à la croissance et au développement économique du pays. Ces approches préjudiciables de l’autorité politique turque ont incité les membres du mouvement des paysans de Bergama à s’unir davantage sur la base de valeurs écologiques, vis-à-vis de leurs idées et positionnements politiques différents, qui fait naître une nouvelle identité écologique collective ayant un but écologique commun. Cette nouvelle identité écologique collective, qui est socialement construite par le biais des pratiques écologistes citoyennes dans le cadre de ce mouvement social, a accru la visibilité de ces sensibilités dans la sphère publique et a servi à l’adoption de sensibilités écologiques dans une grande partie de la société. Cette situation a conduit à la défense des valeurs écologiques et des identités écologiques dans la sphère publique y compris notamment dans le cadre des mouvements citoyens écologistes en Turquie. En conséquence, le mouvement des paysans de Bergama a déclenché l’adoption d’une identité sociale écologique commune basée sur la conscience écologique à l’échelle du pays.

2.4.4 La reconfiguration des rapports sociaux de sexe

Les femmes ont joué un rôle très actif et visible dans le mouvement des paysans de Bergama lorsqu’elles étaient pour la plupart à l’avant-garde du mouvement en question. Étant donné que le mouvement des paysans de Bergama était organisé en comités et plateformes, la participation égale et le droit à la représentation sans discrimination ont été pris en considération comme une priorité. Dans la vie traditionnelle des villageois turcs, ce n’était pas un modèle de comportement très courant pour les femmes d’agir avec les hommes, de participer aux mêmes réunions et d’avoir

une voix devant la société. Par exemple, lorsqu'il existait une division sexuelle du travail et les rapports de forces socialement construits entre les femmes et les hommes, les femmes dans le district de Bergama occupaient des tâches ménagères. Cependant, les femmes ont pris une part active lors du mouvement des paysans de Bergama qui a incité le changement des rôles traditionnels socialement construits.

Dans le mouvement des paysans de Bergama, les femmes jouaient un rôle plus actif, plus social et plus libre. Grâce au mouvement, les femmes ont pu assister à des réunions avec des hommes et exprimer leurs idées dans la société. Par exemple, aller au café du village et des inclinations telles que discuter avec les hommes et être partenaire dans les décisions prises sont devenues une partie de la vie normale. Ainsi, la répartition des tâches entre les hommes et les femmes a atteint une situation basée sur l'égalité. Au lieu que les femmes se rendaient à une manifestation sociale dans le cadre du mouvement en question, les hommes pouvaient désormais faire les tâches ménagères. En conséquence, le changement dans les rôles dans la société était considéré comme le cours normal de la vie pour les personnes vivant dans les villages de Bergama.

Par exemple, Safiye, 60 ans, qui vit dans le village de Çamköy, a décrit cette situation comme suit :

« Désormais, en tant que femmes, nous sommes devenues capables de participer de manière égale à la vie sociale. Dans notre village, de nos jours, les hommes peuvent s'occuper des enfants et traire les vaches à la place des femmes. Je suis maintenant un individu libre. Je peux librement défendre mes idées et mes droits sur n'importe quelle plateforme. Aujourd'hui, je travaille encore sur la protection de l'environnement et de l'écologie dans le district de Bergama. Je participe, avec mes voisines, aux réunions locales sur ce sujet ainsi que le fête de l'environnement qu'on organise chaque année dans notre district [Notre traduction] ».

En conclusion, les femmes sont devenues des locomotives importantes du mouvement des paysans de Bergama. Elles ont joué un rôle important dans la communication des décisions aux différents segments du public en créant des réseaux de communication internes. Chaque femme a coordonné le groupe des femmes sous sa responsabilité et s'est assurée de leur participation aux actions sociales. Certaines

femmes ont prononcé des discours lors de grandes actions sociales en rendant la société plus sensible et dynamique sur les questions écologiques. Les femmes qui ont combattu dans le mouvement des paysans de Bergama sont devenues des modèles dans toute la société, certaines d'entre elles devenant des symboles. Ainsi, il est devenu plus efficace et plus facile pour le mouvement des paysans de Bergama d'être remarqué et suivi par la société.

Conclusion

Le concept de base de notre étude était le concept de citoyenneté écologique et l'objet de recherche principal était le mouvement des paysans de Bergama. Nous avons souligné que les vagues de la mondialisation néolibérale ont conduit à de nouveaux concepts de citoyenneté, contre la nature traditionnelle et dominante de la construction citoyenne responsable, passive, homogénéisante, inclusive et intégrative conceptualisée en relation avec l'État-nation, la nation et l'identité nationale, construite par les élites étatiques dans le contexte turc. Dans le contexte turc, nous avons soutenu qu'à travers la périodisation historique du mouvement des paysans de Bergama et à l'appui de résultats empiriques, en tenant compte des réflexions internationales et nationales de la

mondialisation néolibérale en termes écologiques, il a conduit à une citoyenneté écologique séparée de l'État, la nation, l'identité nationale, participative et fondée sur des valeurs écologiques.

Afin de répondre aux hypothèses et problématiques que nous avons détaillées dans la partie introductive de notre étude, dans la première partie de notre étude, nous avons inclus le processus de création de la fiction de la citoyenneté turque, qui est à la fois construite par les élites étatiques et le projet d'État-nation moderne. Dans la deuxième partie de notre étude, outre les informations que nous a transmises l'un des leaders du mouvement des paysans de Bergama dans le district de Bergama à Izmir, et les résultats que nous avons tirés de l'entretien semi-directif que nous avons réalisé avec lui, nous examiner les différents aspects du peuple de Bergama.

A la suite de notre analyse du mouvement des paysans de Bergama, qui occupe une place particulière et pionnière dans l'histoire des mouvements sociaux écologistes en Turquie, on peut affirmer que le mouvement citoyen en question s'est construit sur la base de trois principales lignes dans sa forme la plus simple.

Le premier de ces trois grands axes est d'établir une nouvelle structure sociale qui privilégie la justice écologique, l'égalité écologique et les droits écologiques, et accorde de l'importance au principe de protection de l'environnement naturel, malgré les politiques économiques néolibérales adoptées par les autorités politiques.

Le deuxième axe est de permettre à chaque citoyen d'expérimenter une certaine perspective écologique, une prise de conscience écologique et un processus d'identité écologique sur les questions écologiques en gagnant en visibilité non seulement dans la région de Bergama mais aussi à l'échelle nationale en réalisant le mouvement des paysans de Bergama. La principale raison de cet objectif est la libéralisation des politiques néolibérales économiques et politiques adoptées par le pouvoir politique dans la période post-1980. Surtout dans le contexte turc, après la crise économique mondiale de 2001, une plus grande priorité a été accordée au développement et à la mise en œuvre des politiques néolibérales adoptées par les autorités de l'État en termes économiques et politiques, et les projets miniers se sont progressivement diversifiés conformément à l'idéal d'attirer des étrangers directs.

Cette situation a fait des ressources naturelles et de l'environnement naturel le point focal d'investissements et de projets façonnés sous l'influence de l'idéologie néolibérale. Malgré tous ces problèmes, le mouvement des paysans de Bergama visait à positionner l'écologie, l'homme et la nature au centre à la fois du flux de la vie naturelle et des processus décisionnels, et de créer une nouvelle réalité sociale. Pour atteindre cet objectif, sensibiliser les citoyens à l'écologie et avoir une identité écologique ont été la cible principale du mouvement.

Le troisième axe a été d'accroître la participation citoyenne démocratique et la représentation citoyenne dans les processus de prise de décision sur les questions écologiques ou les questions pouvant être liées à l'écologie, sous la direction du mouvement des paysans de Bergama. Comme discuté dans notre étude, par rapport à la structure politique et sociale libérale et libérale instaurée par la Constitution de 1961, l'ordre politique et social établi après 1980 privilégiait dans une certaine mesure la participation des citoyens dans le cadre tracé par l'appareil d'État plutôt que sur la base sur la participation citoyenne et les droits et libertés des citoyens. Cette situation se combine avec le concept dominant de citoyenneté, qui n'est pas façonné sur la base des droits individuels, de la liberté et de la participation, mais plutôt sur la base des responsabilités et des devoirs à remplir envers la société et l'État, ainsi que des vertus individuelles qui besoin d'être intériorisé.

Ces problèmes ont amené le mouvement des paysans de Bergama, qui s'est formé sur la base des revendications écologiques, à donner la priorité à la participation et à la représentation des citoyens dans tous les processus de prise de décision qui pourraient être directement ou indirectement liés aux questions écologiques, et à créer des mécanismes de prise de décision écologique inspirés par l'idée de démocratie directe dans le contexte du mouvement. Dans le cadre du mouvement, alors que le modèle de citoyen passif et subordonné avec seulement la responsabilité, la responsabilité et le devoir était critiqué, les espaces publics tels que les cafés, les maisons de thé et les places de village ont été transformés en lieux où les décisions et les discussions ont eu lieu en termes écologiques, tandis que dans le même temps, dix-sept villages ont été impliqués dans les processus de décision et de négociation

écologiques des assemblées villageoises basées sur le principe de la participation directe ont été mises en place pour leur inclusion.

La deuxième partie de notre étude est la périodisation historique et l'analyse du mouvement en ligne avec l'entretien semi-structuré que nous avons réalisé avec l'un des trois principaux dirigeants du mouvement des paysans de Bergama, ainsi que les entretiens semi-structurés que nous avons menés avec d'autres noms des membres du mouvement, et la numérisation des archives que nous avons faite en utilisant différents journaux aux tendances politiques différentes. Le mouvement des paysans de Bergama, outre ses sensibilités et caractéristiques écologiques et environnementales, peut également être décrit comme un mouvement altermondialiste qui propose un modèle alternatif de mondialisation. La raison principale de cette situation est que ce mouvement, qui trouve son origine dans des raisons écologiques et environnementales et privilégie les notions de justice écologique, d'égalité écologique et de droits écologiques, critique également l'impact et l'exploitation de la mondialisation néolibérale et du système capitaliste sur l'environnement naturel et les ressources naturelles.

La stratégie la plus fondamentale du mouvement des paysans de Bergama, qui a été façonnée dans cette direction, était de construire une identité collective socialement écologique en construisant des réseaux nationaux et internationaux de citoyenneté et en pratiquant des pratiques de désobéissance civile. Comme nous l'avons constaté dans le travail de terrain que nous avons mené, il a été possible dans le cadre du mouvement des paysans de Bergama de réunir dix-sept villages d'orientations politiques différentes, d'origines ethniques et religieuses différentes et de traditions différentes sur la base d'une même défense écologique et de créer une identité collective et un sujet politique.

Concernant la capacité d'un mouvement initialement local à se défaire de son caractère local et à atteindre un caractère populaire, Ernesto Laclau, en posant certaines conditions, souligne que « Une pluralité de revendications qui, par leur articulation équivalente, constituent une subjectivité sociale plus large que nous appellerons revendications populaires – elles commencent, à un niveau très embryonnaire, à constituer le « peuple » en tant qu'acteur historique potentiel. Nous avons ici, en germe, une configuration populiste. Nous avons déjà deux conditions préalables claires au

populisme : (1) la formation d'une frontière antagoniste interne séparant le « peuple » du pouvoir ; et (2) une articulation équivalente des revendications rendant possible l'émergence du « peuple ». Il y a un troisième préalable qui ne se pose réellement que lorsque la mobilisation politique a atteint un niveau supérieur : l'unification de ces diverses revendications – dont l'équivalence, jusque-là, n'avait pas dépassé un sentiment de vague solidarité – dans un système stable de signification [Notre traduction] ». ⁶⁶

Les trois conditions de base nécessaires pour que tout mouvement social passe du local au populaire peuvent être observées dans la périodisation historique du mouvement des paysans de Bergama. A la suite de la mise en place d'un réseau de solidarité citoyenne avec la participation de dix-sept villages du district de Bergama, ainsi que de différentes villes du pays, le mouvement a laissé de côté son caractère local et a atteint un caractère populaire. En plus des acteurs uniquement au niveau local tels que le conseil exécutif de l'environnement de Bergama, la plate-forme de l'environnement de Bergama et le mouvement des femmes de Bergama, les citoyens, les universitaires, les chambres professionnelles, le parti de la liberté et de la solidarité, le parti populaire républicain, le parti des travailleurs turcs, les verts, la plate-forme de l'environnement et de la culture de la mer Égée, les réseaux établis avec le soutien de différents acteurs tels que la Fondation turque pour la lutte contre l'érosion, le reboisement et la conservation des actifs naturels, la Fondation allemande FIAN, les entreprises de tourisme allemandes, le Parti socialiste allemand et les Verts allemands ont joué un rôle dans la popularité du mouvement.

La phrase de motivation de base pour la création de ces réseaux était « Partout est Bergama, nous sommes tous de Bergama ». Ce slogan témoigne de l'identité écologique collective ainsi que de l'activisme et du plaidoyer écologiques adoptés par les citoyens sous l'influence du mouvement des paysans de Bergama.

L'élan acquis par le mouvement des paysans de Bergama a contribué à la « vulgarisation » et à la « popularité » des mouvements écologistes, surtout depuis les années 1990 et tout au long des années 2000. Le processus de prise de conscience

⁶⁶ LACLAU Ernesto, *On Populist Reason*, London : Verso, 2005, p.74.

écologique et d'apprentissage écologique, initié par le mouvement des paysans de Bergama au niveau national et devant les citoyens, a entraîné l'intériorisation de la perspective et des pratiques de citoyenneté écologique, qui se sont construites sur la base des concepts de justice écologique, d'égalité, droit écologique et participation écologique des citoyens.

Dans ce contexte, les mouvements écologistes se sont diversifiés dans le contexte turc contre les projets de mines d'or, les projets de centrales hydroélectriques et toutes les pratiques et projets basés sur l'exploitation et la marchandisation de la nature, qui se sont diversifiés dans tout le pays dans les années 2000 et surtout en tant que résultat des réflexions à l'échelle nationale de la crise économique de 2001. Bien que la répercussion internationale la plus importante parmi ces mouvements soit le mouvement Gezi, les mouvements environnementaux et écologiques, qui sont la critique de la mondialisation, se sont diversifiés, en particulier dans les régions de la mer Égée, du sud de Marmara, de la mer Noire, de la Méditerranée et de l'Anatolie orientale, depuis la seconde moitié des années 2000.

Parmi ces mouvements, la « Lutte des Montagnes de Kaz » de Çanakkale (« Kaz Dağları Mücadelesi » en turc), qui se poursuit encore aujourd'hui, est le théâtre d'une large participation citoyenne. Le mouvement des paysans de Bergama, d'autre part, a cherché à intenter une action en justice pour l'amélioration de la justice et des droits écologiques, et sa lutte contre la mine d'or actuellement exploitée par Koza Holding, avec l'initiative et la participation d'acteurs locaux tels que la municipalité métropolitaine d'Izmir. La Plateforme égéenne pour l'environnement et la culture, la Plateforme pour l'environnement de Bergama et les citoyens, dirigée par le Parti républicain du peuple. En conséquence, tout ce processus de prise de conscience écologique et d'illumination aux yeux des citoyens et du concept et des pratiques de citoyenneté écologique adoptés par le public s'est accéléré avec l'élan apporté par le mouvement des paysans de Bergama.

Table des matières

Introductionp.7

1. La mondialisation et la transformation du concept de citoyenneté en Turquie	p.22
1.1. Deux concepts différents du nationalisme et de la citoyenneté	p.22
1.2. Citoyenneté républicaine et citoyenneté libérale : Deux approches opposées	p.27
1.3. La fondation de l'État national et la construction de la citoyenneté en Turquie	p.29
1.3.1. L'introduction de l'identité nationale turque : Construction de « nous » vis-à-vis des autres	p.29
1.3.2. Tendances ethnoculturelles de l'identité nationale et de la citoyenneté turques : 1923-1950	p.33
1.3.3. Une citoyenneté turque dénationalisée et post-nationale ?	p.37
2. Le mouvement des paysans de Bergama : L'agent du changement social en Turquie	p.41
2.1. Mise en contexte politique et économique du mouvement des paysans de Bergama	p.41
2.2. La naissance du mouvement de Bergama : 1990-1996	p.46
2.3. La période d'ascension du mouvement de Bergama : 1996-2005	p.56
2.4. Le mouvement des paysans de Bergama après 2005	p.80
2.4.1 Les buts fondamentaux du mouvement des paysans de Bergama	p.81
2.4.2 La forme organisationnelle et stratégies du mouvement des paysans de Bergama	p.82
2.4.3 La configuration d'une identité commune partagée	p.83
2.4.4 La reconfiguration des rapports sociaux de sexe	p.87
Conclusion	p.89

Table des matières	p.95
Bibliographie	p.97
Annexes	p.106
Annexe I: Tableau des entretiens réalisés et l'échantillonnage des entretiens.....	p.108
Annexe II: Grille d'entretien.....	p.112
Annexe III: Équilibre du pouvoir et positions apparues dans le cadre du mouvement des paysans de Bergama dans la période 1990-2005 préparé par l'autrice.....	p.116
Annexe IV: Entretien retranscrit (Entretien avec Ahmet).....	p.119

BIBLIOGRAPHIE

Articles de revue

ALKAN Yavuz Selim, « Gizli Demokrasi : Temsili Demokrasi Krizi ve Doğrudan Demokrasi Talebi Arasındaki İlişkiye Yönelik Bir Görüş », *Akdeniz İ.İ.B.F. Dergisi 2018 Özel Sayısı*, 2018, vol. 18, n° 18, pp. 23-43.

ARIAS-MALDONADO Manuel, « Rethinking Sustainability in the Anthropocene », *Environmental Politics*, 2013, vol.22, n° 3, pp. 428-446.

BABACAN Alperhan, « Citizenship Rights in a Global Era: The Adequacy of International Human Rights Law in Providing Protection to Asylum Seekers », *Review of International Law and Politics*, vol. 3, n° 9, pp. 158-170.

BADIE Bertrand et DEWITTE Philippe, « Quelles citoyennetés à l'heure de la mondialisation ? Un entretien avec Bertrand Badie », *Hommes et Migrations*, Mars-avril 1997, n° 1206, pp. 5-14.

BASKIN Jeremy, « Paradigm Dressed as Epoch : The Ideology of the Anthropocene », *Environmental Values*, 2015, vol.24, n° 1, pp. 9-29.

BEAUD Stéphane, « L'usage de l'entretien en sciences sociales. Plaidoyer pour l'« entretien ethnographique », *Politix*, Troisième trimestre 1996, Entrées en politique. Apprentissages et savoir-faire, sous la direction de Michel Offerlé et Frédéric Sawicki, vol.9, n° 35, pp. 226-257.

BELL Derek, « Liberal environmental citizenship », *Environmental Politics*, 2005, vol. 14, n° 2, pp.179-194.

BLÜHDORN Ingolfur, « Sustaining the unsustainable : Symbolic politics and the politics of simulation », *Environmental Politics*, 2007, vol.16, n° 2, pp. 251-275.

BLÜHDORN Ingolfur, « Post-capitalism, post-growth, post-consumerism ? Eco-political hopes beyond sustainability », *Global Discourse*, vol.7, n° 1, pp. 42-61.

BROWN Wendy, « Neo-liberalism and the End of Liberal Democracy », *Theory & Event*, 2003, vol. 7, n° 1, pp.1-43.

CRUTZEN Paul J. et STEFFEN Will, « How Long Have We Been in the Anthropocene Era », *Climatic Change*, 2003, vol. 61, pp. 251-257.

DARDOT Pierre et LAVAL Christian, « Néolibéralisme et subjectivation capitaliste », *Cités*, 2010, vol. 41, n° 1, pp. 35-50.

DELLA PORTA Donatella, « Globalisation et mouvements sociaux. Hypothèses à partir d'une recherche sur la manifestation contre le G8 à Gênes », *Pôle Sud*, 2003, n° 19, pp. 175-195.

DOBSON Andrew, « Environmental citizenship : towards sustainable development, *Sustainable Development*, vol. 15, n° 5, pp. 276-285.

DUCHESNE Sophie, « Entretien non-préstructuré, stratégie de recherche et étude des représentations. Peut-on déjà faire l'économie de l'entretien « non-directif » en sociologie ? », *Politix*, Troisième trimestre 1996, vol.9, n° 35, pp. 189-206.

ELÇANDIRLI Yelda, « Antroposen, Posthümanizm ve Uluslararası İlişkiler Kuramının « Ekoloji » Taahhüdünün Tarihsel Materyalist Eleştirisi », *Uluslararası İlişkiler Dergisi*, 2021, vol. 18, n° 71, pp. 87-107.

ELÇANDIRLI Yelda, « Dünya Metabolizmasında Yarık : COVID-19, Ekoloji ve Neoliberalizmin Diyalektik Birlikteliği Üzerine », *Mülkiye Dergisi*, 2021, vol. 45, n° 4, pp. 993-1018.

HARVEY David, « L'urbanisation du capital », *Actuel Marx*, 2004, vol. 35, n° 1, pp. 41-70.

HARVEY David, « Neoliberalism as Creative Destruction », *The ANNALS of the American Academy of Political and Social Science*, 2007, vol. 610, n° 1, pp. 21-44.

HAYWARD Tim, « Ecological citizenship : Justice, rights and the virtue of resourcefulness », *Environmental Politics*, 2006, vol. 15, n° 3, pp. 435-446.

HUMPHREYS David, « Environmental and Ecological Citizenship in Civil Society », *The International Spectator*, 2009, vol. 44, n° 1, pp. 171-183.

ISIN Engin F., « Citizens without Nations », *Environment and Planning D : Society and Space*, juin 2012, vol.30, n° 3, pp. 450-467.

ISIN Engin F., « Citizenship in flux : The figure of the activist citizen », *Subjectivity*, 2008, vol. 29, pp. 367-388.

KENIS Anneleen, « Ecological citizenship and democracy : Communitarian versus agonistic perspectives », *Environmental Politics*, 2016, vol. 25, n° 6, pp. 949-970.

KILIÇ Sadık, « Does COVID-19 as a Long Wave Turning Point Mean the End of Neoliberalism ? », *Critical Sociology*, 2021, vol. 47, n° 4-5, pp. 609-623.

KOÇAN Gürcan et ÖNCÜ Ahmet, « Democratic Citizenship Movements in the Context Of Multilayered Governance : The Case of the Bergama Movement », *New Perspectives on Turkey*, 2002, vol. 26, pp. 29-57.

LEMKE Thomas, « Foucault, Governmentality, and Critique », *Rethinking Marxism*, 2002, vol. 14, n° 3, pp. 49-64.

NYERS Peter, « Introduction : What's left of citizenship ? », *Citizenship Studies*, 2004, vol. 8, n° 3, pp. 203-215.

OKUDAN DERNEK Kadriye et TIRIŞ Gülşah, « Yurttaşlığı Yeniden Düşünmek : Ekolojik Yurttaşlık Üzerine Bir Değerlendirme », *Ekonomi Politika ve Finans Araştırmaları Dergisi*, 2020, vol. 5, n° 3, pp. 745- 772.

ÖZKAZANÇ Alev, « Toplumsal Vatandaşlık ve Neo-liberalizm Sorunu », *Ankara Üniversitesi SBF Dergisi*, 2009, vol. 64, n° 1, pp. 247- 274.

SEYFANG Gill, « Ecological citizenship and sustainable consumption : Examining local organic food networks », *Journal of Rural Studies*, 2006, vol. 22, n° 4, pp. 383-395.

SHAW Martin, « Civil Society and Global Politics : Beyond a Social Movements Approach », *Millennium*, 1994, vol. 23, n° 3, pp. 647-667.

SKLAIR Leslie, « Social Movements and Global Capitalism », *Sociology*, 1995, vol. 29, numéro 3, pp. 459-512.

STOKER Gerry, « Governance as theory : five propositions », *International Social Science Journal*, 1998, vol. 50, n° 155, pp. 17-28.

TARROW Sidney, « La contestation transnationale », *Cultures & Conflits*, Été-automne 2000, numéro 38-39, pp. 1-24.

VALIYEVA Kamala, « COVID-19 ile Ulus Devleti Yeniden Düşünmek », *İstanbul Ticaret Üniversitesi Sosyal Bilimler Dergisi*, 2020, vol. 19, n° 37, pp. 390-403.

Références d'articles de journaux

BOURDIEU Pierre, « Cette utopie, en voie de réalisation, d'une exploitation sans limite : l'essence du néolibéralisme », *Le Monde diplomatique*, publié le mars 1998, consulté le 10 août 2022.
<https://www.monde-diplomatique.fr/1998/03/BOURDIEU/3609>

The Economist, « Welcome to the Anthropocene », publié le 26 mai 2011, consulté le 10 août 2022.
<https://www.economist.com/leaders/2011/05/26/welcome-to-the-anthropocene>

BAŞÇİFTÇİ, Dalca et TÜRKER, Emine, « « Siyanür çıplakları » Meclis'te », *Milliyet*, 17 juillet 1999, p.3.
<http://gazetearsivi.milliyet.com.tr/Dalca%20Ba%C5%9F%C3%A7ift%C3%A7i/>

BİLGİN, Çağlayan, « Altın rüşvet », *Milliyet*, 18 janvier 1997, p.7.
<http://gazetearsivi.milliyet.com.tr/Eurogold%20Madencilik/>

ÖKTENER, Aslı, « Bergama nöbette », *Milliyet*, 8 mai 1998, p.25.
<http://gazetearsivi.milliyet.com.tr/Arsiv/1998/05/08>

YAYMAN, Ozan, « Kuvvacılar Hedefe Yaklaştı », *Cumhuriyet*, 19 novembre 2000, p.7.
<https://egazete.cumhuriyet.com.tr/oku/192/2000-11-19/0>

Références de journaux et autres sources médiatiques

Bianet, agence de médias indépendante turque

Cumhuriyet, quotidien national turc

Evrensel, quotidien national turc

Gazete Ege, quotidien régional turc

Hürriyet, quotidien national turc

Kuzey Ege, journal hebdomadaire régional turc

Milliyet, quotidien national turc

Sabah, quotidien national turc

Références de livres

ARIAS-MALDONADO Manuel, *Environment & Society : Socionatural Relations in the Anthropocene*, Heidelberg : Springer, 2015, 131 pages.

BALI Rıfat N., *Tarz-ı Hayat'tan Life Style'a : Yeni Seçkinler, Yeni Mekanlar, Yeni Yaşamlar*, İstanbul : İletişim Yayınları, 2002, 376 pages.

BARRY John et ECKERSLEY Robyn (dir.), *The State and the Global Ecological Crisis*, Cambridge, MA : MIT Press, 2005, 307 pages.

BECK Ulrich, *Risk Society : Towards a New Modernity*, London : Sage, 1992, 272 pages.

BOOKCHIN Murray, *Toward an Ecological Society*, Montreal : Black Rose Books, 1980, 315 pages.

BOURDIEU Pierre, *Contre-feux : Propos pour servir à la résistance contre l'invasion néo-libérale*, Paris : Raisons d'agir, 1998, 125 pages.

COMEAU Yvan, *L'intervention collective en environnement*, Québec : Les Presses de l'Université du Québec, 2010, 148 pages.

DELLA PORTA Donatella et TARROW Sidney (dir.), *Transnational Protest and Global Activism*, Lanham: Rowman and Littlefield, 2004, 304 pages.

DELLA PORTA Donatella, KRIESI Hanspeter RUCHT Dieter (dir.), *Social Movements in a Globalizing World*, New York: Macmillan Press, 2009, 256 pages.

DOBSON Andrew, *Citizenship and the Environment*, Oxford : Oxford University Press, 2003, 240 pages.

DOBSON Andrew et ECKERSLEY Robyn (dir.), *Political Theory and the Ecological Challenge*, Cambridge, Cambridge University Press, 2006, 272 pages.

ECKERSLEY Robyn, *The Green State : Rethinking Democracy and Sovereignty*, Cambridge, MA : The MIT Press, 2004, 348 pages.

FRASE Peter, *Four Futures : Life After Capitalism*, Brooklyn, NY : Verso, 2016, 160 pages.

HARVEY David, *Brève histoire du néo-libéralisme*, Paris : Les Prairies ordinaires, 2014, 320 pages.

INGLEHART Ronald, *The Silent Revolution : Changing Values and Political Styles Among Western Publics*, Princeton, NJ : Princeton University Press, 2016, 496 pages.

ISIN Engin F., TURNER Bryan S., *Handbook of Citizenship Studies*, London : SAGE Publications, 2002, 340 pages.

MARSHALL Thomas Humphrey, *Citizenship and Social Class and Other Essays*, New York : Cambridge University Press, 1950, 154 pages.

ROBINSON William I., *Global Capitalism and the Crisis of Humanity*, Cambridge : Cambridge University Press, 2014, 258 pages.

SACHS Wolfgang, *Planet Dialectics : Explorations in Environment and Development (Critique Influence Change)*, London : Zed Books, 2000, 224 pages.

TORGERSON Douglas, *The Promise of Green Politics : Environmentalism and the Public Sphere*, Durham, North Carolina : Duke University Press, 1999, 240 pages.

Références de chapitres de livres

BADIE Bertrand et PERRINEAU Pascal, « Introduction. Citoyens au-delà de l'État », in Badie BERTRAND (dir.), *Le citoyen : Mélanges offerts à Alain Lancelot*, Paris : Presses de Sciences Po, 2000, pp. 21-33.

CRUTZEN Paul J., « The « Anthropocene », in Eckart EHLERS et Thomas KRAFFT (dir.), *Earth System Science in the Anthropocene*, Berlin, Heidelberg : Springer, 2006, pp. 13-18.

DOBSON Andrew, « Ecological citizenship : a Disruptive Influence ? », in PIERSON Chris et TORMEY Simon (dir.), *Politics at the Edge*, London : Palgrave Macmillan, 1999, pp. 40-62.

FABER Daniel R. et MCCARTHY Deborah, « Neo-liberalism, Globalization and the Struggle for Ecological Democracy : Linking Sustainability and Environmental Justice », in *Just Sustainabilities : Development in an unequal world*, London : Routledge, 2003, pp. 38-62.

JESSOP Bob, « The Political Economy of Scale », in *Globalization, Regionalization and Cross-Border Regions*, London : Palgrave Macmillan, 2002, pp. 25-49.

FOSTER John Bellamy, « Why Ecological Revolution ? », in KING Leslie et AURIFFEILLE MCCARTHY Deborah (dir.), *Environmental Sociology : From Analysis to Action*, Lanham : Rowman & Littlefield, 2020, pp. 37-52.

MARTINEZ Marie-Louise et CHAMBOREDON Marie-Claude, « Approche anthropologique de la construction d'identités citoyennes. Le développement durable comme QSV en formation d'adultes », in LEGARDEZ Alain (dir.), *Développement durable et autres questions d'actualité. Questions socialement vives dans l'enseignement et la formation.*, Dijon : Educagri éditions, 2011, pp. 89-112.

PATERSON Matthew, DORAN Peter et BARRY John, « Green Theory », in HAY Colin, LISTER Michael et MARSH David (dir.), *The State : Theories and Issues*, New York : Palgrave Macmillan, 2006, pp. 135-154.

SASSEN Saskia, « Towards Post-National and Denationalized Citizenship », in ISIN Engin F. et TURNER Bryan S., *Handbook of Citizenship Studies*, London : Sage, 2002, pp. 277-291.

SWYNGEDOUW Erik, « Neither Global Nor Local : « Glocalization » and the Politics of Scale », in COX Kevin R., (dir.), *Spaces of Globalization : Reasserting the Power of the Local*, New York : Guilford, 1997, pp. 137-166.

Sommaire des annexes

Annexe I: Tableau des entretiens réalisés et l'échantillonnage des entretiens.....	p.108
Annexe II: Grille d'entretien.....	p.112
Annexe III: Équilibre du pouvoir et positions apparues dans le cadre du mouvement des paysans de Bergama dans la période 1990-2005 préparé par l'autrice.....	p.116
Annexe IV: Entretien retranscrit (Entretien avec Ahmet).....	p.119

Liste des annexes

Annexe I: Tableau des entretiens réalisés et l'échantillonnage des entretiens

Annexe II: Grille d'entretien

Annexe III: Équilibre du pouvoir et positions apparues dans le cadre du mouvement des paysans de Bergama dans la période 1990-2005 préparé par l'autrice

Annexe IV: Entretien retranscrit (Entretien avec Ahmet)

Annexe I : Tableau des entretiens réalisés et l'échantillonnage des entretiens

Entretien/ Modalités d'entretien	Pseudon yme	Âge	Sexe	Lieu de naissance / Lieu d'habitation	Formation	Métier	État civil	Date
--	----------------	-----	------	--	-----------	--------	---------------	------

1 (Individuel, présence physique)	Ahmet	67 ans	H		Université (Licence en enseignement primaire)	Enseignant (à la retraite) Membre de la plateforme environnementale de Bergama	Marié	15 mar 2022
2 (Individuel, présence physique)	Aliye	65 ans	F		Diplômée de l'école primaire	Femme au foyer	Mariée	24 mar 2022
3 (Individuel, présence physique)	Nilüfer	68 ans	F		Diplômée du lycée	Femme au foyer	Mariée	12 avri 2022
4 (Individuel, présence physique)	Nalan	62 ans	F		Diplômée de l'école secondaire	Femme au foyer / Agricultrice	Mariée	24 avri 2022
5 (Individuel, présence physique)	Mustafa	70 ans	H		Diplômée du lycée	Enseignant (à la retraite) Membre de la plateforme environnementale de Bergama	Marié	11 mar 2022
6 (Individuel, présence physique)	Fatih	65 ans	H		Diplômé du lycée	Agriculteur (Membre de la plateforme environnementale de Bergama)	Marié	25 avri 2022
7 (Individuel, présence physique)	Bayram	63 ans	H		Diplômé du lycée	Commerçant (Membre de la plateforme environnementale de Bergama)	Marié	28 mar 2022
8 (Individuel, présence physique)	Zeliha	65 ans	F		Diplômée du secondaire	Agriculture	Mariée	15 juin 2022

9 (Individuel, présence physique)	Adem	62 ans	H		Diplômé du secondaire	Agriculteur	Marié	7 juin 2022
10 (Individuel, présence physique)	Bülent	68 ans	H		Université (Licence en enseignement primaire)	Enseignant (à la retraite)	Marié	28 mai 2022
11 (Individuel, présence physique)	Ali	70 ans	H		Diplômé du secondaire	Agriculteur	Marié	22 mai 2022
12 (Individuel, présence physique)	Bekir	65 ans	H		Diplômé du secondaire	Agriculteur	Marié	22 mai 2022
13 (Individuel, présence physique)	Hasan	64 ans	H		Diplômé du lycée	Commerçant	Marié	21 mai 2022
14 (Individuel, présence physique)	Mehmet	62 ans	H		Diplômé du lycée	Commerçant	Marié	21 mai 2022
15 (Individuel, présence physique)	Zahide	64 ans	F		Diplômée du secondaire	Femme au foyer	Mariée	15 mai 2022
16 (Individuel, présence physique)	Ülkü	62 ans	F		Diplômée du secondaire	Femme au foyer / Agriculture	Mariée	13 mai 2022
17 (Individuel, présence physique)	Safiye	60 ans	F		Diplômée du secondaire	Femme au foyer/ Agriculture	Mariée	6 mai 2022
18 (Individuel, présence physique)	Meryem	62 ans	F		Diplômée du secondaire	Femme au foyer/ Agriculture	Mariée	6 mai 2022

19 (Individuel, présence physique)	Gülsüm	60 ans	F		Diplômée du secondaire	Femme au foyer/ Agriculture	Mariée	27 avri 202
20 (Individuel, présence physique)	Gülden	63 ans	F		Diplômée du secondaire	Femme au foyer/ Agriculture	Mariée	27 avri 202
21 (Individuel, présence physique)	Hikmet	65 ans	F		Diplômée du secondaire	Femme au foyer/ Agricultrice	Mariée	27 avri 202
22 (Individuel, présence physique)	Aydın	66 ans	H		Diplômée du secondaire	Agriculteur	Marié	23 avri 202
23 (Individuel, présence physique)	Bahri	62 ans	H		Diplômée du secondaire	Agriculteur	Céliba taire	23 avri 202
24 (Individuel, présence physique)	Naci	60 ans	H		Diplômée du secondaire	Agriculteur	Marié	19 avri 202
25 (Individuel, présence physique)	Refik	62 ans	H		Diplômée du secondaire	Agriculteur	Marié	19 avri 202
26 (Individuel, présence physique)	Soyhan	63 ans	H		Diplômée du secondaire	Agriculteur	Marié	19 avri 202
27 (Individuel, présence physique)	Selim	67 ans	H		Diplômé du lycée	Commerçant	Marié	12 avri 202
28 (Individuel, présence physique)	Sadık	65 ans	H		Diplômé du lycée	Commerçant	Marié	5 avri 202
29 (Individuel, présence physique)	Abidin	63 ans	H		Diplômé du lycée	Commerçant (Petite entreprise familiale)	Marié	18 mar 202

30 (Individuel, présence physique)	Yusuf	67 ans	H		Diplômé du secondaire	Agriculteur	Marié	15 mar 202
------------------------------------	-------	--------	---	--	-----------------------	-------------	-------	------------

Annexe II : Grille d'entretien

Bonjour, je m'appelle Eda Nur KOCA. Je suis étudiante en sciences politiques à l'Université Lumière Lyon 2 en France. Dans le cadre de notre formation ce semestre, j'ai un projet sur le changement du concept et des pratiques de citoyenneté, y compris en particulier la citoyenneté écologique comme un nouveau concept de citoyenneté qui est susceptible de naître dans la période post-1980 dans le cadre du mouvement des mouvements des paysans de Bergama, lors du processus de mondialisation en Turquie.

Nous partagerons ce devoir avec le professeur de notre cours en tant que projet de recherche, et je dois mener une série d'entretiens avec les villageois de Bergama qui ont été impliqués dans le mouvement des paysans de Bergama. L'objectif de l'entretien est d'essayer de comprendre comment les habitants de Bergama, impliqués dans le mouvement, ont vécu le mouvement des paysans de Bergama, qui a émergé avec l'intérêt accru pour les problèmes écologiques existants et probables après les changements politiques, sociaux et culturels vécus en Turquie dans la période post-1980, et de collecter des données à ce sujet. Afin d'atteindre cet objectif, j'organise des réunions avec les habitants de Bergama, qui ont été impliqués dans le processus du mouvement des paysans de Bergama et ont beaucoup de connaissances, d'opinions et d'expériences sur cette question.

Dans ce cadre, nous ferons un entretien de 20 minutes sur le mouvement des paysans de Bergama et je vous poserai une vingtaine de questions. Mon objectif est d'en savoir plus sur vos expériences individuelles pendant la période du mouvement des paysans de Bergama, qui se poursuit toujours, il n'y a donc pas de bonnes ou de mauvaises réponses aux questions que je vais poser. De nombreuses questions sont ouvertes afin que vous puissiez y répondre facilement. Votre entretien se déroulera de manière totalement anonyme. Par conséquent, je vous serais très reconnaissante de bien vouloir répondre spontanément et sincèrement et de me permettre d'enregistrer l'entretien. Avant de commencer, si vous avez des questions, j'aimerais y répondre.

- Votre nom (facultatif)
- Votre lieu de naissance / Votre lieu d'habitation
- Âge

- Sexe
- Formation
- État civil
- Profession ou/et moyen de subsistance actuels
- Quels étaient votre moyen de subsistance et votre profession pendant le déroulement du mouvement des paysans de Bergama y compris entre la période 1990-2005 ?

- **L'inclusion dans le mouvement des paysans de Bergama**

- 1) Pouvez-vous parler en détail de votre processus d'intégration au mouvement des paysans de Bergama, qui a émergé dans les principaux villages du district de Bergama au début des années 1990 et s'est également étendu à d'autres villages ? Avez-vous pris connaissance du mouvement des paysans de Bergama grâce à vos propres initiatives personnelles ou certains noms vous ont-ils incité à vous impliquer dans ce mouvement ? S'il y a eu des conseils, les informations fournies par ces personnes ont-elles affecté votre point de vue sur le mouvement et votre décision de rejoindre ou non le mouvement ?
- 2) En tant que personne vivant dans le district de Bergama à İzmir depuis de nombreuses années, vos sensibilités écologiques personnelles ont-elles été à l'origine de votre implication dans le mouvement des paysans de Bergama, qui a initialement émergé et s'est organisé dans les principaux villages du district de Bergama (tels que Ovacık, Çamköy et Narlıca) ? L'environnement, le statut, le profit, le loyer ou tout gain économique que vous retireriez de votre participation au mouvement des paysans de Bergama ont-ils été déterminants ?
- 3) En tant qu'individu de Bergama, avant votre participation au mouvement des paysans de Bergama, avez-vous pré-évalué les avantages personnels que vous retireriez de votre participation à ce mouvement ? Si non, diriez-vous que vos sensibilités et pratiques en matière d'écologie et de protection de l'environnement sont tout à fait déterminantes dans votre décision de rejoindre le mouvement ?

- 4) Pouvez-vous partager les moments importants dont vous vous souvenez concernant l'organisation et la détermination des objectifs de ce mouvement, qui a commencé à Bergama et s'est étendu aux villages et provinces voisins ?

- 5) Il était envisagé que la société multinationale Eurogold, qui était envisagée pour réaliser un projet de mine d'or dans le district de Bergama et a commencé ses activités depuis les années 1990, fournirait des revenus économiques au district de Bergama et offrirait des opportunités d'emploi aux habitants de Bergama, qui vivent principalement des activités agricoles. Dans le même temps, on sait que la société Eurogold et Koza Holding, qui exploite actuellement la mine d'or, ont fait des promesses économiques aux habitants de Bergama telles que des opportunités d'emploi, de la nourriture gratuite, des fontaines et des villas. En tant qu'individu de Bergama, ces promesses et gains économiques n'ont-ils pas eu un impact sur votre décision de rejoindre le mouvement des paysans de Bergama ? Comment évalueriez-vous la montée du mouvement des paysans de Bergama en tant que mouvement façonné uniquement sur la base de la protection de l'écologie, tout en ignorant les intérêts et les profits économiques, en particulier les opportunités d'emploi promises aux habitants de Bergama ?

- 6) Je suis consciente que certains des habitants de Bergama qui ont participé au mouvement des paysans de Bergama à cette époque étaient des diplômés universitaires, certains étaient des diplômés du lycée et certains étaient des diplômés du primaire et du secondaire. Comment les villageois issus de différents milieux économiques, sociaux, culturels et politiques, en particulier vous, ont-ils appris les dégâts que le projet de mine d'or va causer sur les ressources naturelles et l'écosystème ? Pourriez-vous donner des informations détaillées à ce sujet ? Par exemple, par quel moyen êtes-vous arrivé aux informations et aux hypothèses sur la destruction écologique créée et causée par le projet de mine d'or ?

- **Changements dans perception de la citoyenneté et l'évolution des pratiques citoyennes en matière de l'écologie**

7) Pensez-vous que ce mouvement, qui a reçu le soutien de divers acteurs et institutions à l'échelle nationale et internationale, en étant local au départ, a permis le développement des sensibilités écologiques tant au niveau individuel que national ? Par exemple, pouvez-vous dire que vous aviez un regard différent sur la protection de l'écologie et de l'environnement pendant et après avoir rejoint ce mouvement en tant qu'individu, et que vous avez pris plus d'initiative sur ces questions ? Autrement dit, avez-vous senti que votre participation au mouvement des paysans de Bergama a changé et influencé vos habitudes, vos perspectives et vos priorités sur les questions liées à l'écologie et à la protection de l'environnement ?

8) En tant qu'individu vivant à Bergama depuis de nombreuses années, pensez-vous que le mouvement des paysans de Bergama a un impact sur les attitudes et les perspectives des individus, en particulier à l'échelle des habitants de Bergama, sur les questions d'écologie et la protection d'environnement ?

9) Aujourd'hui, en tant qu'habitant de Bergama et en tant qu'individu impliqué dans le mouvement des paysans de Bergama, pensez-vous avoir une identité, une perspective et une personnalité écologiques sensibles à la protection de l'écologie et de l'environnement ? Votre participation au mouvement des paysans de Bergama vous-a-t-elle permis d'exprimer plus clairement et visiblement vos revendications, sensibilités, souhaits et plaintes, tant au sein de la société que contre les autorités étatiques sur toute question liée à la protection de l'écologie dans le processus après le mouvement ? Par exemple, en tant que citoyen, avez-vous soutenu les mouvements sociaux écologistes (comme le mouvement Gezi) qui sont devenus visibles dans votre pays dans le processus qui a suivi le mouvement des paysans de Bergama, par quelque moyen que ce soit ?

10) Enfin, en tant que membre de ce mouvement, comment évaluez-vous les réalisations du mouvement des paysans de Bergama, qui perdure encore aujourd'hui, mais qui a eu un grand impact à l'échelle nationale et internationale entre 1990 et 2005, et qui a connu une large participation citoyenne ? En tant qu'habitant de Bergama, pensez-vous que ce mouvement écologique auquel vous avez participé a réussi et atteint les objectifs écologiques qu'il s'est fixés dans le cadre du mouvement ?

Annexe III : Équilibre du pouvoir et positions apparues dans le cadre du mouvement des paysans de Bergama dans la période 1990-2005 préparé par l'autrice

	Les partisans du projet de mine d'or à réaliser par une firme multinationale dans le district de Bergama	Les opposants au projet de mine d'or à réaliser par une firme multinationale dans le district de Bergama
Les dirigeants politiques – Les autorités politiques locales et nationales	-Le gouvernement de Yıldırım Akbulut (novembre 1989-juin 1991) -Le premier gouvernement de Mesut Yılmaz (juin 1991- novembre 1991) -Le septième gouvernement de Süleyman Demirel (novembre 1991-juin 1996) -Les gouvernements de Tansu Çiller (juin 1993-octobre 1995, octobre 1995-octobre 1995, octobre 1995-mars 1996) -Le deuxième gouvernement de Mesut Yılmaz (mars 1996-juin 1996) -Le gouvernement de Necmettin Erbakan (juin 1996-juin 1997) -Le troisième gouvernement de Mesut Yılmaz (juin 1997-janvier 1999) -Les gouvernements de Bülent Ecevit (janvier 1999-mai 1999, mai 1999-novembre 2002) -Les gouvernements successifs du Parti de la Justice et du Développement (novembre 2002-encore)	-Le maire de Bergama (Sefa Taşkın) -Les chefs de dix-sept villages du district de Bergama -La plateforme environnementale de Bergama -Le comité exécutif de l'environnement de Bergama -La présidence du district de Bergama du Parti républicain du Peuple

	-Le Ministre de l'Environnement (İmren Aykut), Le Ministre de l'Energie et des Ressources Naturelles (Cumhur Ersümer), Le Ministre de la Santé (Halil İbrahim Özsoy), Le Ministre des travaux publics et du logement (Yaşar Topçu), Le gouverneur d'İzmir (Erol Çakır)	
Les partis politiques	-Le Parti du bon chemin, le Parti de la gauche démocratique, le Parti de la mère patrie, le Parti de la Justice et du Développement	-Le Parti de la liberté et de la solidarité, Le Parti travailliste, Le Parti vert (interdit), Les Verts et les Socialistes en Allemagne
Les tribunaux	-Le tribunal administratif d'İzmir, La Cour de sûreté de l'État turque	-Le conseil d'État turc, La cour européenne des droits de l'homme
Les institutions académiques, juridiques et scientifiques	-Le Conseil de la recherche scientifique et technique de Turquie (TUBITAK)	-L'Université technique du Moyen-Orient -Le Barreau de Turquie -L'Association médicale turque -La Chambre des ingénieurs d'İzmir, la Chambre des ingénieurs de l'environnement
Les organisations non-gouvernementales		-La Fondation turque pour la lutte contre l'érosion, le reboisement et la conservation des actifs naturels (TEMA) -La fondation allemande (FIAN)

		-SOS Bergama Volunteers en Australie
Les segments de la société	-Les paysans de Bergama travaillant à la mine d'or	-Les paysans du dix-sept villages du district de Bergama -Le mouvement des femmes de Bergama sous la direction de Sabahat Gökçeoğlu -Les habitants des autres villes en Turquie

Annexe IV : Entretien retranscrit (Entretien avec Ahmet)

*L'entretien a été traduit du turc au français de la part de l'autrice.

*Le prénom a été modifié à la demande du participant.

*Entretien réalisé le 15 mars 2022 (Durée: 2h00)

Eda:

Bonjour, je m'appelle Eda Nur KOCA. Je suis étudiante en sciences politiques à l'Université Lumière Lyon 2 en France. Dans le cadre de notre formation ce semestre, j'ai un projet sur le changement du concept et des pratiques de citoyenneté, y compris en particulier la citoyenneté écologique comme un nouveau concept de citoyenneté qui est susceptible de naître dans la période post-1980 dans le cadre du mouvement des mouvements des paysans de Bergama, lors du processus de mondialisation en Turquie.

Nous partagerons ce devoir avec le professeur de notre cours en tant que projet de recherche, et je dois mener une série d'entretiens avec les villageois de Bergama qui ont été impliqués dans le mouvement des paysans de Bergama. L'objectif de l'entretien est d'essayer de comprendre comment les habitants de Bergama, impliqués dans le mouvement, ont vécu le mouvement des paysans de Bergama, qui a émergé avec l'intérêt accru pour les problèmes écologiques existants et probables après les changements politiques, sociaux et culturels vécus en Turquie dans la période post-1980, et de collecter des données à ce sujet. Afin d'atteindre cet objectif, j'organise des réunions avec les habitants de Bergama, qui ont été impliqués dans le processus du mouvement des paysans de Bergama et ont beaucoup de connaissances, d'opinions et d'expériences sur cette question.

Dans ce cadre, nous ferons un entretien de 20 minutes sur le mouvement des paysans de Bergama et je vous poserai une vingtaine de questions. Mon objectif est d'en savoir plus sur vos expériences individuelles pendant la période du mouvement des paysans de Bergama, qui se poursuit toujours, il n'y a donc pas de bonnes ou de mauvaises réponses aux questions que je vais poser. De nombreuses questions sont ouvertes afin que vous puissiez y répondre facilement. Votre entretien se déroulera de manière totalement anonyme. Par conséquent, je vous serais très reconnaissante de bien vouloir répondre spontanément et sincèrement et de me permettre d'enregistrer l'entretien. Avant de commencer, si vous avez des questions, j'aimerais y répondre.

Ahmet: Merci d'avoir voulu m'interviewer dans le cadre de votre projet. J'espère que mes réponses seront utiles pour votre projet.

Eda: Tout d'abord, voudriez-vous commencer par me parler de vous et de votre formation afin de mieux vous connaître ? Si cela vous convient, je vous demanderai de répondre aux questions de ce formulaire.

- Votre nom (facultatif) : Ahmet
- Votre lieu de naissance / Votre lieu d'habitation : Bergama/İzmir, Bergama/İzmir
- Âge : 67 ans
- Sexe : H
- Formation : Université (Licence en enseignement primaire)
- État civil : Marié
- Profession ou/et moyen de subsistance actuels : Enseignant (à la retraite)
- Quels étaient votre moyen de subsistance et votre profession pendant le déroulement du mouvement des paysans de Bergama y compris entre la période 1990-2005 ? : J'étais enseignant lors du déroulement du mouvement des paysans de Bergama.

I. L'inclusion dans le mouvement des paysans de Bergama

- 1) **Eda:** Pouvez-vous parler en détail de votre processus d'intégration au mouvement des paysans de Bergama, qui a émergé dans les principaux villages du district de Bergama au début des années 1990 et s'est également étendu à d'autres villages ? Avez-vous pris connaissance du mouvement des paysans de Bergama grâce à vos propres initiatives personnelles ou certains noms vous ont-ils incité à vous impliquer dans ce mouvement ? S'il y a eu des conseils, les informations fournies par ces personnes ont-elles affecté votre point de vue sur le mouvement et votre décision de rejoindre ou non le mouvement ?

Ahmet: Ouais... Je suppose que je peux parler. Comme je l'ai dit, je suis instituteur et j'ai vécu dans cette région avec ma famille pendant des années. Du coup, nous sommes

originaires de Bergama, c'est-à-dire que nous sommes natifs de Bergama. J'ai également travaillé pour le Parti de la liberté et de la démocratie pendant de nombreuses années. A l'époque, je travaillais dans ce parti politique. En fait, de nombreux noms ont été influents au début du mouvement, et j'étais l'un d'entre eux. Peut-être l'avez vous lu, il a beaucoup de livres, Sefa Taşkın, le maire de cette époque, a joué un rôle important dans le démarrage du mouvement et la sensibilisation des gens à l'environnement en rencontrant les villageois. Moi aussi, j'ai personnellement essayé de sensibiliser les gens en visitant de nombreux villages. Si vous vous demandez pourquoi vous avez fait un tel effort, en tant que natif de Bergama, même si vous n'êtes pas d'ici, vous savez que la région égéenne est une source d'agriculture et de richesse naturelle pour notre pays. Ces lieux sont connus pour leurs forêts, leurs mers, leurs lacs, leurs rivières et leur environnement naturel.

Au début, nous n'étions pas au courant de l'existence de la méthode de lixiviation au cyanure envisagée dans le cadre de ce projet et des dommages qu'elle causerait à l'environnement, au contraire, nous pensions que le projet de mine d'or annoncé apporterait une grande richesse au district de Bergama et augmenterait le niveau de bien-être des habitants de la région. Nous n'étions pas au courant du fait que cette méthode serait utilisée dans le projet de mine d'or à réaliser. Du coup, nous l'avons accueilli avec grand plaisir. La principale raison de cette satisfaction était l'existence des crises économiques et financières dont a été témoin une grande partie de la société turque au cours des années 1990. Le district de Bergama étant également fortement touché par ces crises économiques et financières, les habitants de la région pensaient que le projet de mine d'or apporterait une grande richesse à notre district. Dans les années 1990, comme c'est le cas aujourd'hui, la majorité des villageois de Bergama étaient engagés dans l'agriculture, qui est la source de revenus la plus importante de la région. En fait, la participation aux activités agricoles n'était pas seulement limitée aux adultes, mais inclut également les enfants et les jeunes des familles vivant dans la région. Étant donné que les activités agricoles exigent beaucoup d'efforts et de temps de la part des villageois, le projet de mine d'or est apparu comme une solution pour empêcher les villageois de participer aux activités agricoles. En fait, [...], ceux qui avaient des intérêts économiques dans la poursuite des activités de la société Eurogold ont trompé le Premier ministre nationaliste et de gauche de l'époque,

Bülent Ecevit, avec de nombreuses informations fausses. Ils avaient rendu le premier ministre, qui était le plus susceptible de soutenir ce mouvement, indécis.

Cependant, au bout d'un certain temps, les villageois se sont rendus compte que l'activité à mener n'était pas celle qu'on leur avait annoncée, et qu'elle causerait en réalité de graves dommages à l'environnement et à la santé humaine, au changement des sens d'écoulement des ressources en eau souterraines, et aux villages des terres traitées au cyanure. Les partis politiques d'opposition (tels que le Parti de la liberté et de la solidarité et le Parti des travailleurs), les avocats, les journalistes et certaines organisations non gouvernementales (telles que la Chambre des ingénieurs d'İzmir, la Chambre des ingénieurs de l'environnement, l'Association médicale) ont contribué à l'émergence de ces faits. En particulier, le maire de Bergama, Sefa Taşkın, a beaucoup aidé à organiser les chefs et les leaders d'opinion publique.

- 2) **Eda:** En tant que personne vivant dans le district de Bergama à İzmir depuis de nombreuses années, vos sensibilités écologiques personnelles ont-elles été à l'origine de votre implication dans le mouvement des paysans de Bergama, qui a initialement émergé et s'est organisé dans les principaux villages du district de Bergama (tels que Ovacık, Çamköy et Narlıca) ? L'environnement, le statut, le profit, le loyer ou tout gain économique que vous retireriez de votre participation au mouvement des paysans de Bergama ont-ils été déterminants ?

Ahmet: Comme je l'ai dit, nous faisons de l'agriculture dans notre district tout au long des années 1990 ainsi qu'aujourd'hui. Les activités agricoles étaient notre seule source de revenus. Grâce à notre agriculture, nous pouvions gagner notre vie économiquement. Dans nos activités agricoles, en dehors de la fertilité du sol, l'abondance et la propreté des ressources en eau étaient d'une grande importance. Parce qu'il y avait une grande utilisation des ressources en eau dans notre région pour irriguer nos terres et gagner en efficacité. Sefa Taşkın, qui était notre maire à l'époque, nous a dit que la méthode de lixiviation au cyanure qui serait utilisée dans le projet de mine d'or polluerait nos ressources en eau, détruirait la fertilité de nos sols et limiterait nos activités agricoles. Ne vous méprenez pas, non sur des préoccupations économiques, mais sur les terres et les eaux de notre région, en bref, sa nature unique, en tant que personnes nées et élevées dans cette région, est d'une grande importance pour nous. Dès lors, ni les

préoccupations économiques ni l'opposition au régime ne pouvaient constituer notre principal sujet de préoccupation et de critique. En fait, la définition de l'espionnage a été dirigée vers notre mouvement à cette époque par le régime politique post-1980.

- 3) **Eda:** En tant qu'individu de Bergama, avant votre participation au mouvement des paysans de Bergama, avez-vous pré-évalué les avantages personnels que vous retireriez de votre participation à ce mouvement ? Si non, diriez-vous que vos sensibilités et pratiques en matière d'écologie et de protection de l'environnement sont tout à fait déterminantes dans votre décision de rejoindre le mouvement ?

Ahmet: Cependant, en tant que villageois, nous n'avons reçu aucune aide, soutien ou directives d'autres pays, notre seul objectif était de protéger nos arbres, l'eau et l'environnement naturel, qui ont été acquis avec beaucoup de difficulté après la guerre d'indépendance turque et nous ont été confiés par nos ancêtres. Il était très difficile d'expliquer au régime politique que nous agissions avec des sensibilités écologiques dans la période post-1980, car il y avait une atmosphère très oppressante dans cette période. Pour cette raison, le régime n'a pas évalué notre mouvement comme un simple mouvement écologique et a pensé que nous utilisions les problèmes écologiques comme excuse en agissant sur une base politique. Comme je l'ai dit, aucun des mouvements citoyens n'était toléré par le régime à cette époque. En raison de ce point de vue existant, dix personnes, dont je faisais partie, qui ont joué un rôle important dans le mouvement des paysans de Bergama, ont été jugées par des tribunaux militaires établis par le régime d'après 1980. Nous n'avons reçu aucune punition après notre procès, mais notre mouvement était toujours soutenu de toute la Turquie. Ils savaient déjà que nous n'avions pas créé d'organisation secrète ici et que nous n'avions pas d'activités d'espionnage. Leur principal objectif était d'intimider le mouvement des paysans de Bergama en nous jugeant et d'effrayer les gens. C'est-à-dire qu'ils avaient l'intention de faire arrêter le mouvement. Pendant le procès, les villageois de Bergama et la société nous ont apporté un soutien important et ont entrepris de nombreuses actions démocratiques. Puis il s'est avéré que nous étions tous innocents. Notre objectif n'a jamais cessé d'être écologique et les techniques de protestation utilisant la violence n'ont jamais été incluses dans le mouvement des paysans de Bergama. En fait, si vous examinez les nouvelles et les journaux écrits à cette époque, vous pouvez voir les commentaires selon lesquels le mouvement des paysans de Bergama est une adaptation

moderne de Gandhi. Comme nous n'avons jamais inclus la violence dans nos actions de protestation, nous avons été qualifiés de premier mouvement de désobéissance civile qui a suscité l'intérêt national en Turquie. En fait, nous n'étions pas au courant des pensées de Gandhi à ce moment-là, ni que nous étions un exemple de désobéissance civile.

Eda: Dans ce cas, je demande parce qu'il a été mis en avant par le régime, est-il vrai que vous n'avez reçu aucun soutien économique de la part d'entreprises étrangères, d'entreprises de tourisme allemandes ou d'autres chaînes étrangères ?

Ahmet: Je suis enseignant au primaire. J'ai formé de nombreux étudiants qui ont rendu des services utiles à ce pays. Ce sont des gens qui occupent des postes d'administrateurs qui servent actuellement le pays à différents niveaux. A ce jour, aucune plainte individuelle n'a été déposée contre moi. Actuellement, je suis engagé dans des activités commerciales sur l'éducation dans le district de Bergama. Ce sont des activités de gribouillage conscientes visant à nuire au mouvement des paysans de Bergama. J'aime beaucoup mon pays et mon peuple. Pour cette raison, j'ai rejoint ce mouvement en tant que citoyen pour protéger les terres et la nature de notre pays.

- 4) **Eda:** Pouvez-vous partager les moments importants dont vous vous souvenez concernant l'organisation et la détermination des objectifs de ce mouvement, qui a commencé à Bergama et s'est étendu aux villages et provinces voisins ?

Ahmet: Oui... Je ne me souviens plus de grande-chose maintenant, ça fait longtemps, mais, vous savez, vous l'avez peut être rencontré dans les journaux ou dans les articles que vous lisez pour votre devoir, nous avions un ancien nommé Bayram Kuzu ou Bayram Çavuş qui est connu sous le nom d'Obélix. Bayram Kuzu était en fait très connu dans tout le pays à cette époque. Le 24 novembre 1996, nous avons distribué des tracts écologiques pacifiquement, sans recourir à la violence, car nous ne pouvions plus obtenir ce que nous voulions par des moyens légaux ou démocratiques. Nous l'avons fait à moitié nus. C'était une technique que nous utilisions pour attirer l'attention. Comme nous ne pouvions pas obtenir de résultats équitables pour nos demandes écologiques par le biais du droit national à l'époque, nous avons préféré une telle

méthode. En effet, dans des conditions normales à Bergama et ses environs, les hommes ne marchent pas à moitié nus dans la société. Ceci n'est pas considéré comme un comportement acceptable. Cependant, nous avons dû recourir à une méthode non conventionnelle afin de nous opposer à l'injustice écologique, judiciaire et politique et d'attirer l'attention du public turc et international sur notre lutte écologique, pour laquelle nous ne pouvions pas obtenir de résultats par la loi. Finalement, nous avons presque atteint notre objectif. Nous avons reçu des messages de nombreux syndicats, organisations non gouvernementales, coopératives et chambres professionnelles concernant leur soutien à notre mouvement. En particulier, nous avons observé que les citoyens vivant dans notre pays étaient avec nous.

- 5) **Eda:** Il était envisagé que la société multinationale Eurogold, qui était envisagée pour réaliser un projet de mine d'or dans le district de Bergama et a commencé ses activités depuis les années 1990, fournirait des revenus économiques au district de Bergama et offrirait des opportunités d'emploi aux habitants de Bergama, qui vivent principalement des activités agricoles. Dans le même temps, on sait que la société Eurogold et Koza Holding, qui exploite actuellement la mine d'or, ont fait des promesses économiques aux habitants de Bergama telles que des opportunités d'emploi, de la nourriture gratuite, des fontaines et des villas. En tant qu'individu de Bergama, ces promesses et gains économiques n'ont-ils pas eu un impact sur votre décision de rejoindre le mouvement des paysans de Bergama ? Comment évalueriez-vous la montée du mouvement des paysans de Bergama en tant que mouvement façonné uniquement sur la base de la protection de l'écologie, tout en ignorant les intérêts et les profits économiques, en particulier les opportunités d'emploi promises aux habitants de Bergama ?

Ahmet: Oui, ils ont fait de telles promesses économiques à tous les villageois à cette époque. Il y avait aussi ceux qui les acceptaient. Mais ceux qui ne l'ont pas fait étaient majoritaires. Aujourd'hui encore, si vous avez visité la région, vous l'avez peut-être vu, Koza Holding exploite la mine d'or, alors que notre lutte ne peut se poursuivre que sur une base légale. La plupart des habitants de Bergama travaillent dans cette zone minière. Par conséquent, en tant que peuple de Bergama, nous étions divisés en deux en tant que pro-écologiques et pro-miniers à cette époque, et franchement, cette distinction continue toujours. Mais une grande partie de la société prenait son de ses terres, de ses ressources naturelles et de son environnement. Nous avons donné l'exemple à cet égard.

Parce que nous avons grandi dans cet environnement naturel. Nous n'avions donc aucune préoccupation économique, nous protégeons les terres dont héritions, ce qui nous faisait connaître en tant que gardiens de la terre.

- 6) **Eda:** Je suis consciente que certains des habitants de Bergama qui ont participé au mouvement des paysans de Bergama à cette époque étaient des diplômés universitaires, certains étaient des diplômés du lycée et certains étaient des diplômés du primaire et du secondaire. Comment les villageois issus de différents milieux économiques, sociaux, culturels et politiques, en particulier vous, ont-ils appris les dégâts que le projet de mine d'or va causer sur les ressources naturelles et l'écosystème ? Pourriez-vous donner des informations détaillées à ce sujet ? Par exemple, par quel moyen êtes-vous arrivé aux informations et aux hypothèses sur la destruction écologique créée et causée par le projet de mine d'or ?

Ahmet: Franchement, ce n'était pas trop difficile. Nous avons toujours été une société qui prenait soin de notre environnement naturel. L'exploitation de la mine d'or par une société multinationale dans cette région a été un tournant pour nous. Dix-sept villages différents, si vous y réfléchissez, nous étions divisés en trois villages alévis, sunnites et d'immigrants, donc nous n'étions pas unis. Les préoccupations écologiques nous ont unis. Sefa Taşkın, le maire de l'époque, et divers professeurs ont eu un grand impact sur notre prise de conscience. Les cafés sont devenus une source d'information.

II. Changements dans perception de la citoyenneté et l'évolution des pratiques citoyennes en matière de l'écologie

- 7) **Eda:** Pensez-vous que ce mouvement, qui a reçu le soutien de divers acteurs et institutions à l'échelle nationale et internationale, en étant local au départ, a permis le développement des sensibilités écologiques tant au niveau individuel que national ? Par exemple, pouvez-vous dire que vous aviez un regard différent sur la protection de l'écologie et de l'environnement pendant et après avoir rejoint ce mouvement en tant qu'individu, et que vous avez pris plus d'initiative sur ces questions ? Autrement dit, avez-vous senti que votre participation au mouvement des paysans de Bergama a

changé et influencé vos habitudes, vos perspectives et vos priorités sur les questions liées à l'écologie et à la protection de l'environnement ?

Ahmet: Oui, c'est une bonne et significative question. En effet, j'étais auparavant une personne consciente des questions écologiques et de la protection de l'environnement. En fait, une grande partie de la société de Bergama, voire les habitants de la région égéenne, était comme ça. Parce que l'un des principaux moyens de subsistance ici est l'agriculture. Cependant, au fil du temps, nous sommes devenus plus conscients des significations et des gains créés par ce mouvement social. Individuellement et en tant que société. Nous célébrons chaque année les Journées de l'Environnement, par exemple, nous organisons d'importantes conférences et des événements de sensibilisation à l'environnement. Dans un sens individuel, je peux facilement dire qu'une grande sensibilité environnementale s'est développée chez mes amis et mon environnement.

- 8) **Eda:** En tant qu'individu vivant à Bergama depuis de nombreuses années, pensez-vous que le mouvement des paysans de Bergama a un impact sur les attitudes et les perspectives des individus, en particulier à l'échelle des habitants de Bergama, sur les questions d'écologie et la protection d'environnement ?

Ahmet: Oui, comme je l'ai dit dans la question précédente, cela a apporté de grands changements. Il y a eu une grande sensibilité écologique dans chaque partie de la société. Notre compréhension de l'activisme a évolué. Par exemple, chacun fait désormais des pratiques plus participatives et individuellement plus sensibles sur les questions environnementales.

- 9) **Eda:** Aujourd'hui, en tant qu'habitant de Bergama et en tant qu'individu impliqué dans le mouvement des paysans de Bergama, pensez-vous avoir une identité, une perspective et une personnalité écologiques sensibles à la protection de l'écologie et de l'environnement ? Votre participation au mouvement des paysans de Bergama vous-a-t-elle permis d'exprimer plus clairement et visiblement vos revendications, sensibilités, souhaits et plaintes, tant au sein de la société que contre les autorités étatiques sur toute question liée à la protection de l'écologie dans le processus après le

mouvement ? Par exemple, en tant que citoyen, avez-vous soutenu les mouvements sociaux écologistes (comme le mouvement Gezi) qui sont devenus visibles dans votre pays dans le processus qui a suivi le mouvement des paysans de Bergama, par quelque moyen que ce soit ?

Ahmet: Certes, j'étais personnellement assez sensible à l'écologie et aux questions environnementales avant le début du mouvement. Nous avons joué un rôle important dans le développement du militantisme et des sensibilités individuelles concernant l'environnement et les questions écologiques dans notre pays. D'ailleurs, j'étais déjà à leadership du mouvement. Par conséquent, ce mouvement écologique a joué un grand rôle dans la sensibilisation des gens, la sensibilisation à mon environnement et à moi-même. Nous avons inspiré et soutenu de nombreuses manifestations, en particulier les manifestations de Gezi. Nous continuons à donner.

10) **Eda:** Enfin, en tant que membre de ce mouvement, comment évaluez-vous les réalisations du mouvement des paysans de Bergama, qui perdure encore aujourd'hui, mais qui a eu un grand impact à l'échelle nationale et internationale entre 1990 et 2005, et qui a connu une large participation citoyenne ? En tant qu'habitant de Bergama, pensez-vous que ce mouvement écologique auquel vous avez participé a réussi et atteint les objectifs écologiques qu'il s'est fixés dans le cadre du mouvement ?

Ahmet: Comme je l'ai dit, nous avons contribué au développement de l'activisme. Les mouvements de la base communautaire se sont diversifiés et développés après notre mouvement. Nous avons été une source d'inspiration. Aujourd'hui, nous poursuivons notre combat. Nous avons réalisé des gains dans de nombreux domaines, au moins nous avons sensibilisé chaque citoyen vivant dans notre pays.